

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef: Omer HEROUX

Ne nous faites pas de "peurs!"

L'épouvantail allemand — Faits et données élémentaires —
"Le Canada est pays d'Amérique"

Est-ce qu'on va essayer, une fois de plus, de nous faire des peurs?

Dans la campagne qui s'engage pour amener le Canada à prendre une part des frais de la défense générale de l'Empire, va-t-on entreprendre de nous faire croire que, si nous ne nous engageons pas à fond dans cette politique, le Canada risque de devenir allemand, ou même italien?

Il le semblerait, et cela vaut peut-être la peine d'abattre tout de suite ce croquemant.

Que les Allemands, que les Italiens fussent heureux, s'ils en avaient la chance, de posséder un territoire comme le Canada, nous n'en doutons point. Ce sont des pays surpeuplés et qui cherchent partout un exutoire pour leur surcroît de population.

Que les Allemands et Italiens, en cas de guerre — mais quelle occasion, à titre de Canadiens, avons-nous de participer à une guerre contre l'Allemagne ou l'Italie? — qu'Allemands et Italiens puissent, en cas de guerre, atteindre le territoire canadien, cela est dans l'ordre des choses probables. La navigation sous-marine et l'aviation ont fait de tels progrès qu'un raid de ce genre n'offrirait pas d'insurmontables difficultés.

Mais le désir que pourraient éprouver Allemands et Italiens de posséder un pays comme le nôtre, les chances qu'ils auraient d'y faire une incursion dangereuse, la possibilité (ou même le simple avantage) pour eux d'occuper ce pays de façon permanente, sont des choses fort différentes.

Il suffit, pour s'en convaincre, de jeter un coup d'oeil sur la carte et de construire le plus simple, le plus élémentaire des raisonnements.

Le Canada occupe la partie septentrionale de l'Amérique. Il est séparé de l'Allemagne et de l'Italie par un océan et des mers. Il a pour voisin, au Sud, un pays dont la population atteindra bientôt les cent cinquante millions d'habitants. Entre les Etats-Unis et le Canada, il n'existe aucun obstacle naturel qui marque et défende la frontière.

Pour des raisons d'une force extrême, puisqu'elles tiennent à leur vie même, les Etats-Unis ne veulent point qu'une grande puissance militaire s'installe à leurs portes, sur cette frontière ouverte. M. Roosevelt le déclarait tout récemment encore: les Etats-Unis sont prêts à se battre pour la défense du Canada.

M. Roosevelt nous aime bien sans doute, mais, lorsqu'il parlait ainsi, c'est à l'intérêt de son pays qu'il pensait sûrement, et tout d'abord.

Les Etats-Unis sont prêts à se battre pour nous parce qu'en réalité ils se battraient alors pour eux-mêmes, pour écarter de leur voisinage immédiat une menace et un ennemi.

Avec nous, ils sont assurés de bien s'entendre, ne serait-ce que pour cette simple et brutale raison que, personnellement, nous ne pouvons songer à engager contre eux une lutte quelconque et que, d'autre part, l'Angleterre ne risquerait point pour nous beaux yeux, en conflit avec les Etats-Unis. De cela l'histoire porte témoignage: les Etats-Unis étant devenus une puissance mondiale, l'Angleterre est moins que jamais disposée à les contrarier.

Avec un voisin comme l'Allemagne ou l'Italie, la situation pourrait être différente.

Mais il faut s'entendre: à supposer que le Canada

fût terre allemande ou italienne, l'Allemagne ou l'Italie pourrait s'en servir comme base d'action désagréable contre les Etats-Unis, mais qui peut, en y réfléchissant deux minutes, qui peut s'imaginer que, de ce territoire, Allemands ou Italiens pourraient mener contre les Etats-Unis une campagne victorieuse?

Les Américains pourraient indéfiniment tirer sur l'un des plus vastes réservoirs d'hommes qui existent, sur les ressources d'une industrie aux capacités presque illimitées. Allemands ou Italiens ne pourraient leur opposer que des troupes qu'il faudrait d'abord traverser en détruisant la flotte américaine et dont l'absence mettrait en danger la situation européenne de l'un ou de l'autre de ces pays.

Puis, nous avons trois mille milles de frontière ouverte et commune avec les Etats-Unis. Le Canada serait inondé par les troupes américaines, pour lesquelles ce serait une sorte de croisade, avant que "nos maîtres" italiens ou allemands puissent débarquer ici des troupes et des munitions en quantité.

On éprouve quelque gêne à exposer des choses si simples, mais il paraît que cela peut être nécessaire. Lors de la dernière guerre, de braves gens paraissent croire, en toute sincérité, que le Canada risquait de devenir terre allemande et nous décrivait, d'un ton effrayé, toutes les horreurs qui s'ensuivraient pour nous.

La vérité, c'est qu'on a beau repasser la carte du globe, on ne trouve pas un territoire où l'Allemagne (ou même l'Italie) aurait moins de raisons d'essayer de s'installer, et plus de motifs de fuir.

Et les Allemands, qui ne sont pas des imbéciles, le savent fort bien.

Il est, paraît-il, des esprits et des coeurs d'une extrême sensibilité qui s'émeuvent, et s'indignent, à la pensée que nous pouvons faire entrer dans nos calculs de politique internationale la probabilité d'une intervention américaine en notre faveur.

En quoi cela est-il plus gênant pour notre dignité nationale que le fait, pour les Anglais, de tenir compte de leur condition insulaire et de l'eau qui les protège, et, pour les Français, de la présence des Alpes et des Pyrénées?

L'existence des Etats-Unis, leur voisinage, l'intérêt qu'ils ont à ce qu'aucune grande puissance militaire ne s'installe sur leur frontière du Nord, sont des faits aussi naturels que l'existence des Alpes, des Pyrénées ou de la Manche. Pourquoi nous serait-il interdit d'en tenir compte, de les faire entrer dans nos calculs politiques?

Ce voisinage de la masse américaine peut offrir des inconvénients. Nous sommes contraints de les subir. Pourquoi n'aurions-nous pas le droit de profiter des avantages qui les compensent?

Cette campagne absurde, cet étalage d'épouvantails sans consistance peuvent tout de même nous rendre un service: celui de nous inciter à réfléchir sur cette vérité première que La Fontaine rappelait à Elie, dans une lettre fameuse: *Le Canada est pays d'Amérique*.

Le Canada pays d'Amérique: voilà l'un des faits essentiels qui doivent orienter et dominer toute notre politique, intérieure comme extérieure.

Il est évident que nous serons, et plus d'une fois, obligés d'y revenir.

Omer HEROUX

des ministres, — quand ceux-ci écoutent quelqu'un, ce qui n'est pas très souvent le cas. Aussi bien le facteur de compétence ou de valeur individuelle est-il l'un de ceux qui comptent le moins, à tout considérer. Le problème de M. King, ces semaines-ci, c'est aussi celui d'un autre premier ministre, M. Duplessis. Si l'un et l'autre se laissent faire et allaient fléchir, il y aurait cent fois plus d'élus que d'appelés. Car le nombre augmente, d'une semaine à l'autre, des gens prêts à s'immoler sur les autels du parti, — du moment que cela pourrait améliorer leur situation matérielle. Le mal, quant à ces sortes de sacrifices, c'est que les premiers ministres en sont toujours parcimonieux. Du moins tel est l'avis de ceux qui n'obtiennent pas ce qu'ils veulent. Et les ministres ont beau faire, ces gens forment la majorité, à un moment donné: celui où le ministre désigne un homme entre cent, mille, trois mille rivaux qui recommencent le jour même à solliciter autre chose.

Déceptions?

D'après le *Mail & Empire* de Toronto, il y a deux Canadiens dont le cours de la vie publique n'a pas été ce qu'il aurait dû être, eu égard à leur talent: MM. Meighan et Houde. "Ceux qui le connaissent aboutissent à cette conclusion, que M. Houde est, dans le domaine politique canadien-français, un talent remarquable, qui ne donne pas ce qu'il aurait dû; c'est une perte aussi tragique que, par exemple, l'insuccès de M. Arthur Meighan dans le domaine politique anglo-canadien. Le bouillant Gamilien, dont la personnalité sans cesse effervescente l'a tout d'un coup projeté hors de la marmite municipale montrealaise dans le domaine provincial et même national, a des dons dont nul autre, à ce moment-ci, parmi ses compatriotes, n'a donné quelque manifestation que ce soit. Il a du charme, de l'esprit, une intelligence aiguë. Il porte un vaste intérêt au bien-être de l'homme du peuple, il en comprend la psychologie mieux peut-être que n'importe quel autre chef de sa race. Il est dynamique, jamais il n'est banal. Voyager avec Houde, en politique ou autrement, c'est être tout le temps en marche et ne jamais arrêter." Il y a cela qu'un éternel errant ne peut entraîner tout le monde à sa suite et que des gens préfèrent suivre un chef qui sache quand arrêter, quand bivouaquer, quand repartir.

G. P.

Carnet d'un grincheux

La chasse aux places est ouverte. Des cent chasseurs, il en reviendra toujours quatre-vingt-dix-neuf mécontents et un ingrat.

"De l'huile de ricin pour les réfractaires" (manchette de la Tribune, de Sherbrooke). Tels réfractaires qui aspirent à une liberté un tant soit peu rababellaisienne vont parfois contraindre d'en avaler...

Si tant de nouveaux mariés vont encore en voyage de noces à Niagara, Beauharnois ne paraît pas devoir être de si tôt endroit propice aux lûnes de miel.

Quoi d'étonnant s'il se tue moins de gibier que de chasseurs, à la chasse? N'y a-t-il pas plus de fusils que de perdreaux?

Qui fait grief à, autrui d'exprimer son avis, c'est parfois pour s'exercer de ne pas laisser connaître le sien.

Qu'est-ce, cette forêt de Bondy? La plus vaste réserve forestière ministérielle, de 1920 à 1936. Et réservée pour les amis.

Il y aurait eu des gens portés aux listes de salaires de l'Etat qui ne paraissent pas aux bureaux dont ils étaient censés relever, le temps venu d'y toucher leurs chèques mensuels? Ils les envoyaient chercher par leurs chauffeurs.

Deux oiseaux des plus rares: le journaliste qui fait son journal de façon à réussir à plaire à tout le monde; et le lecteur qui trouve lisible le journal ainsi rédigé.

Quelqu'un avait donc besoin de filer en grande vitesse, aux bureaux d'un ancien Procureur général, qu'on y achète ces mois-ci une puissante auto? Ce quelqu'un avait des tuyaux quant aux résultats du 17 août.

Un grand converti: le Soleil. Il était pour le trust électrique avant ces mois-ci. Il est contre. Il estimait que le trust du charbon, n'était pas saisissable, s'il existait. Maintenant, le Soleil le voit, il est contre et M. Duplessis ne sera jamais trop vite aux trousses de ce trust. Le 17 août, le Soleil serait-il tombé sur la route de Damas?

Le Grincheux

MM. Grégoire et Hamel à la radio

On trouvera en page 4 le texte des causeries sur la politique provinciale prononcées hier soir par le maire de Québec et député de Montmagny et le député de Québec-Centre.

Les troupes du Front blanc semblent sur le point de s'emparer d'Irun

Madrid affirme que ses miliciens occupent Huesca et ont le dessus dans divers combats

La visite de "la Pasionaria" à Paris — Un "bloc anticommuniste" en Europe centrale

L'application de l'entente de non-immixtion en Espagne

A Paris, dans une interview, la députée communiste espagnole Dolorès Iriburu, dite "la Pasionaria", a protesté contre la non-immixtion dans les affaires d'Espagne, mesure équivalente, a-t-elle dit, à l'application de sanction contre le gouvernement de Madrid, qui n'a pas assez d'armes pour combattre un adversaire armé jusqu'aux dents. Elle a déclaré que c'est pour remplir une "mission officielle" qu'elle est venue à Paris, avec deux ministres de Madrid, et elle a expliqué que cette mission consistera à parcourir tous les pays démocratiques, afin de les persuader que ce qui se passe en Espagne, c'est une lutte entre "la démocratie internationale et le fascisme international".

(D'après des dépêches de l'Associated Press, de l'agence Havas et de la Canadian Press)

Des informations d'aujourd'hui sur les opérations militaires en Espagne, il ressort ceci: des troupes du Front blanc semblent sur le point de s'emparer d'Irun; Madrid affirme que ses miliciens occupent Huesca et ont eu le dessus dans divers combats.

Quant à la situation européenne, il se dégage ce qui suit des dépêches du jour et de la nuit:

Et vers le temps où la Pasionaria révélait sa mission et protestait contre l'entente de non-immixtion, mesurée, que la France et la Grande-Bretagne ont présentée comme moyen d'empêcher la guerre civile espagnole de causer une conflagration européenne, à Rome, le premier ministre Mussolini et le roi Boris de Bulgarie avaient une entrevue, ce qui, disent des observateurs, accroît la vraisemblance

de rumeur d'après quoi l'Allemagne et l'Italie chercheraient à former un "bloc anticommuniste" en Europe centrale. Outre les deux pays en question, le "bloc" comprendrait la Bulgarie, l'Autriche, la Hongrie et peut-être la Pologne. Déjà, la semaine dernière, des entretiens entre le chancelier Hitler et l'amiral Horthy, régent de la Hongrie, avaient attiré l'attention de ceux qui pronostiquent la formation d'un "bloc" anticommuniste en Europe centrale.

Qu'on se borne à dire que "peut-être la Pologne fera partie de ce bloc", cela s'explique: le général Gamelin, chef de l'état-major général de France, et le général Rydz-Smigly, inspecteur général de l'armée polonaise, viennent d'échanger des visites, marquées par le décernement de hautes décorations. Voici le résumé d'une dépêche de Paris qui a trait à ce point de la politique européenne: Le ministre

de la défense Edouard Daladier estime que le mois prochain la France aura sous les armes 400,000 hommes et que l'Allemagne en aura 850,000. En France, le nombre de soldats de carrière sera de 85,000, tandis qu'en Allemagne il s'élèvera à probablement à 280,000. D'après des informations venant de bonne source, le gouvernement Blum a renoncé au projet de porter à deux ans et demi la durée du service militaire actif. Il a jugé trop onéreux ce moyen d'accroître les forces du pays. Mais il paraît qu'il s'applique à améliorer le matériel de guerre. D'autre part, il s'occupe d'assurer des alliés à la France. Chez les autorités, on compte que le séjour en France du général Rydz-Smigly, inspecteur général de l'armée polonaise, aura pour résultat de resserrer les relations militaires entre Paris et Varsovie.

La France et la Grande-Bretagne, pour assurer, affirmant-elles, une application efficace de l'entente de non-immixtion, ont proposé, il y a quelque temps, la formation d'un comité international de contrôle. Aujourd'hui, on télégraphie de Londres qu'"une Allemagne hésitante", retarde la convocation du comité, mais que trois autres pays: l'Union soviétique, la Hongrie et la Finlande, consentent à coopérer avec les puissances qui cherchent à coordonner les efforts ayant pour but l'application de l'entente de non-immixtion.

les paniers à salade s'en allaient avec leurs prisonniers.

M. Jargailles reçoit

Aux quartiers généraux de la police provinciale, dans le vieux Palais de Justice, le chef Jargailles attendait les amis de M. Gravel. Sous son oeil inquisiteur, chacun des captifs fut fouillé et dépouillé du contenu de ses goussets, moins le tabac. Et puis en cellule.

Il était alors à peine trois heures, les captifs sortirent des cellules. Après avoir donné noms et adresses, ils furent libres de s'en aller. Au sergent Dalgé, qui assistait à la cérémonie de l'élargissement, M. Duguay ne put s'empêcher de demander s'il y avait une accusation de portée contre lui-même et ses compagnons. Il n'y en avait pas.

M. Duguay cite les paroles mêmes de la réponse du sergent Dalgé: "Nous n'avons rien contre vous. Nous avons discuté de l'affaire et il n'y a pas d'accusation".

La-dessus, M. Duguay fit cette remarque: "C'est donc un enlèvement, une séquestration?"

Pour toute réponse, le sergent Dalgé eut un haussement d'épaules.

Et Breton est en prison

Pour enlèvement et séquestration, lors du scrutin de novembre 1935, un certain Breton attend maintenant en prison que le magistrat Amédée Monet lui impose une sentence. Les agents provinciaux qui opèrent, le 17 août, au comité de M. Gédéon Gravel, obéissaient sans doute à des ordres; et l'on ne saurait les tenir responsables de leur conduite. Mais ceux qui donneront les ordres, même si les ordres viennent de haut, ne sont-ils pas responsables de la même offense pour laquelle Breton doit être puni?

Quelles que soient les gens qui s'en rendent coupables, l'enlèvement et la séquestration restent quand même des délits prévus par le code criminel.

Du fait des enlèvements et des séquestrations en masse, le 17 août, dans Saint-Louis, le candidat unioniste a été privé de son organisation pendant les quatre dernières heures du scrutin. L'importante majorité du seul député israélite au Parlement de Québec aurait-elle une autre explication?

La liste des séquestrés

Voici la liste des personnes qui ont, en cette occasion, été enlevées du comité de M. Gravel et séquestrées de trois heures à six heures dans les cellules de la Sûreté provinciale: MM. Alcide Auger, 1053 Ste-Elisabeth; Jean Lebeuf, 925 Lamoureux; Joseph Normand, 922 Ste-Elisabeth; Donat Langlais, 1606 de Bullion; Paul Denis, 265 Lagache; Henri Auger, 1053 Ste-Elisabeth; Alfred Quintal, 1085 Sanguinet; Léopold Béland, 1228 Sanguinet; Joseph Bertrand, 978 Ste-Elisabeth; Ferdinand Lepitre, 315 Savignac; Ovide Lepage, 1701 St-Denis; Jules Satelle, 1173 Sanguinet; Joseph Sancier, 1099 St-Laurent; Henri Courtois, 272 Ontario est; Jos. Allard, 8384 Foucher; M. Laplante, 1603 St-Urbain; Louis Arcand, 7089 DeLoirville; O. Leclair, 4660 Cartier; C. Michaud, 1732 St-Denis, Apt. 9;

(Suite à la page 3)

L'actualité

Feu le Dr A. Marien

Le Dr Marien! La première fois que son nom frappa mon oreille, c'était à l'Assomption. Un professeur, qui avait vécu à Paris en de bons temps que lui, me désignait dans la cour de récréation un homme très remarquable d'attitude: cheveux longs et abondants, pommettes saillantes, épaules larges et légèrement arrondies. "Ca, me disait l'abbé, c'est un maître de la chirurgie."

Le Dr Marien était revenu à l'Assomption en "convalescence". Il avait vécu plusieurs années à Paris, lui aussi, de même qu'un autre de ses condisciples présent à ce "convalescent". Urie Lamarche, le célèbre artiste-peintre qui animait alors le Canada de sa verve contre le nationalisme commentant.

Dans notre pensionnat bien emmuré, les noms des célébrités du monde médical n'arrivaient à nous qu'à la suite de circonstances comme celle-ci. Pendant quelques années je n'entendis plus nommer ce maître de la chirurgie. Mais le monde est petit comme on dit dans le peuple. J'allai, vers 1906, cueillir quelques bribes de philosophie chez MM. de Saint-Sulpice. Dans ma classe il y avait un élève tout jeune, ramassé, l'oeil vif et de caractère fort original. C'est sans doute l'homme du monde qui, sans être son sosie ressemble le plus — et pour cause! — au Dr Marien, puisqu'il est chirurgien comme celui-ci et son élève le plus cher. Cet élève s'appelait Armand Paré et il était le propre neveu de Marien. En quelques jours nous étions très liés l'un à l'autre. Peu de mois après je fréquentais assidûment la petite maison blanche de la Pointe-aux-Trembles si accueillante et à la porte de laquelle brillait la plaque du Dr J.-A. Paré, beau-frère du Dr Marien et père de mon condisciple. Pendant plusieurs années, presque chaque dimanche, j'étais le commensal du Dr Marien. Rien de rien à l'Assomption n'aurait pu me faire prévoir cette éventualité.

Dans l'intimité le Dr Marien parlait peu, mais était aussi aimable qu'il semblait bourru avant le contact. A cette époque il avait une blonde fillette pour qui il rivalisait de gâterie avec la maman, femme d'un abard exqu岸.

Le professeur d'Université était habitué à la compagnie des jeunes gens, aussi traitait-il avec des égards qui me confondaient celui qui n'était autre chose à ses yeux que le compagnon de classe de son neveu — de son neveu préféré, c'est vrai!

Le Dr Marien n'avait rien d'un pédant. Bien que son beau-frère fût médecin, que l'atmosphère de son neveu puis le second se préparassent à la médecine, il était bien rarement question à table de cette science.

Il aimait surtout s'entretenir des choses de son petit patelin de la Rivière des Prairies et il m'a toujours semblé que cet homme qui connaissait la renommée et la fortune — à un moment même la très grande fortune — rêgrettait de n'être pas resté terrien. Il aimait par-dessus tout sa ferme et la vieille maison ancestrale. Le dîner terminé, il enjambait souvent son cheval et partait, de cette allure casse-cou qui l'accompagnait partout, à travers champs pour son domaine campagnard.

Un jour même, je crois, il quitta presque complètement la clientèle privée pour vivre dans sa vieille maison au milieu de son vaste domaine, aussi traité-il avec des égards qui me confondaient celui qui n'était autre chose à ses yeux que le compagnon de classe de son neveu — de son neveu préféré, c'est vrai!

frère à une famille ultra-médicale:

Deux de ses fils, petit-fils, arrière-petit-fils, neveu et frère de médecin.

Si le Dr Marien parlait peu volontiers de médecine hors de la Clinique, par contre, lui parti, on parlait beaucoup en famille de ses exploits, de ses audaces calculées et de ses originalités. De son père il avait hérité le tempérament. Il était, lui aussi, le bourru bien-aimé. Ses élèves raconteraient longtemps des histoires à ce sujet. De même qu'ils montrèrent sa détestation inouïe, sa lucidité, son esprit inventif qui ont fait de lui un dévancier dans le monde chirurgical et ont illustré le nom de l'Hôtel-Dieu.

N'empêchez pas sur un domaine qui n'est pas le nôtre. Contentons-nous d'offrir à sa famille, à laquelle il n'est pas allé, nous a liés, l'hommage de notre plus pieux souvenir et de notre profonde sympathie.

Paul ANGER

Bloc-notes

Des places

En marge de nombreuses nominations que va faire bientôt Ottawa, un quotidien de là-bas écrit que M. King aura quelque mal à satisfaire tout le monde. Le problème, c'est de choisir entre les "amis du parti", les "sauveurs du parti", les "sous-crypteurs au parti", les "oubliés du parti", les "patriotes du parti", les gens prêts à tout sacrifier au parti, — au point d'en accepter des places, se sacrifiant eux-mêmes contre un chèque mensuel, les "anciens députés du parti", les "anciens candidats du parti", ceux envers qui "le parti a une dette d'honneur" et tutti quanti, comme il y en a dans tous les partis au pouvoir. Il y aurait bien une condition sine qua non à poser à ces choix: la compétence réelle. Aller la poser, ce serait éliminer les trois quarts et demi de ceux qui attendent, sollicitent, envient une place, harcèlent ministres, députés, amis des ministres et des députés pour l'obtenir, font le siège des hôtels, des restaurants, des clubs où ils soupçonneront peut-être de découvrir les ministres et les gens qui ont l'oreille

Cela fait que le neveu Armand Paré, formé à la chirurgie par l'oncle Amédée, appartient comme son

Choses d'Espagne

Regardons la carte — Nettoyage — La junte nationale et ses adversaires

Nous empruntons au dernier numéro de *Le Suis Partout* arrivé à Montréal (numéro du 22 août), ces détails sur la situation espagnole:

Regardons la carte

Un de nos amis qui vient de passer deux semaines dans une villa isolée du bassin d'Arcachon et qui s'est imposé la discipline de ne pas lire de journaux, sans toutefois réussir à ne pas entendre la T. S. F., est revenu tout récemment à Paris fort découragé.

"Ca va très mal pour les nationaux espagnols", fut sa première réflexion.

Et, en effet, si l'on s'en tient à la radio-Piveri, ca va très mal, car les speakers du Front populaire français prennent bien soin de ne distiller à leurs auditeurs que les seuls communiqués du Front populaire. En lisant la plupart des quotidiens qui embrouillent tout, on n'en sait d'ailleurs pas beaucoup plus, en dépit de l'outrage des titres et des "papiers" à sensation. Penchons-nous donc sur la carte.

Samedi dernier, nous faisons remarquer que, depuis le début de la guerre de position, les nationaux n'avaient été contraints de battre en retraite sur aucun point du front et que, au contraire, ils prenaient presque partout l'offensive. Ceci reste vrai cette semaine encore, et tous les communiqués de Madrid n'y pourront rien changer. Une seule victoire, une seule, serait mille fois plus convaincante.

Or, cette semaine, le seul effort offensif des rouges s'est porté sur la grande île de Majorique et sur sa capitale: Palma. Il est loin d'être couronné de succès. Les miliciens, protégés par les navires de guerre gouvernementaux, ont bien réussi à débarquer, mais, sitôt après, les nationaux de Palma sur ont infligé un sanglant échec, et le colonel du capitaine Bayo a été dit-on, complètement anéanti. D'après le quotidien de Barcelone, elle résisterait encore. De toutes façons, sa situation est des plus précaires, et le soulèvement des populations escompté par les rouges ne s'est pas produit. Majorique reste nationale.

Le deuxième "fait d'armes" revendiqué par Madrid est la reddition des insurgés d'une caserne de Gijón. Il s'agit, en réalité, d'une poignée de gardes civils dont la situation était depuis longtemps intenable, et leur capitulation ne modifie en rien la nouvelle carte d'Espagne.

Oviédo, dont Madrid annonce la chute quotidiennement, tient toujours, malgré les mineurs asturiens qui l'assiègent, et la garnison de Tolède résiste, elle aussi, sans communications, sans ravitaillement, avec un héroïsme admirable.

Nettoyage

Sur les fronts de combat, par contre, la situation n'a cessé de se modifier en faveur des nationaux. On sait que le plan des généraux consiste à "nettoyer" les zones extrêmes de dissidence avant d'entreprendre la grande offensive contre Madrid. Ce plan est en train de se réaliser point par point.

Déjà, toute la frontière portugaise, de l'océan à la Méditerranée, est tombée aux mains des nationaux, et la prise de Badajoz a heureusement achevé ce travail de "déblaiement". Notons que le 18 juillet, premier jour de la guerre, les insurgés ne pouvaient communiquer avec le Portugal que par un "couloir" large à peine de quelques kilomètres. Aujourd'hui, après un mois de lutte, c'est le contraire. Aucune communication n'est plus possible entre le pays de M. Salazar et les républiques soviétiques de Madrid, de Valence et de Barcelone. On mesure ainsi l'étendue de l'effort fourni par les hommes du général Franco.

Au Sud, une seule tache de dissidence: les mines du Rio Tinto. La présence d'ingénieurs anglais retenus comme otages par les marxistes a seule retardé l'action des troupes nationales. Aujourd'hui, les Britanniques ont été évacués et la chute de Rio Tinto n'est plus qu'une question d'heures. Les miliciens sont étroitement encerclés et, même si l'on n'emploie pas la force pour les réduire, ils seraient contraints de se rendre faute de ravitaillement.

Sur le front Nord, l'action des nationaux a été moins rapide qu'on

ne le pensait. Une étroite bande de terrain, comprenant il est vrai les grandes villes de Saint-Sébastien, Bilbao, Santander et Gijón, reste soumise au gouvernement de Madrid, mais, là aussi, les marxistes sont réduits à la défense et ce sont les patriotes qui attaquent. L'Almirante Cervera, l'España et le Velasco soumettent les villes rouges à un incessant bombardement. Les colonnes du général Mola attaquent Saint-Sébastien et Irún, et au moment où nous écrivons ces lignes, les légions carlistes auraient atteint les faubourgs de ces deux villes. Irún prise, ce sont les communications coupées avec la France, l'impossibilité de recevoir les ravitaillements de toutes sortes — armes comprises, grâce au truc des wagons plombés expédiés "en transit" — dont notre gouvernement est si prodigue.

Il est dépeint, de part et d'autre, un tel courage, qu'on ne peut faire de pronostics sur le sort immédiat de tel ou tel point disputé. Il se peut que la lutte pour la possession des côtes du golfe de Gascogne se prolonge encore un certain temps. Les anarchistes de Saint-Sébastien et de Bilbao paraissent résolus à défendre chèrement leur peau, mais le résultat ne fait guère de doute.

En attendant d'avoir atteint ces objectifs, les nationaux se contentent, sur les autres fronts, de "tenir" les positions acquises, sans chercher à les améliorer, et ils y parviennent fort bien, malgré les furieux assauts des miliciens de Madrid et de Barcelone.

Le front de Guadarrama, bombardé pourtant avec des obus à gaz asphyxiants — le commandant Fuentés, chef de l'artillerie républicaine, était si fier de ses gaz toxiques qu'il a invité le correspondant de l'agence Havas à assister à leur "inauguration" — ce front n'a donc subi aucune modification. Même chose devant Saragosse, attaquée par les légions anarchistes du fameux Durruti, ex-pistolero de la police argentine recherche pour meurtre et agression à main armée.

Toute la morale de cette guerre hispano-soviétique tient dans la promotion de ce Durruti et dans le culte que lui vouent les anarchistes du *Fronte popular catalan*. On comprend aussi que les défenseurs de Saragosse n'éprouvent pas trop de difficulté à résister. Car il ne suffit pas, pour faire une armée, de rassembler devant l'objectif de M. Parmentier les photographiques prostituées du Barrio Chino, ni de leur donner pour chef un percuteur de coffres-forts. La science militaire ne s'improvise pas et chaque jour apporte une nouvelle preuve de la supériorité des officiers, sous-officiers et soldats révoltés contre la tyrannie marxiste.

Pour terminer notre tour d'horizon, signalons enfin que l'armée du général Franco manœuvre également en direction de Malaga enclave rouge que l'on va s'efforcer de réduire.

Et enfin il y a Carthagène! Mardi, les nationaux annonçaient triomphalement que la grande cité méditerranéenne s'était révoltée contre le Fronte popular. Ce serait, certes, si elle était confirmée, une nouvelle d'importance et qui aurait sur l'issue de la lutte les plus heureuses répercussions. Mais depuis, Radio-Seville n'a plus parlé de Carthagène et, de son côté, Madrid s'est désintéressé de la question au point de ne pas même publier un démenti.

Le bruit a également couru que des négociations étaient engagées. L'acharnement des deux partis les rend invraisemblables, à moins qu'elles ne concernent l'échange des prisonniers.

La junte et ses adversaires

Nous avons dit, samedi dernier, comment fonctionnait la Junte militaire, son effort de réorganisation, la conciliation de ses membres, leur désir de ne froisser aucune conviction et d'unir tous les patriotes sous le même idéal commun: celui de l'Espagne rénovée. Ceux qui quittaient cette semaine, une défaillance des généraux auront été déçus une fois de plus. Franco s'est rendu à deux reprises à Burgos pour s'entretenir avec ses pairs. Nous ne sommes pas dans le secret des délibérations, mais il est manifeste que toutes les décisions sont prises en commun et que l'"unité d'action" des militaires n'est pas un vain mot. Les offensives sont déclenchées suivant un plan d'ensemble, d'ailleurs fort simple et fort logique, que nous avons exposé et qui, jusqu'à maintenant, s'exécute sans accrochage sérieux.

Les amis du *Fronte popular* voudraient bien pouvoir en dire autant. En Espagne rouge, trois gouvernements rivaux et jaloux: Valence, Barcelone et Madrid, auxquels vient de s'ajouter, depuis mercredi, le Comité exécutif de Bilbao. Et encore, si la division se limitait à un morcellement territorial! Mais, à côté de chaque gouvernement, surgissent des pouvoirs irresponsables et terriblement exigeants qui prétendent exercer sur la gestion des affaires publiques une influence décisive. M. Companys, président de la généralité de Catalogne, est lui-même prisonnier des anarchistes tout puissants de la C. N. T. et de la F. A. I. A. Madrid, ce sont les marxistes communistes et socialistes qui prennent le pas sur les anarchistes, mais, de toutes façons, M. Girál, l'herboriste président du Conseil, ne saurait prétendre à aucune autorité réelle. Ses volontés sont prises en dérision par ses turbulents alliés et, sous peine de rompre le fragile *Fronte popular*, il lui faut se soumettre, encore se soumettre, toujours se soumettre. Dans ces conditions, il ne saurait non plus être question d'unité dans le commandement militaire. Les anarchistes n'ont d'ordre à recevoir de personne. Ils ont leurs propres bataillons, avec leurs propres chefs, mais méprisent les galons et s'intitulent avec pédantisme des "techniciens militaires".

A Alicante, les gardénarias de la garde civile n'ont plus le droit de circuler sans un permis de la Fédération anarchiste. A Madrid, la circulation est interdite à partir de vingt et une heures, dans l'espérance d'empêcher les crimes nocturnes, car, après avoir tué les "fascistes", on commençait à tuer les partisans de M. Azana.

Les communistes restent, eux aussi, à l'écart. Ils seraient plus disposés à s'enrôler dans l'armée régulière, que leurs frères ennemis, mais, puisque les anarchistes combattent en formations autonomes, les bolcheviks ne veulent pas être en reste. A côté de ces deux armées, il y en a une troisième, l'armée régulière, ou ce qu'il en est resté après le départ (ou l'exécution) des nationaux. Ajoutez la garde civile et la garde d'assaut... Cela fait une belle confusion. Chacun tiraille de son côté et travaille pour son propre communiqué.

Pour égorger les prêtres et déterrer les carmélites, tout le monde, certes, était d'accord. Pour combattre les fascistes, cela va déjà beaucoup moins bien; mais le jour où il faudrait — ce qu'à Dieu ne plaise! — organiser une victoire commune, alors seulement commencerait la véritable guerre civile. Remarque qu'il y a, là aussi, des précédents illustres. Les Jacobins ont anéanti les Girondins et Lenine n'a pas hésité un instant à faire fusiller tous ses anciens alliés anarchistes. Quoi qu'il arrive, nous ne donnons pas cher de la peau du pistolero généralissime Durruti.

L'Ecole des sciences sociales de Montréal

AVANTAGES DE L'ENSEIGNEMENT QU'ON Y DONNE

La formation de théoriciens n'est pas le but que poursuit l'Ecole des sciences sociales, économiques et politiques de Montréal. Elle enseigne il est vrai la théorie, mais en indiquant à ses élèves les moyens de l'appliquer à la pratique. Cette théorie devient pour eux un fil conducteur grâce auquel ils pourront mieux se guider ou se préparer à guider les autres que s'ils n'avaient pour y réussir que les leçons d'une expérience plus ou moins longue et souvent incomplète.

Les leçons de la pratique ne sont pas à dédaigner, mais une théorie sûre et saine en accroît la force, en décuple l'efficacité.

Les élèves entrevoient aussi dans la vie, avec une intelligence et un jugement plus tôt mûris, pourvus de connaissances spéciales qui leur permettent de réussir plus vite, de mieux se distinguer, d'inspirer plus de confiance, de se classer de bonne heure parmi l'élite. L'Ecole les aura ainsi mis par son enseignement spécial, à pied d'oeuvre et préparés à leur tâche et à leurs fonctions, auront donc obtenu à la fréquence un premier résultat pratique. D'autres suivront vite.

Pour tous renseignements sur le programme, les conditions d'admission, les horaires de l'Ecole, s'adresser par écrit au directeur de l'Ecole, 1265, rue Saint-Denis, Montréal.

Faits divers

"Télégraphes"

M. Jean-Paul Gaboury, 613, rue Dufresne, sous-officier rapporteur, le 17 août dernier, au poll No 2 du comté de Sainte-Marie, a retiré la plainte qu'il avait portée pour suppression de personne contre M. Ernest Prévost, 567, rue Dufresne, et M. le juge Gustave Marin a acquitté le dernier. M. Gaboury a déclaré que la police avait coffré le mauvais Prévost, qui court encore celui-là.

Pour ce qui est de Daniel Lemais, accusé lui aussi de suppression de personne, il a reconnu sa culpabilité et a été condamné à \$50 d'amende et aux frais ou, à défaut, à deux mois de réclusion. Comme il est sans argent, personnellement, il a pris le chemin des cellules, en attendant que quelqu'un s'occupe de son sort.

Hôtel incendié

Saint-Jean d'Iberville, 3. (C.P.) — Un violent incendie s'est déclaré hier soir à l'hôtel Richelieu, un des plus vieux ici, et l'a considérablement endommagé.

Il l'échappe belle

Alors qu'il réparait des fils audessus du dix-huitième pilier du pont Victoria hier, Henry Delongchamps, 26 ans, 6056, avenue du Parc, employé de la compagnie Bell Telephone, a perdu l'équilibre pour plonger dans le fleuve. Alertés par ses cris, ses compagnons de travail sont allés chercher de l'aide et sont parvenus à le secourir à temps. Delongchamps a été transporté à l'hôpital Général de Montréal où les médecins ne jugent pas son état critique, car il ne souffre que de contusions au visage et au cuir chevelu.

L'auto de M. L.-B. Cordeau

M. le juge Enright a condamné Alexandre Huot, 334, rue Savignac, à dix-huit mois de prison après l'avoir trouvé coupable d'avoir volé l'auto de M. L.-B. Cordeau, président de la Commission des liqueurs de la province de Québec. Des dépositions entendues au procès, il appert que Huot, disant qu'il était de l'organisation libérale, a obtenu la voiture de M. Cordeau pour fins électoralles. Malheureusement pour lui, il ne donna plus signe de vie après avoir pris l'auto de M. Cordeau, qui a fait émettre un mandat d'amener contre lui, mandat qui lui a valu sa condamnation.

Pour réduire les accidents d'autos

Charlottetown, 3. (C.P.) — M. Théodore G. Morgan a fait les suggestions suivantes à une réunion de

Sir Edward Beatty parle de politique

Au Board of Trade de Calgary

Calgary, 3. — Sir Edward Beatty, président du Pacifique Canadien, était hier soir l'hôte d'honneur à un dîner offert par le Board of Trade de cette ville. Sir Edward, qui prononça l'allocution de circonstance, a parlé de politique, une question délicate à l'heure actuelle, et dont la discussion, par quelqu'un qui ne fait pas de politique active, risque parfois de provoquer l'ire des politiciens.

"Il existe dans notre vie nationale", dit le président du C.P.R., "certaines choses qui sembleraient indiquer que nous n'avons pas toujours agi sagement dans la conduite des affaires du pays. Nous devons admettre en toute franchise que jamais peut-être, dans toute l'histoire du Canada, les gouvernements démocratiques n'ont été aussi peu respectés qu'en ce moment. Cette attitude de notre population à l'égard de ses gouvernements est évidemment le résultat du mécontentement général occasionné par le passage d'une période d'optimisme et d'expansion à une autre d'inactivité et même de régression économique. Le même esprit critique, tantôt justifié, tantôt injuste, se manifeste à l'égard des grandes entreprises, de l'Eglise, et de nombreuses autres institutions. De tels sentiments sont compréhensibles dans un pays libre".

Les hommes d'affaires Sir Edward croit en toute sincérité que les échecs que nous avons subis dans les affaires sont avant tout attribuables aux hommes d'affaires eux-mêmes, bien qu'en certains cas, ils aient été provoqués ou accentués par les erreurs des gouvernements. Il n'est pas de ceux qui croient que dans un pays démocratique, le gouvernement ne doit faire autre chose que maintenir l'ordre, laissant toute sa liberté à l'initiative privée. C'est là, cependant, la base théorique de notre gouvernement constitutionnel, dont l'origine remonte au Parlement d'Angleterre, institué pour empêcher le roi et ses officiers de léser les citoyens dans leurs droits. Ce principe basique, naturellement, a pu être modifié, car un pays libre est parfaitement libre de restreindre ses propres libertés. "Jusqu'à quel point nous sommes-nous éloignés de ce principe dans la conduite des affaires de ce Dominion?" demande sir Edward Beatty.

Avec notre système actuel de

Le roi Edouard VIII a été précipité à l'eau en Grèce

Londres, 4. (A.P.) — Le roi Edouard VIII, en villégiature dans les eaux grecques, a pris hier un bain forcé, lorsqu'une vedette automobile de son yacht *Nahlin* fit chavirer l'esquif qu'avironnait le souverain.

La vedette, passait à toute vitesse à côté de l'embarcation, qui culbuta dans le remous, et le roi fut précipité à l'eau, d'où il fut vivement retiré par l'équipage du canot qui avait viré en toute hâte. Un quart d'heure après, il n'y paraissait plus, dit le *Herald*.

Le récital d'orgue du Dr Courboin

CE SOIR, A MAISONNEUVE

Voici le programme que le Dr Charles Courboin, exécutera, ce soir, sur les orgues de l'église du Très Saint-Nom de Jésus, à Maisonneuve: Choeur dialogué, de G. Gout; Cantabile, de Franck, Aria, de Bach. (Pour la partie du concert qui sera irradiée, voir dans la colonne de la radio). Le concert sera dirigé par la présidence de M. le chanoine J.-N. Dupuis, V.F., curé de la paroisse. Outre le récital du Dr Courboin, le concert de ce soir comportera des chœurs exé-

Sir Edward Beatty parle de politique

Au Board of Trade de Calgary

Calgary, 3. — Sir Edward Beatty, président du Pacifique Canadien, était hier soir l'hôte d'honneur à un dîner offert par le Board of Trade de cette ville. Sir Edward, qui prononça l'allocution de circonstance, a parlé de politique, une question délicate à l'heure actuelle, et dont la discussion, par quelqu'un qui ne fait pas de politique active, risque parfois de provoquer l'ire des politiciens.

"Il existe dans notre vie nationale", dit le président du C.P.R., "certaines choses qui sembleraient indiquer que nous n'avons pas toujours agi sagement dans la conduite des affaires du pays. Nous devons admettre en toute franchise que jamais peut-être, dans toute l'histoire du Canada, les gouvernements démocratiques n'ont été aussi peu respectés qu'en ce moment. Cette attitude de notre population à l'égard de ses gouvernements est évidemment le résultat du mécontentement général occasionné par le passage d'une période d'optimisme et d'expansion à une autre d'inactivité et même de régression économique. Le même esprit critique, tantôt justifié, tantôt injuste, se manifeste à l'égard des grandes entreprises, de l'Eglise, et de nombreuses autres institutions. De tels sentiments sont compréhensibles dans un pays libre".

Les hommes d'affaires

Sir Edward croit en toute sincérité que les échecs que nous avons subis dans les affaires sont avant tout attribuables aux hommes d'affaires eux-mêmes, bien qu'en certains cas, ils aient été provoqués ou accentués par les erreurs des gouvernements. Il n'est pas de ceux qui croient que dans un pays démocratique, le gouvernement ne doit faire autre chose que maintenir l'ordre, laissant toute sa liberté à l'initiative privée. C'est là, cependant, la base théorique de notre gouvernement constitutionnel, dont l'origine remonte au Parlement d'Angleterre, institué pour empêcher le roi et ses officiers de léser les citoyens dans leurs droits. Ce principe basique, naturellement, a pu être modifié, car un pays libre est parfaitement libre de restreindre ses propres libertés. "Jusqu'à quel point nous sommes-nous éloignés de ce principe dans la conduite des affaires de ce Dominion?" demande sir Edward Beatty.

Avec notre système actuel de

Le roi Edouard VIII a été précipité à l'eau en Grèce

gouvernement démocratique, il est impossible de choisir des gouvernants compétents pour diriger les affaires de l'Etat, comme on choisirait des directeurs pour administrer une grande entreprise. Les alternatives possibles seraient le fascisme ou le socialisme, deux principes basés sur la théorie que c'est le gouvernement qui doit "conduire le pays". Le président se refuse à admettre ces systèmes, car il se dit convaincu que le peuple du Canada ne chercherait pas à changer la forme historique de son gouvernement. Il peut se tromper dans ce qu'il doit attendre de ses législateurs, mais il ne commettra pas l'erreur fatale de croire qu'une dictature tyrannique serait la solution de nos difficultés.

La faute des citoyens

Sir Edward déplore cette tendance de certains citoyens de toujours harceler les gouvernements pour les obliger à faire des choses qui ne devraient pas être faites, sans se soucier des conséquences, et voit là une des causes principales des embarras dans lesquels nous nous débattons. Cela se manifeste par l'état actuel de nos finances publiques. La continuation d'un pareil état de choses risque de faire écrouler un gouvernement démocratique. Et, si cela arrivait en notre pays, la faute n'en serait pas tant à la machine politique qu'à ceux qui s'offrent pour servir le public, qu'à ceux eux-mêmes, qui cherchent trop souvent à influencer les actes des gouvernements de manière à protéger les intérêts de certains groupes au détriment de l'ensemble de la population.

Les chemins de fer

Sir Edward Beatty se sert, pour illustrer ce point, de l'importante question des chemins de fer, qu'il connaît naturellement au fond. Certains attribuent nos difficultés dans ce domaine à l'ingérence du gouvernement au profit de certaines régions; d'autres prétendent que l'on doit en chercher la cause dans les erreurs de l'initiative privée, tandis que d'autres encore jettent le blâme sur Maskenzie et Mann et les tiennent en partie responsables de la mise à exécution d'un programme de construction ferroviaire exagéré pour les besoins du pays.

Par contre, aujourd'hui que l'on cherche à sortir de l'impasse, on dit en certains milieux que le Pacifique Canadien veut s'approprier le chemin de fer du peuple. Pourtant, sir Edward affirme qu'il n'a suggéré autre chose qu'une entente entre le gouvernement et le Pacifique Canadien pour l'exploitation conjointe des deux grands réseaux sur une base plus économique et de plus grande efficacité. Cela aurait évidemment pour résultat d'épargner des impôts aux contribuables et de profiter aux actionnaires du Pacifique Canadien. Et sir Edward répète que bien qu'il ait déjà répondu à tous les arguments que l'on a pu apporter contre ce projet — danger de monopole, mise à pied d'employés, etc. — on continue de le renouveler comme s'ils n'avaient jamais été réfutés. C'est à croire qu'il y a une mauvaise

Kino Pelel
Supprime les démanchaisons et la chute des cheveux. détruit les pellicules.

Carabines et fusils - Peintures
Huile à moteurs
ALGUISAGE DE TONDEUSES A GAZON
au magasin spécial
Remontage de raquettes de tennis.
MAURICE BOURGIGNON
287 et, Ontario.

foi de la part de leurs auteurs. La question de l'unification des chemins de fer est un problème d'intérêt national, qui doit être discuté librement et sans position par les gens sincères. Et qu'une administration refuse de se rendre à toute suggestion que je pourrais offrir à la population de ce pays, il est de mon devoir d'accepter le verdict rendu, quel qu'il soit.

Sir Edward termine en disant que les chemins de fer sont loin d'être notre seul problème à l'heure actuelle, et formule l'espoir que nos législateurs sauront, par leur sagesse et leur courage, y apporter les solutions qui s'imposent. Il importe surtout de cesser de surcharger un gouvernement de fardeaux inutiles.

Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, Le "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphonez MAURICE 1241X.

Une invitation aux amateurs de golf

Le magnifique club "Lae Placide", dans les Adirondacks, doit tenir un tournoi "Invitation" pour amateurs, les 10-11-12 septembre.

Les amateurs de Montréal sont très cordialement invités par le Président du club, Monsieur Samuel S. Packer, à prendre part à ce tournoi. Le parcours en auto est d'environ 3 1/2 heures, aussi bonnes correspondances par chemin de fer.

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à

Jules Hone

représentant particulier du Président.
Edifice University Tower, angle rues Université et Sainte-Catherine ou aux Agences de Voyage.

Seulement deux fois par an . . .

REDUCTIONS GENERALES

chez **Max Beauvais**

- ★ Complets et Pardessus pour toutes saisons
- ★ Costumes de Sport et Chaussures pour hommes
- Chemises, Cravates, Chaussettes
- Robes de Chambre, Chandails
- Pyjamas, Gants, Chapeaux
- Sous-vêtements, Etc., Etc.

★ Les articles ci-dessus ainsi marqués comportent des réductions diverses, mais toutes substantielles. Tous les articles marqués d'un disque • comportent une réduction absolue de 20 p.c.

Max Beauvais
385 rue St. Jacques O.

"Le magasin de qualité pour hommes"
Arthur Poulin, Président.

Notes les choses qu'il vous faut ou dont vous aurez besoin plus tard. Venez constater quelles grandes économies vous pouvez faire en achetant maintenant. Tout article est de la qualité régulière Max Beauvais.

Avis de décès

CADIEUX. — A Montréal, le 2 sept. est décédé à l'âge de 77 ans et 3 mois Mme veuve Joseph Cadieux, née Boyer, Marguerite. Funérailles samedi à 9 hrs. Le convoi funèbre partira des salons Urgel Bourgeois, 6088 St-Hubert à 8 h. 30 pour se rendre à l'église St-Stanislas de Kostka et de là au cimetière Côte des Neiges. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GENDREAU. — A Montréal, le 1er septembre 1936, décédé à 74 ans, Napoléon Gendreau, époux d'Amanda Constant. Funérailles le vendredi, 4 septembre. Convoi funèbre partira de sa demeure, no 476 ave Strathearn, Westmount, à 8 h. 15 du matin, pour se rendre à l'église Saint-Léon de Westmount, où le service sera célébré à 8 heures 30, et de là au cimetière de la Côte des Neiges. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

NECROLOGIE

COULLARD. — A Montréal, le 1er à 56 ans, François Couillard, époux d'Elise Leclerc.
DEMERS. — A Montréal, le 30 à 26 ans, Roger-Lucien, fils de Philias Demers et de Méline Rogée de Saskatchewan.
DESJARDINS. — A Montréal, le 1er, Joseph Desjardins, époux d'Elisa Auger.
DUMAS. — A St-Isidore, le 2 à 64 ans, Toussaint Dumas, époux de Rosina Brail.
FUGERE. — A Montréal, le 2 à 87 ans, Mlle Marie Fugère.
GENDREAU. — A Montréal, le 1er à 74 ans, Nap. Gendreau, époux d'Amanda Constant.
MAJOR. — A Montréal, le 31 à 57 ans, Mme veuve Orlia Major, née Blanche Ouellette.
MARSOLAIS. — A l'Assomption, le 1er, à 72 ans, Georgianna Perreault, épouse en 1eres noces de feu Joseph St-Germain et en secondes noces de feu Edouard Marsolais.
OUELLETTE. — A Val-Morin, le 31 à 55 ans, Corinne Philibert, épouse de Pélade Ouellette.
ROUSSEAU. — A Lachine, le 2 à 84 ans, Gilles Rousseau, époux de feu Delina Dandurand.
SYLVAIN. — A Montréal, le 2 à 70 ans, Jacques Sylvain, époux d'Albertine Lalonde.

CALENDRIER

Demain: VENDREDI, 4 septembre 1936. 1er vendredi. De la fête. Lever du soleil, 5 h. 24. Coucher du soleil, 6 h. 33. Lever de la lune, 7 h. 58. Pleine lune, le 23, à 4 h. 43 du matin. Dernier quart, le 7, à 10 h. du soir. Nouvelle lune, le 15, à 9 h. 37 m. du soir. Premier quart, le 23, à 5 h. 18 m. du soir. Pleine lune, le 30, à 4 h. 7 du soir.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

— DEMAIN — BEAU ET FRAIS MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum 68. Minimum 54. Même date l'an dernier 65. Aujourd'hui maximum 68. Minimum 54. Même date l'an dernier 65. BAROMETRE: 10 h. a.m. 29.76. Chiffres fournis par la Maison M.-R. de Meslé, 300-a St-Denis, Montréal.

Les aviateurs américains Merrill et Richman volent de New-York en Irlande en 18h. et 38m.

C'est la traversée aérienne de l'Atlantique la plus rapide jusqu'ici

LONDRES, 3. (A.P.) — Les aviateurs américains Dick Merrill et Harry Richman ont volé de New-York en Irlande en 18 heures et 38 minutes. Ils ont dû faire un atterrissage forcé, cependant, à 175 milles de leur point de destination: Croydon, mais ni l'avion n'a été endommagé ni ils ne se sont fait un brin de mal. C'est la traversée aérienne de l'Atlantique la plus rapide qui ait jamais été faite.

Partis hier après-midi, de l'aéroport Floyd Bennett, à 4 h. 37, Merrill et Dickman ont fait route vers Terre-Neuve et de là se sont lancés au-dessus de l'Atlantique.

A 7 h. 30 ce matin, les aviateurs ont conversé avec des gens de Jacksonville et de la Nouvelle-Orléans. La distance se trouvait alors de 3,100 milles environ. Ils ont déclaré à ce moment qu'ils approchaient de la côte de l'Irlande et que la pluie et le brouillard rendaient leur marche difficile. La course totale était de 3,446 milles.

Les aviateurs ont atterri à Lhwyncelyn, dans le Carmarthenshire, à cause de l'épuisement de l'essence. Ils poursuivront probablement leur route jusqu'à Croydon s'ils peuvent se procurer rapidement de l'essence.

Ils ont voyagé à la vitesse moyenne de 185 à 190 milles à l'heure, dans leur avion LADY PEACE.

En 1927, le colonel Lindbergh a mis 28 heures et 38 minutes à atteindre Dingle-Bay, située près de Lhwyncelyn. L'an dernier, Félix Watikus, Américain d'origine lituanienne, a atteint la côte irlandaise après une envolée de 23 heures et 15 minutes.

Advenant une victoire du Front blanc

Les chefs militaires affirment carrément que l'on n'a pas encore formulé de projet

BURGOS, 3 (C. P.-Havas). — La constitution d'un conseil de guerre national carliste pour coordonner les activités monarchistes dans toutes les parties de l'Espagne aux mains du Front blanc présage un mouvement de restauration de la monarchie. La junte militaire qui conduit les opérations et administre en ce moment une partie de l'Espagne n'en donne pas moins un démenti à toutes les rumeurs qui circulent à l'étranger au sujet du gouvernement que se donnera l'Espagne advenant le cas d'une victoire du Front blanc. Les chefs militaires affirment carrément que l'on n'a pas encore formulé de projet.

C'est le comte de Rodezno, chef du parti traditionaliste, qui a été élu président du conseil de guerre monarchiste. Les traditionalistes — les carlistes — réclament la restauration sur le trône d'Espagne d'un membre de la famille de don Carlos de Bourbon, il y a eu des démarches de faites en ces derniers temps pour unir les deux branches de la famille de Bourbon dans la personne de don Juan, prince des Asturies.

La cause du pharmacien Desrosiers

ECHO D'UNE ASSEMBLEE ELECTORALE

M. le juge Gustave Marin a continué ce matin au 16 septembre la cause de M. Georges-L. Desrosiers, assistant-pharmacien, accusé de s'être parjuré en assermentant, devant M. le magistrat Métayer, une plainte à l'effet que le détective Hector Dorais, de la Sûreté provinciale, s'était porté à des voies de fait sur lui à l'assemblée politique qu'a tenue, le mois dernier, l'ancien procureur général, Me Charles-Auguste Bertrand, à l'angle du boulevard Saint-Laurent et de la rue Saint-Zotique.

C'est à la demande du détective Dorais que M. le magistrat Miller, le 14 août dernier, a signé un mandat d'amener contre M. Desrosiers et qu'il a fixé un cautionnement de \$2,000 lors de la comparution. En l'absence du juge siégeant en Cour de pratique, le 14 août dernier, M. le juge Alfred Forest, de la Cour supérieure, a accordé la requête qu'on lui présentait pour libérer de la prison commune de Bordeaux M. Desrosiers sur un dépôt de \$50. En accordant la requête que présentait M. Louis Lachapelle, pharmacien, M. le juge Forest a déclaré qu'il se rendait à cette demande parce que le cautionnement de \$2,000 fixé par M. le magistrat Millé était dérisoirement.

Edouard VIII à Gallipoli

Stamboul, Turquie, 3. (A.P.) — Le roi Edouard VIII a interrompu sa croisière de repos dans l'Adriatique aujourd'hui pour aller s'incliner sur les tombes des soldats britanniques morts à Gallipoli. Il a déposé de riches couronnes de fleurs. Une délégation turque, envoyée par le président Kemal Ataturk est allée à la rencontre du roi à son yacht. Le groupe officiel a ensuite fait route vers Gallipoli en auto.

Selon une dépêche d'Athènes, le roi Edouard VIII est tombé à l'eau hier quand son esquif a chaviré à cause des vagues d'un autocanon. Cet accident n'a rien de grave.

Mgr Gallagher et l'abbé Coughlin

New-York, 3. (A. P.) — Son Excellence Mgr Michael Gallagher, de Détroit, supérieur hiérarchique de l'abbé Coughlin, a déclaré aujourd'hui à bord du paquebot qui le ramène en Amérique que les autorités du Vatican n'ont pas goûté les paroles du célèbre abbé lorsqu'il a traité le président Roosevelt de "menteur", paroles dont il s'est excusé par la suite, mais qu'elles ne lui avaient pas donné instruction de cesser ses activités politiques.

Mort accidentelle de M. Chadwell

L'Pacific Canadian vient d'apprendre la mort de son agent de service des passagers à Londres, M. P.-J. Chadwell, qui a succombé à des blessures qu'il s'est infligées dans un ascenseur.

L'immigration juive en Palestine

Londres, 3 (C. P.-Havas). — Le Morning Post annonce aujourd'hui que le gouvernement de la Grande-Bretagne n'a pas l'intention d'arrêter l'immigration juive en Palestine afin de mettre fin aux désordres dont ce pays est le théâtre depuis quelques mois. Le cabinet en serait venu à cette conclusion au cours de la séance d'hier, en dépit du fait que le gouvernement local suggérerait l'adoption de cette mesure afin d'en venir à un compromis avec les Arabes qui ont proclamé la grève et déclenché une campagne de terrorisme.

La fête du travail à l'Oratoire

S. E. MGR DESCHAMPS Y ASSISTERA DIMANCHE APRES-MIDI. MGR CHAUMONT DONNERA LE SERMON.

Dimanche après-midi, à 2 h., à l'occasion de la Fête religieuse du travail à l'Oratoire St-Joseph du Mont-Royal, Son Excellence Mgr Deschamps, de retour à Montréal depuis quelques heures seulement, assistera à la cérémonie qui s'y déroulera et à laquelle des centaines d'ouvriers doivent prendre part.

Mgr Conrad Chaumont, vicaire général et directeur diocésain de l'Action catholique, prononcera le sermon de circonstance. La cérémonie religieuse à l'Oratoire est sous le patronage du comité central des Syndicats catholiques nationaux de Montréal.

Bulletin météorologique

Toronto, 3 (C. P.). — Hier et la nuit dernière, il y a eu des averses dans le sud de l'Ontario et dans le nord du Québec. Il a fait beau et frais dans le reste du pays. Voici le temps qu'il fera, probablement, au Québec, demain: Région de Montréal et d'Ottawa: beau et frais; vallée du bas St-Laurent: vent du nord, partiellement nuageux et frais; nord-ouest du Québec et Lac-St-Jean: partiellement nuageux et frais; rive nord: partiellement nuageux et frais; golfe et baie des Chaleurs: vent modéré du nord; partiellement nuageux et frais.

L'aide communiste à Madrid

(Dernière heure) Paris, 3. (S.P.A.) — En présence de 15,000 ouvriers de Boulogne, le secrétaire général du parti communiste en France, le député Maurice Thorez, a dit qu'il faut donner à Madrid le moyen d'écraser la révolte. Il a affirmé que toutefois son parti s'efforcera d'assurer de l'aide à Madrid sans recourir à la grève d'occupation.

Plus de 3,000 ouvriers font des grèves d'occupation en ce moment, en France. Le nombre des grévistes semble sur le point de s'accroître. Certains exigent non seulement une amélioration de leur sort, mais aussi "des avions pour l'Espagne".

De plus, M. Alexandre Taschereau avait passé avec la Sun Life, dont il était directeur plus tard, un bail pour les bureaux de cette agence au prix de 2,000 livres par année; le bail était pour 15 ans, de 1929 à 1944, et il comportait une clause à l'effet qu'il ne pouvait pas être annulé. Le gouvernement va faire annuler tout cela.

Suprême attaque contre Irun

Les troupes d'infanterie du Front blanc sont protégées par des autos blindées — Les batteries de canons du gouvernement bombardent les positions des assaillants

Bébobie, par France, 3 (A.P.) — Les troupes d'infanterie du Front blanc ont lancé aujourd'hui sous la protection d'autos blindées une suprême attaque contre Irun. Les soldats sont allés rejoindre leur avant-garde qui est installée dans les rues de Bébobie, ville espagnole de la banlieue d'Irun. Les cinq autos blindées protégeaient par le tir de leurs mitrailleuses leur marche le long de la route qui longe la rivière et qui est exposée au feu des miliciens ennemis installés sur le toit des maisons de Bébobie. Plus de 1,000 soldats du Front blanc étaient maîtres à un détour de la route attendant leur tour d'avancer.

Pendant ce temps, les batteries de canons du gouvernement bombardent les positions des assiégés à l'entrée d'Irun et l'on envoyait des renforts aux défenseurs socialistes épuisés par plusieurs jours de combat. Pendant toute la nuit et la matinée, on entendit le bruit de la fusillade qui s'échouait dans les rues de Bébobie. Les troupes socialistes érigèrent hâtivement des barricades dans toutes les rues de ce faubourg d'Irun. Ce sont les anarchistes qui ont pris le commandement des troupes du gouvernement sur ce secteur après que les officiers socialistes eurent parlé de se rendre.

Un obus tiré par la batterie du gouvernement à Fontarabie est tombé près du village de Biriatou, en France, tuant un paysan. Trois agents de la police française ont été blessés au cours de la nuit près du pont international de Bébobie où l'on a échangé des coups de fusil à plusieurs reprises.

Les tranchées que les troupes du gouvernement avaient creusées avant de se retirer dans la ville d'Irun ont servi à leurs ennemis qui ont déplacé les sacs de sable et qui y ont installé des mitrailleuses.

Pour la dernière fois depuis que l'on se bat sur le secteur, les troupes du Front blanc ont fait appel à la cavalerie. Deux cents cavaliers ont reçu l'ordre de rejoindre l'arrière-garde afin de patrouiller les routes en arrière de la ligne de feu.

Si l'on en croit certains rapports reçus de ce côté-ci de la frontière, les troupes du gouvernement ont fusillé soixante otages qu'ils avaient conduits dans un cimetière.

Deux avions du gouvernement ont tenté de bombarder les troupes du Front blanc à leur point de concentration, mais sans aucun succès. Les artilleurs du gouvernement n'ont pas fait preuve de plus de précision dans leur tir. La batterie de Fontarabie a cessé son feu sur le fort San Marcel pour bombarder la route qui longe la rivière Bidassoa, mais une vingtaine d'obus sont tombés en territoire français et les gendarmes français ont aussitôt envoyé un émissaire pour les sommer de cesser.

La police provinciale doit observer les règlements

Hier un constable municipal a placé des billets sur trois voitures de la police provinciale qui étaient stationnées à un endroit où le stationnement est interdit: les policiers provinciaux ont enlevé les billets.

M. McCaughan démis de ses fonctions

M. L.-E. Bessette nommé à sa place avec salaire réduit — L'abolition de l'agence de Londres — 160 inspecteurs de pensions de vieillesse destitués — \$75,000 pour des écoles dans les centres de colonisation

Québec, 3. (D.N.C.) — Le gouvernement a pris ce matin plusieurs décisions importantes.

M. Albert McCaughan, registraire de la liste électorale, a été démis de ses fonctions, et remplacé par M. Louis-Elphège Bessette, et le salaire a été réduit de \$2,400 à \$1800 par année.

L'agence de Québec à Londres est abolie, ce qui constitue une économie de \$40,000. M. Lemieux avait pour sa part, comme salaire et autres frais, une somme de \$16,000, le Dr Verge avait \$4,000; un sténographe recevait \$125 par mois.

De plus, M. Alexandre Taschereau avait passé avec la Sun Life, dont il était directeur plus tard, un bail pour les bureaux de cette agence au prix de 2,000 livres par année; le bail était pour 15 ans, de 1929 à 1944, et il comportait une clause à l'effet qu'il ne pouvait pas être annulé. Le gouvernement va faire annuler tout cela.

On a appris qu'un sanatorium du Lac Édouard, le Dr Couillard, qui avait un salaire de \$450 par mois, employait sa femme comme matrone à \$150 par mois. Le Dr Verge avait \$1200 par année, mais a cessé depuis quelques mois apparemment, et M. W. Ahvot recevait du sanatorium \$300. Il y avait des assurances au montant de \$500,000, dont \$283,000 étaient données au bureau de Tessier et Fages.

Le Dr Conrad Archambault devient dentiste de la prison de Bordeaux, à la place de M. E. Charron.

On a voté \$75,000 pour l'ouverture des écoles dans les centres de colonisation.

Le premier ministre, M. Bourque, et M. Dufresne, surintendant des mines, iront à Ottawa samedi de la semaine prochaine pour rencontrer le premier ministre King au sujet du chômage.

On a nommé les membres du comité de régie de l'Assemblée législative, ce sont MM. Auger, Bilodeau et Layton.

Des nominations faites par M. McCaughan dans le bureau du réviseur ont été révoquées.

La nomination de M. Oscar Boulanger comme officier auprès de la Commission agricole fédérale a été révoquée.

M. Georges-Elie Fournier, de Montmagny, a été nommé shérif en remplacement de M. Marquis.

Ce ne sont pas des "rebelles"

Communiqué officiel de la junte militaire espagnole

BURGOS, Espagne, 3 (A.P.) — Les chefs du Front blanc qui combattent le gouvernement socialiste de Madrid n'entendent pas qu'on les qualifie de "rebelles" à l'étranger. "Un rebelle est celui qui se dresse contre la justice, déclare un communiqué officiel de la junte militaire. On ne saurait considérer comme un rebelle celui qui se défend contre des gens qui, sous le masque de la légalité, perpètrent des crimes monstrueux et établissent un cruel despotisme".

Le communiqué affirme que l'insurrection contre le régime socialiste de Madrid constituait "la seule méthode possible de restaurer l'ordre et la justice violés par un régime d'assassins". Les chefs du Front blanc nient vigoureusement toutes les histoires de cruautés que l'on a fait circuler sur leur compte et assurent que la population civile, dans les provinces qu'ils occupent, vit et travaille en paix.

L'élection du 17 août

Chiffres complets et officiels de quelques comtés

Nous reproduisons ci-dessous les chiffres complets et officiels de quelques comtés dont l'officier-rapporteur vient de communiquer son rapport, en indiquant le nombre de votes obtenu par chaque candidat, la majorité du député élu et, entre parenthèses, le nom du député qui s'échangeait.

Abitibi: Léonidas Boisvert, libéral, 3299; Emile Lesage, Union nationale, 6458; majorité de Lesage, 3159 (Hector Authier, libéral, 1261).

Brome: Percy Tabor, libéral, 1684; Jonathan Robinson, Union nationale, 1836; majorité de Robinson, 152 (R. F. Stockwell, libéral, 508).

Gaspé-Sud: Gavan Power, libéral, 2675; Dr Camille Pouliot, Union nationale, 3653; majorité de Pouliot, 978 (Alexandre Choineaud, libéral, 1281, contre un adversaire conservateur et deux adversaires libéraux indépendants).

Huntingdon: James W. Ross, libéral, 1356; Martin-B. Fisher, Union nationale, 1844; majorité de Fisher, 488 (Fisher, conservateur, 306).

Lavolette: Dr J.-E. Guibord, libéral, 2188; Romulus Ducharme, Union nationale, 4059; majorité de Ducharme, 1871 (Ducharme, ALN, 1261).

Montmorency: Gérard Lacroix, libéral, 1826; Dr Félix Roy, Union nationale, 2149; majorité de Roy, 323 (Louis-Alexandre Taschereau, libéral, 489).

Papineau: Urbain Chéné, libéral, 2886; Roméo Lorrain, Union nationale, 4629; majorité de Lorrain, 1743 (Lorrain, ALN, 966).

Le nouvel archidiocèse de Moncton

Le nouvel archevêché de Moncton comprendra les trois comtés de Westmoreland, de Kent et d'Albert, au Nouveau-Brunswick.

D'après le recensement de 1931, Westmoreland comprend 26,890 catholiques, dont 23,210 de langue française, Kent, 19,645, dont 18,160 de langue française, Albert, 534, dont 84 de langue française, soit une population catholique totale de 47,069, dont 41,434, ou 88 pour cent, de langue française. On estime qu'à l'heure actuelle, la population catholique du nouvel archidiocèse doit être d'environ 50,000, dont 44,000 de langue française.

On s'attend à la nomination toute prochaine du nouvel archevêque de Moncton.

Réception au lord-maire de Londres

Sir Percy Vincent remet une coupe précieuse à la ville de Montréal et qui porte une inscription en français et en anglais

La ville de Montréal a reçu hier soir le lord-maire de Londres, Sir Percy Vincent, et lady Vincent. Après la réception à l'hôtel de ville, où après que l'hôte de la ville eut signé au livre d'or l'on a pris le vin en son honneur, il y a eu banquet au Ritz-Carlton.

Le lord-maire de Londres a présenté au maire suppléant de Montréal, l'échevin McKenna, une coupe en argent qui est la réplique exacte d'une coupe très chère à la ville de Londres; celle-ci est la seule pièce d'argent que Londres a sauvée de l'incendie qui ravagea la métropole anglaise en 1666.

La coupe présentée hier soir à la ville de Montréal porte l'inscription en français et en anglais: "A la ville de Montréal, de la part du lord-maire et des shérifs de Londres, septembre 1936."

A l'issue du banquet il y a eu quelques discours. Après que l'on eût bu à la santé du roi, M. l'échevin W. S. Weldon a porté la santé de Londres et Sir Percy Vincent a répondu; c'est à la fin de son allocution qu'il a présenté la coupe à la ville de Montréal; le colonel sir T. Vansittart Bowater, M.P., a proposé la santé de Montréal; il a commencé par quelques mots en français; M. J.-M. Savignac, président du comité exécutif, a répondu en français et M. McKenna, maire suppléant, a répondu en anglais.

A la table d'honneur avaient pris place: l'échevin McKenna, maire suppléant de Montréal; le lord-maire de Londres; Mme Guy Tombs, Mme J.-P.-B. Casgrain, le colonel sir T. Vansittart Bowater, M.P., l'échevin sénior de Londres; Mme Philémon Cousineau; l'échevin W. S. Weldon, du comité exécutif; Mme Zénon Lesage, le colonel W. J. Waldron, J.P., shérif de Londres; Mme J. W. Field, le sénateur J.-P.-B. Casgrain, l'échevin Whittingham, président du comité de finance de Londres; le juge Philémon Cousineau, de la Cour supérieure; l'échevin Ovide Taillefer, du comité exécutif; lady Vincent, l'évêque anglican John Farthing; Mme W. J. Waldron, Guy Tombs, Mme Ludwig Kempff; l'échevin J.-M. Savignac, président du comité exécutif; Mme Ovide Taillefer; l'échevin lieutenant-colonel J. D. Laurie, T.D., shérif de Londres; Mme R. O. Alexander, Ludwig Kempff, consul général d'Allemagne à Montréal et doyen de la cour consulaire local; Frederick Rowland, Chief Commoner de Londres; le sénateur Smeaton White, le brigadier R. O. Alexander; le juge Forest, de la Cour supérieure; l'échevin Zénon Lesage, du comité exécutif.

On remarquait en outre dans l'assistance un grand nombre de conseillers municipaux, des juges, des échevins de Montréal, des maires et des conseillers municipaux des villes voisines, des représentants de diverses organisations et des grandes corporations, etc.

M. Camilien Houde assistait au banquet; il était à une table presque à l'arrière de la salle; il était avec un groupe dont faisait partie M. B. F. Dickman, maire de Saint-Louis.

M. King à Genève

MM. Rogers, Dandurand et Skelton feraient partie de la délégation — M. Lapointe premier ministre suppléant

Ottawa, 3. (C.P.) — Le premier ministre Mackenzie King n'a pas encore révélé quels sont ceux qui l'accompagneront à Genève dans deux semaines et qui constitueraient la délégation canadienne à la prochaine session de l'Assemblée de la Société des Nations, mais on mentionne les noms de M. Norman Rogers, ministre du travail, de M. le sénateur Raoul Dandurand, ministre sans portefeuille, et de M. le Dr O.-D. Skelton, sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères.

Si M. Rogers est choisi pour faire partie de la délégation, ce sera la première fois qu'il s'éloignera de la capitale pour une période prolongée depuis l'assermement du cabinet King en octobre dernier. Il se proposait de faire un voyage à travers les provinces de l'Ouest, mais il est probable qu'il y renoncerait s'il est désigné pour représenter le Canada à Genève.

A moins que M. Lapointe ne soit choisi à la dernière minute pour faire partie de la délégation à Genève, c'est lui qui agira comme premier ministre suppléant. C'est lui qui a agi comme premier ministre l'autre dernier lorsque M. King a pris quelques jours de repos en Georgie.

Dans le diocèse des Trois-Rivières

Le front Bercovitch

Les Trois-Rivières, 3. (D.N.C.) — Son Excellence Mgr Alfred Odilon Comtois a fait les ordonnances ecclésiastiques suivantes: M. l'abbé Donat Picotte est nommé vicaire à Notre-Dame de la Présentation d'Almaville.

M. l'abbé Charlemagne L'Heureux, vicaire à Almaville, devient vicaire à St-Boniface.

M. l'abbé Charles Edouard Garceau, vicaire à St-Boniface, s'en va à St-Justin, où il exercera son ministère comme vicaire.

Aux Assises

M. LE JUGE PHILEMON COUSINEAU EN PRESIDERA LE PROCHAIN TERME

M. le juge Phlémon Cousineau, de la Cour supérieure, présidera le prochain terme de la Cour du Banc du Roi, siégeant aux assises, terme qui s'ouvrira le 10 septembre prochain.

La Politique

MM. Oscar Gagnon et Jacques Fournier nommés substitués

Ces deux nominations portent à quatre le nombre des nouveaux substitués du procureur général à Montréal

On apprend que le premier ministre de la province, M. Maurice Duplessis, a nommé Me Oscar Gagnon et Me Jacques Fournier substitués du procureur général à Montréal et que ces deux nominations ont été sanctionnées ce matin à Québec. Le nombre des substitués du procureur général à Montréal est maintenant de quatre, Mes Ivan Sabourin et John E. Crankshaw, ayant été nommés à ce poste il y a quelques jours.

On nous informe que M. Duplessis nommera, sous peu, un ou deux autres substitués du procureur général pour Montréal d'ici quelque temps, peut-être même d'ici quelques jours.

M. Caron retire sa poursuite

Hull, 3 (D.N.C.) — M. Alexis Caron, candidat libéral aux dernières élections provinciales, a retiré la poursuite de \$5,000 qu'il avait intentée contre M. Maurice Duplessis et M. Alexandre Taché, député élu de Hull. M. Caron se plaignait dans cette poursuite de certaines remarques faites par MM. Duplessis et Taché à l'assemblée tenue en l'honneur du chef de l'Union Nationale, à Hull.

M. Houde à Ottawa

Ottawa, 3 (D.N.C.) — M. Camilien Houde, ancien maire de Montréal, a fait une brève visite à Ottawa hier. Il est arrivé à midi accompagné de M. B. Dickman, maire de Saint-Louis, et ils se sont retirés au Château Laurier. Ils ont entrepris M. Norman Armour, ministre des Etats-Unis, au Canada, et M. Lewis, maire d'Ottawa. La raison de cette visite de M. Houde n'est pas connue.

M. William Tremblay est malade

Québec 3. (C.P.) — Le ministre du travail, M. William Tremblay, est à l'hôpital depuis midi aujourd'hui. Une indigestion aiguë l'a terrassé dans son bureau au parlement.

L'échevin Dupuis

M. l'échevin Dupuis a déclaré ce matin qu'il ne songe pas à être député ni à se présenter à la mairie aux prochaines élections municipales. Il a fait cette déclaration pour nier deux rumeurs, l'une qu'il serait candidat à la mairie, et l'autre qu'il se présenterait comme candidat de l'Union nationale dans le comté de Chambly; car l'on répète que M. Béique démissionnerait comme député de Chambly pour devenir sous-ministre de la voirie.

Contrats d'impression

M. l'échevin Dubreuil a l'intention de protester contre les contrats d'impression que la ville donne au dehors. L'Association des maîtres-imprimeurs de Montréal, section française, a écrit à M. Dubreuil pour l'avertir que la ville a donné le contrat d'impression de 175,000 bordereaux de cotisation à l'agent local d'une firme d'Ottawa, bien que la livraison de cette firme fut parmi les plus élevées.

Ordination dimanche

Dimanche prochain, il y aura cérémonie d'ordination à la basilique-cathédrale. Il y a environ soixante-quinze ordinands. La liste paraîtra d'ici dimanche.

Dépôt de \$100

Les élections partielles qui auront lieu pour remplir les deux vacances au conseil municipal seront les premières où s'appliquera la disposition de la charte adoptée l'an dernier par la Législature, à l'effet que celui qui demande un bulletin de présentation à l'hôtel de ville doit déposer \$100. Ce dépôt est remboursable seulement après la nomination; de sorte que l'aspirant-candidat qui prendra son bulletin et ne se présentera pas perdra \$100.

Sir Patrick Hannon s'embarque pour le Canada

Londres, 3 (C.P.) — Sir Patrick Hannon, député conservateur aux Communes anglaises, s'est embarqué pour le Canada aujourd'hui à l'invitation du premier ministre de la Saskatchewan et du comité d'établissement des immigrants du Canada. Il fera une tournée à travers cette province et assistera à un congrès sur l'immigration à Saskatoon le 23 septembre.

Le projet de Daladier

Paris, 3. (A.P.) — M. Edouard Daladier, ministre de la défense, vient de mettre un projet de renforcement des forces défensives de la France qu'il soumettra samedi au cabinet. Ce projet comporte une forte augmentation du nombre d'avions militaires, la motorisation d'un plus grand nombre d'unités et l'augmentation du nombre d'hommes, sous les armes qui devra être obtenue par une campagne de recrutement plutôt que par l'exten-

MM. Hamel et Grégoire restent fidèles à l'U.N.

"un mouvement d'idée, non la chose d'un homme"

Comment, d'après M. le Dr Hamel, la province pourrait acquérir la "Beauharnois", la plus puissante source d'énergie électrique au monde

L'assemblée de protestations du Palais-Montcalm — Tentative de bâillonner le champion de la lutte contre le trust de l'électricité — "Quels que soient les apparences et ce que nous croyons les faux pas du début, souhaitons que le ministère Duplessis, fidèle à ses promesses, remonte dans la confiance populaire" (M. Grégoire)

Les offres de M. Duplessis — La corde pour se pendre devant l'opinion publique — Faussetés que la Presse canadienne est priée de corriger — "Pour n'avoir pas reçu de mon chef la certitude que les mesures nécessaires seraient prises pour dominer la dictature économique, j'ai préféré n'assumer aucune responsabilité autre que celle de simple député" (M. Hamel)

M. le Dr Philippe Hamel, député de Québec-centre, et M. J.-Ernest Grégoire, maire de Québec et député de Montmagny, se sont partagé hier soir le temps d'une brève émission radiophonique transmise de 7 h. 30 à 8 h. par le réseau de Radio-Canada pour exposer à l'électorat de la province sur la question de l'électricité leur position vis-à-vis de l'Union nationale et de son chef, M. Maurice Duplessis.

Nous reproduisons ci-dessous le texte des deux discours:

M. J.-E. GREGOIRE

Chers compatriotes, Mercredi soir, le 26 août dernier, une foule inquiète, nerveuse, bruyante accourue de tous les coins de la ville et des environs, envahissait la grande salle du Palais Montcalm et débordait tout à l'entour. Je sais que les grands journaux et l'agence *Canadian Press* ont tenté de ridiculiser cette assemblée, en disant qu'il y avait à peine 500, voire 250 personnes, presque uniquement des enfants, et en publiant des comptes rendus fantaisistes. Mais les quelque 5,000 ou 6,000 témoins de cette réunion triomphale organisée en une couple d'heures peuvent affirmer le contraire. Hélas! l'ère du mensonge n'est donc pas finie... Il avait suffi, pour réunir cette foule, d'un couple d'annonce à la radio et d'un camion parcourant la ville, ceinturé d'une banderole annonçant une assemblée en faveur du Dr Philippe Hamel.

Nous n'avions pas été avertis

Ni lui, ni moi n'en avions été avertis. De zélés partisans s'étaient mis en tête d'organiser de leur propre mouvement cette assemblée. Nous n'avions pas l'idée qu'elle prendrait de si grandes proportions. Le Dr Hamel, l'hon. Ouellet et M. René Chaloult étaient, chez moi. Avertis de cette assemblée, d'un commun accord, nous avions décidé de ne pas nous y rendre. Mais, lorsqu'un arriva qui nous dit que la foule s'élevait, qu'il était dangereux qu'elle se laissât entraîner à des actes de mécontentement sous la poussée de quelques meneurs plus zélés que bien inspirés, que je devais au moins m'y rendre comme maire de la ville pour parler à tout désordre.

Trois noms manquaient

Le matin, au Palais législatif, l'hon. M. Patenaude avait assemblé les nouveaux membres du cabinet Duplessis. Dans la liste trois noms manquaient, celui de M. le Dr Philippe Hamel, celui de l'hon. Ouellet et le mien. Le peuple les avait vus tout le temps de la lutte si intimement unis à celui de M. Duplessis lui-même, qu'il ne pouvait se faire à l'idée de les voir dissociés à peine huit jours après la victoire. "D'où désappointement général", dit le "Droit" d'Ottawa, non seulement les électeurs de Québec et de la région, mais de tous ceux qui ont suivi de près la campagne électorale.

Le témoignage du "Droit"

"Tout le monde se rappelle, continue le "Droit", que les trois comptent parmi les principaux membres de l'Action Libérale Nationale. Après la rupture Duplessis-Gouin, leur attitude a entraîné les actionnistes hésitants vers le groupe Duplessis... Le fait qu'on ait encore le "Droit", et pour des raisons ou pour d'autres, écarté MM. Hamel et Grégoire, est d'autant plus regrettable que la plupart des esprits indépendants ne se sont prononcés ouvertement en faveur de l'Union nationale que parce que M. Duplessis était flanqué de ces deux hommes en lesquels on avait pleine confiance".

C'est ce regret qui amenait la foule à une assemblée de protestation. Les journaux ont rapporté les discours que M. Chaloult, M. Hamel, M. Ouellet et moi avons prononcés, ce soir-là.

Ils démontrent qu'aucun d'entre nous n'a voulu monter la foule contre M. Duplessis, au contraire. Tous les quatre, nous avons évité de prononcer des paroles irritantes, nous nous sommes contentés de raconter certains faits sans tirer les conclusions.

Quelques inquiétudes

Encore ce soir, j'hésite, mesdames et messieurs, à tirer de cet incident des conclusions trop hâtives et qui seraient peut-être injustes. Cependant, deux faits s'imposent à nos réflexions et semblent légitimer quelques inquiétudes.

10.— Pourquoi M. Duplessis a-t-il obstinément refusé de prendre dans son cabinet l'un de ses plus dévoués et de ses plus ardents compagnons de lutte, M. le Dr Philippe Hamel?

20.— Pourquoi lui a-t-il offert la présidence de la Chambre?

Comment M. Hamel est entré dans la vie publique

On sait dans quelles conditions le Dr Hamel a consenti à devenir député. A la tête d'un bureau de dentiste, l'un des plus achalandés de Québec, il hésitait, non sans raison, à abandonner une clientèle de première valeur qui recherchait ses soins avec une préférence marquée.

Pour l'amener à poser sa candidature, il a presque fallu le convaincre qu'il y avait pour lui un devoir social et patriotique auquel, en conscience, il ne devait pas se dérober. N'était-il pas le champion des leu-teurs des trusts? Son nom seul n'était-il pas tout un programme? Nul, mieux que lui, ne connaissait les canotiers du trust de l'électricité, son banditisme commercial, ses ramifications lointaines dans tous les milieux, soit pour les dominer, soit pour les exploiter. Nul n'avait oublié son rapport devant la Commission de l'électricité à Québec, mardi le 13 novembre 1934. Par des faits irrécusables, et des chiffres accusateurs, il avait dénoncé ce trust agent de corruption, de domination, centre de la dictature économique.

On avait montré au Dr Hamel l'occasion favorable de mener à la victoire les combats qu'il livrait depuis sept ans dans les journaux qui consentaient encore à lui ouvrir leurs colonnes, à l'heure allouée au sonnerie de la victoire. Enfin, l'emprise du trust sur toute la vie de la nation allait cesser.

La part que M. Hamel a prise à la dernière campagne

Et le Dr Philippe Hamel a sacrifié son bureau, la vie tranquille de son foyer. Il a renoncé à la paix de ses dimanches sur les bords pittoresques du lac Beauport. Au soir de lourdes journées passées près de sa chaise de dentiste à soigner les malades, il s'en est allé dans les salles paroissiales, sur les places publiques, souvent aux côtés du chéri Duplessis d'autres fois, aux côtés de candidats qu'il aidait de son éloquence si mesurée mais au accord si sincères que les coeurs en étaient remués. Et s'obligeant lui-même pendant la campagne électorale comme au cours de sa lutte contre les trusts, il consacra beaucoup plus de temps à l'élection de ses amis, les candidats de l'Union nationale, dans les différents comités, qu'il n'en mit à la réunion, dans la division de Québec-centre. Combien de députés, combien de ministres doivent leur élection au Dr Hamel. Je vous laisse, mesdames et messieurs, le soin de consulter sur ce point le tableau des majorités et le sentiment populaire. Ce n'étaient pas de vaines déclarations, de pompeuses phrases, qu'il apportait, mais des faits, des chiffres, des noms. Si bien que, dans le peuple, on s'est habitué à le voir à côté de M. Du-plessis, et pour des raisons ou pour d'autres, écarté MM. Hamel et Grégoire, est d'autant plus regrettable que la plupart des esprits indépendants ne se sont prononcés ouvertement en faveur de l'Union nationale que parce que M. Duplessis était flanqué de ces deux hommes en lesquels on avait pleine confiance".

Le principe n'est pas né pour lui-même, mais pour le bien public

Certes, en thèse générale, il n'y a pas de droit pour la révolte, mais il n'y en a pas davantage pour l'oppression. Aucune portion de l'humanité n'est donnée à aucun homme en ce monde comme un troupeau dont il peut user et abuser pour la satisfaction de son égoïsme et de sa cupidité.

"Car le principe, dit Bossuet, n'est pas né pour lui-même, mais pour le bien public".

Et l'histoire rend le témoignage que les gouvernements qui négligent cette vérité et n'en tiennent pas compte, le paient cher tôt ou tard. Aujourd'hui, le peuple en est arrivé à regarder les maux inhérents à l'humanité comme le crime de ceux qui le gouvernent. Hélas! pour tout dire, il ne se trompe pas entièrement. Car, si les politiques de tous les partis n'ont pas crié tout le mal, si tous n'en sont pas également responsables, plusieurs, un très grand nombre ont préparé les masses à l'exaspération, au désespoir, à force de tromperies, de promesses électorales menteuses, en leur livrant, pendant les élections, aux saturnales de la convoitise et du mensonge.

L'heure n'est pas aux attermoissements en face des trusts

Le mécontentement populaire qui se manifeste si vivement et si généralement autour de ce que l'on appelle l'incident Hamel, prend sa source plus au fond et plus loin. Il a peur que dans les conspirations du Parlement, couloirs, ministres, députés, s'entendent pour lui enlever les fruits de sa victoire contre un régime qu'il croyait in-

"J'estime qu'il est mon chef"

C'est pourquoi, M. Ouellet et moi-même, malgré les instances réitérées et pressantes de M. Duplessis, nous avons refusé les ministères qu'il nous offrait. "Sans MM. Hamel et Grégoire, a dit M. Ouellet, ça ne m'intéresse pas. Ils sont la garantie de la confiance du peuple, et vous les éliminez. Je ne conçois pas un ministère national sans ces deux hommes".

Quant à moi, c'est M. Hamel qui est venu m'arracher à mon foyer pour me jeter dans la vie publique, au nom des mêmes motifs qu'il ont déterminé lui-même à y entrer. J'estime qu'il est mon chef. Ce titre, à part l'amitié très vive qui nous lie, me défendait d'être partie à un cabinet dont on l'évita.

Ni ambition ni dépit

Ni lui, ni M. Ouellet, ni moi-même ne sommes la victime de dépit ou d'ambitions trompées, comme on veut l'insinuer en certains milieux. La déception et le mécontentement ne sont pas chez nous, mais dans le peuple. Maire de Québec, j'ai commencé une tâche que j'entends poursuivre sans trêve jusqu'au jour où j'aurai mis un peu d'ordre dans les finances de la ville dilapidées depuis des années, comme en feront foi les rapports que nous publierons bientôt.

Non, Non! Ce n'est ni l'ambition, ni la soif de deniers, qui nous animent. Et si le peuple se soulève et proteste, c'est que lui, il voit tomber un espoir depuis longtemps entretenu; la mise à la raison d'un capitalisme abusif. "Si l'absence du Dr Hamel du cabinet, dit le "Droit", tient à l'influence du trust de l'électricité et cache que le gouvernement n'entend pas agir vigoureusement contre le trust de l'électricité, l'incident Hamel deviendra tôt ou tard la pierre d'achoppement du nouveau gouvernement. Le Dr Hamel a déclaré qu'il restait dans les rangs de l'Union nationale et que l'heure n'était pas à la désunion. Ces paroles suffisent à faire mentir ceux qui, après qu'elles avaient été prononcées, ont fait courir le bruit d'une scission dont le Dr Hamel serait le chef au sein de l'Union nationale."

La Beauharnois, point sensible de nos divergences de vues

Or, c'est ici que se place la question de la Beauharnois dont, après ces diverses mises au point, je voudrais parler plus longuement puisqu'elle est le point sensible de nos divergences de vues avec l'Honorable premier ministre.

Je rappelle à l'Honorable premier ministre qu'il avait signé l'engagement d'organiser *immédiatement* — insista-t-il contre le trust de l'électricité, et je lui demandai s'il avait en vue l'expropriation de l'entreprise électrique de la Beauharnois.

L'Honorable M. Duplessis plaida qu'il fallait d'abord connaître l'état des finances de la province et invoqua mille et un prétextes contre l'expropriation de la Beauharnois, prétextes, qui, à mon sens, ne résistaient pas à une étude un peu attentive.

J'apporte ici, sommairement, ma réponse et quelques-uns des avantages que donnerait à la province l'achat de la Beauharnois.

Echange d'obligations

Pour acquiescer cette puissante compagnie, la province n'aurait à faire aucun débours. Il n'y aurait qu'à échanger des obligations portant intérêt à 3% pour d'autres de la province portant intérêt à 3%. En d'autres termes, le détenteur d'une obligation de la Beauharnois en recevrait une de la province en échange de la sienne. L'opération ne coûterait guère plus que les frais d'impression des obligations. L'entreprise se payerait ensuite par le fonds d'amortissement.

La cession de la Beauharnois pour 75 ans, crime national

En 1928, la Province de Québec, par un bail emphytéotique de 75 ans, accorda le droit d'exploiter le canal de la Beauharnois à la

M. le Dr HAMEL

Mesdames, messieurs, Le désir de ne pas permettre que l'on répande contre une cause d'intérêt national, des faussetés, voilà ce qui m'amène, ce soir, à la radio. Je ne veux condamner personne, ni même relever toutes les sottises que l'on a colportées à mon crédit. Mais je ne voudrais pas que s'accréditent des mensonges inventés et répandus uniquement pour fausser l'opinion publique.

Mise au point

Voici d'abord une mise au point de certains faits. M. Duplessis triomphait le 17 août dernier. Quelques jours plus tard, au cours d'une entrevue avec Trois-Rivières, il m'offrait la présidence de la Chambre. J'ai refusé, ne pouvant accepter ce qui m'avait l'air d'une corde pour me pendre devant l'opinion publique. Car, à ce poste, la lutte contre les trusts me devenait impossible. On sait le rôle dévolu au président de la Chambre.

M. Duplessis ne m'a pas offert de ministère et je ne lui en ai jamais demandé. Mais le jour même de l'assermement des ministres, mercredi, dix minutes avant la cérémonie, M. Duplessis, présent par une foule de députés présents, a consenti à m'offrir un poste de ministre sans portefeuille.

Pourquoi j'ai refusé

J'ai refusé encore et pour deux raisons. La première parce que, la veille, au cours d'un entretien de plus de six heures, j'avais découvert ce que M. Duplessis m'avait toujours laissé ignorer, à savoir que ses vues sur la façon de mener la lutte contre les trusts s'opposaient clairement à celles qui avaient donné des résultats ailleurs.

La deuxième, parce que M. Grégoire et l'honorable M. Ouellet qui, la veille, avaient refusé de faire partie du cabinet des ministres, par loyalisme à mon endroit, se seraient trouvés victimes de leur générosité et de leur fière indépendance.

(L'amitié que m'ont prouvée ces deux hommes admirables, me fait oublier beaucoup de ces nombreuses avances parsemées à tous les détours de la vie publique). A cause de cela, même si M. Duplessis m'avait assuré qu'il accepterait les seuls moyens reconnus efficaces dans la lutte contre le trust, je n'aurais pu accepter, à cette minute tardive, un poste dans le cabinet des ministres.

La présidence de la Commission d'électricité

Mardi, le 25 août, au cours de l'entretien dont j'ai parlé tantôt, après mon refus d'accepter la présidence de la Chambre, M. Duplessis m'avait offert un autre poste. Il allait, disait-il, créer une Commission de l'électricité dont il me confierait la présidence. Connaissant ses vues sur la question électrique, je lui demandai quels seraient les pouvoirs de cette commission. Il refusa de les préciser, ce qui me porta à craindre que dans cet organisme, bien loin de servir la cause, je serais paralysé faute de pouvoirs nécessaires pour mater une force telle que le trust de l'électricité.

La concurrence nécessaire de centrales étatisées

D'après les expériences nombreuses faites aux Etats-Unis, au Canada, en Angleterre, en Norvège, en Nouvelle-Zélande et ailleurs, il est impossible d'obtenir des taux raisonnables sans concurrencer le trust sur des points stratégiques par des centrales étatisées. Or, si nous devons prendre ce moyen efficace, expropriations la Beauharnois ou bien aménagons-nous une nouvelle centrale?

Dans le premier cas, nous serons immédiatement en mesure de concurrencer le trust, sans faire d'emprunt et sans débours; dans le second, il s'écoulera plusieurs années avant de mettre en opération une grande centrale qui, de toute façon, restera toujours bien inférieure en puissance à celle de la Beauharnois. L'état des finances de la province, s'il est déplorable, pourrait affecter, en ce cas-ci, un nouvel emprunt et surtout le taux d'intérêt. Entre les deux solutions, le choix devient facile.

Il y a des gens peut-être bien intentionnés qui veulent faire la guerre au trust électrique par d'autres moyens que la concurrence. Personne, cependant ne pourra citer des exemples où d'autres précédents ont réussi à obtenir pour les consommateurs des taux raisonnables.

Si notre pauvreté nous rend incapables de mettre les trusts à la raison, annonçons la mise à l'encan de la province

Quelque déplorable que puisse être la situation financière de la province, notre devoir est de prendre les mesures nécessaires pour mettre fin à l'injuste exploitation du peuple par le trust de l'électricité. — Si notre pauvreté nous rend incapables de mettre les trusts à la raison, accrochons le pavillon et annonçons la mise à l'en-

L'opinion de Laurier

Si vous voulez connaître, Mesdames, Messieurs, l'énormité de ce crime national, rappelez-vous que sir Wilfrid Laurier, lorsqu'on a voulu, pour la première fois, louer le canal de la Beauharnois à MM. McIntyre et Robert, a mis comme condition que si jamais le canal devenait la propriété, directement ou indirectement, de la Montreal Power ou de toute autre compagnie, ledit bail et tous les privilèges qui en découlaient, seraient confisqués par le gouvernement, sans compensation aucune, centrales électriques aussi bien que canal. On craignait alors que l'accaparement de tels privilèges par une entreprise d'énergie électrique déjà existante, n'aboutisse à la formation possible d'un monopole contraire aux intérêts de la ville de Montréal et des environs.

Cette appréhension, sir Wilfrid Laurier la formulait dès 1906. Et cependant, aujourd'hui, après une accumulation de scandales, commis au cours de la mise en oeuvre de la Beauharnois et de toute une série de manœuvres financières des plus condamnablement opérées depuis sa mise en activité, on constate que cette entreprise est bien devenue la propriété de la Montreal Power. Ce contrôle de la Beauharnois, la Montreal Power l'a obtenu récemment après avoir simplement souscrit à \$13,500,000 d'obligations première hypothèque de la Beauharnois, au prix de \$92.45.

Dnas cette simple transaction, la Montreal Power a retiré des profits substantiels par la vente de ces obligations, puis elle a encaissé \$4000 actions ordinaires de la Beauharnois comme boni sur 762,000 actions émises. — Ceci s'appelle de la haute finance.

La Beauharnois aurait dû demeurer la propriété du peuple

La Beauharnois est la plus puissante source d'énergie électrique du monde; cette richesse eût dû demeurer la propriété du peuple, surtout après nos si coûteuses erreurs du passé, alors que nos gouvernements vendaient ou louaient nos chutes d'eau pour des prix dérisoires. Au moment même où nous démontrions au peuple l'importance de réduire la puissance du monopole de l'électricité, le Gouvernement lui permettait de s'accaparer de cette entreprise de la Beauharnois. Toujours plus fort que les gouvernements, le trust a donc réussi à se fortifier, précisément au temps où nous nous efforcions de l'affaiblir pour faciliter sa mise à la raison.

On m'a accusé d'avoir exigé la nationalisation de la Beauharnois en vingt-quatre heures. Fausseté que la presse de l'Ontario et du Québec a répétée et que je prierais la Presse canadienne de corriger.

Le brigandage du trust de l'électricité

On m'a accusé aussi de posséder personnellement des actions dans cette entreprise de la Beauharnois. Soyez assurés que jamais je n'ai été porteur d'aucun titre de la Beauharnois. Ce sont là les moyens ordinaires utilisés par les monopoles pour nuire à un adversaire. Manoeuvre des trusts toujours la même: s'efforcer d'empoisonner l'opinion publique. Aujourd'hui, un gouvernement national est au pouvoir. Il a promis au peuple d'exploiter nos ressources naturelles au profit du peuple, contrairement à ce qui s'était fait dans le passé. Allons-nous prendre sans détours les moyens pour mettre fin au brigandage du trust de l'électricité? Voilà toute la question. J'ai dit brigandage, le mot sonne dur; je l'emprunte du Président des Etats-Unis, M. Roosevelt.

La concurrence nécessaire de centrales étatisées

D'après les expériences nombreuses faites aux Etats-Unis, au Canada, en Angleterre, en Norvège, en Nouvelle-Zélande et ailleurs, il est impossible d'obtenir des taux raisonnables sans concurrencer le trust sur des points stratégiques par des centrales étatisées. Or, si nous devons prendre ce moyen efficace, expropriations la Beauharnois ou bien aménagons-nous une nouvelle centrale?

Dans le premier cas, nous serons immédiatement en mesure de concurrencer le trust, sans faire d'emprunt et sans débours; dans le second, il s'écoulera plusieurs années avant de mettre en opération une grande centrale qui, de toute façon, restera toujours bien inférieure en puissance à celle de la Beauharnois. L'état des finances de la province, s'il est déplorable, pourrait affecter, en ce cas-ci, un nouvel emprunt et surtout le taux d'intérêt. Entre les deux solutions, le choix devient facile.

Il y a des gens peut-être bien intentionnés qui veulent faire la guerre au trust électrique par d'autres moyens que la concurrence. Personne, cependant ne pourra citer des exemples où d'autres précédents ont réussi à obtenir pour les consommateurs des taux raisonnables.

Si notre pauvreté nous rend incapables de mettre les trusts à la raison, annonçons la mise à l'encan de la province

Quelque déplorable que puisse être la situation financière de la province, notre devoir est de prendre les mesures nécessaires pour mettre fin à l'injuste exploitation du peuple par le trust de l'électricité. — Si notre pauvreté nous rend incapables de mettre les trusts à la raison, accrochons le pavillon et annonçons la mise à l'en-

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

ECOLE TECHNIQUE

200, RUE SHERBROOKE OUEST, MONTREAL

COURS DU JOUR

ENTREE, 8 SEPTEMBRE

COURS TECHNIQUE — Quatre années d'études. Enseignement théorique et manuel. Laboratoires et ateliers des mieux outillés. Admission à l'examen d'entrée: 8e année ou équivalent.

COURS DE TYPOGRAPHIE — Deux années d'études pour les jeunes gens désirant se spécialiser en typographie. Admission à l'examen d'entrée: diplôme de 8e année.

COURS DES METIERS — Deux ou trois années d'études. S'adresse aux jeunes gens qui désirent se préparer à l'exercice d'un métier. Admission: certificat de 6e année.

COURS SPECIAUX — Cours complet de mécanique et d'électricité d'automobile. Cours théorique et pratique.

PROSPECTUS SUR DEMANDE

Pour tous renseignements s'adresser au Secrétaire, HAbour 2595

COLLEGE O'SULLIVAN

1259 rue Guy, angle Sainte-Catherine - Fitzroy 9679
1015 est, rue Ste-Catherine, près Amherst - HA. 7634

St-Hyacinthe, 1 St-Denis - Tél. 654

ENTRAINEMENT SUPERIEUR POUR TRAVAIL DE BUREAU. Comptabilité, Sténographie, Bilingue, Administration Financière, etc. Cours préparant aux fonctions exécutives, aux diplômes et aux carrières.

COURS SPECIAUX D'ANGLAIS

Le Collège O'Sullivan s'est vu décerner les plus grands honneurs à Londres, Angleterre, et le premier prix à l'Exposition Mondiale, E.-U.

PROSPECTUS GRATIS.

E. J. O'Sullivan, M.A. Directeur.

Ouverture

DES COURS DU JOUR

LUNDI, 14 SEPTEMBRE 1936

On s'inscrit tous les jours de 9 à 12 et de 2 à 5, sauf le samedi après-midi.

L'Ecole des Hautes Etudes Commerciales

affiliée à l'Université de Montréal

Coin avenue Viger et rue Saint-Hubert

MONTREAL

Préparation au Baccalauréat, au Polytechnique, aux Hautes Etudes, etc.

Sous la direction du

Prof. Fernand GIRARD

ING. CIVIL

Tél. HA. 8543 — 1741 St-Denis

INTERNATIONAL BUSINESS COLLEGE

4510 DE LA ROCHE

Fondé 1888. — Francienca 3987

Commercial — Sténographie

Dactylographie — anglais, etc.

101R ET 501R

FRED. DONALD GAZA, B.A. Prin.

s'établir dans la région de Montréal pour y créer un véritable Pittsburg sans fumée?

Comment obtiendrions-nous la hausse des salaires nécessaires à l'augmentation du pouvoir d'achat des masses, sans diminuer le prix des nécessités, tels l'électricité, le charbon et l'essence?

Les profits que la province retirerait de l'entreprise

Sur la Beauharnois, l'on peut aménager 2,000,000 de chevaux-vapeur qui, avec un facteur de charge à 80%, donneraient un rendement de deux millions et demi de chevaux-vapeur. Si nous les vendons \$10.00 le C.V., les revenus seraient de \$25,000,000. Sur ces \$25,000,000, les profits nets pour la province seraient de \$15,500,000. Ces chiffres ne sont pas les miens mais bien ceux d'un expert de la Beauharnois qui a bien voulu me les donner il y a près de deux ans. Décidément, ces chiffres représentent des profits réalisables avec l'entreprise complètement terminée. Présentement, la Beauharnois a un débit d'environ 500,000 C.V. qui, vendus à raison de \$10.00 la force, donneraient des profits de \$1,500,000 à la province. L'évite de mettre ici tout de chiffres afin de ne pas lasser les auditeurs. Un expert comptable vous donnera sous peu, l'on m'informe, des détails plus complets.

Mettons les choses au pire. Admettons que la Beauharnois ne fait que ses frais. Si, au moyen d'une telle centrale, le gouvernement obtient une réduction de taxes dans la ville de Montréal et épargne aux consommateurs \$10,000,000 à \$12,000,000 par année, se trouvera-t-il un économiste averti pour hésiter à conseiller la nationalisation de cette entreprise, même si elle ne devait donner aucun profit direct à la province.

Quand nous parlions à M. Alexandre Taschereau de faire la con-

(Suite à la page 9)

BILLETS à PRIX REDUITS pour la **FÊTE DU TRAVAIL**

Valables pour l'aller depuis 4 SEPT. jusqu'à 2.00 p.m. 7 SEPT.

AU RETOUR

Départ jusqu'à minuit le 8 sept. 1936.

Billet simple plus un tiers pour aller et retour

Profitez de ces tarifs réduits pour faire un agréable voyage à la Fête du Travail.

Minimum des prix réduits — adultes ou enfants 25¢.

PACIFIQUE CANADIEN NATIONAL



Directrice : Germaine BERNIER

Autour de nos bluets

On dit du Saguenay que c'est le pays des bluets. Ils sont là si beaux, si bleus, tellement gros et nombreux que leur nom s'est étendu jusqu'aux habitants de ce coin charmant.

Où: comme le régiment des petits fruits en pèlerine bleue qui peuple la brosse... tous les gens du Saguenay et du pays de Maria Chapdelaine s'appellent "Bluets".

Se faire qualifier de Bleu plaît-il à tous égards? Ah! non! Baptiste s'en offense. Gros-Jean coiffe le bonnet en riant. Et Titoin s'en glorifie.

Titoin a raison et Gros-Jean aussi; ce titre est pittoresque et savoureux. Il faut le conserver parmi les reliques locales et les souvenirs terribles de notre coin de pays encore adolescent.

"Deux pour une tarte, Trois pour un pâté". Tel est le brevet légendaire qui promène la supériorité de nos bluets de la métropole à la capitale, et même outre-frontière.

C'est qu'ils sont ronds et gros les compères! et il y a loin du rachitique à leur taille bedonnante et pansue!

"Parce qu'elle n'est plus..."

"Au pays de Québec" écrivait sans cesse Louis Hémond dans son livre Maria Chapdelaine. Sa géographie a paru souvent courtoise à bien des lecteurs, surtout à ceux de notre immense province de Québec. Que n'a-t-il pas dit: "Au pays des bluets"?

Ces chers petits bluets! Ils en auraient tremblé d'émotion... jusqu'aux racines. Ils en seraient devenus plus bleus de plaisir. Si humbles et cachés qu'ils soient, un souffle d'orgueil aurait fait danser leurs tiges.

Mais rien n'en fut! Et la plume riche d'un Hémond n'aura servi qu'à démontrer sur l'écran, à tout unis, qu'on cueille les petits bluets du Lac St-Jean, avec les branches et même les racines.

"Erreur! Insulte! Hérésie!" ont clamé de tous les coins de chez nous, les bluets couronnés. "Vous savez bien qu'on nous cueille un par un, sans une branche, sans le moindre soupçon de feuilles, et encore moins de racines."

"Puis, affamés de critique, ils continuent: "Si le langage de Maria eût été vraiment dans la note, elle aurait dit en ajustant sa tresse blonde: "François, allons ramasser des bluets! Ti-Bé en a trouvé une grosse. "Telle" oussqu'y en a en masse." Puis, tout en bourrant gravement sa pipe, le père Chapdelaine aurait expliqué: "Qu'icette à côté y en a pas guère, mais que dans les

HOMMAGE

"Parce qu'elle n'est plus..."

A Rome, dans l'église St-Louis-des-Français, se trouve le monument que Chateaubriand fit élever à la mémoire de la douce et charmante Pauline de Montmorin... Incarnation fugitive de la piété filiale et familiale, cette jeune femme porte les regards sur un bas-relief où se trouvent les médaillons de tous ceux qu'elle a aimés... De sa main, elle montre l'inscription explicative de sa tristesse: "Parce qu'ils ne sont plus!"

Ces lignes, lues quelque part, me reviennent à la mémoire et j'ai peine à me défendre d'une certaine mélancolie en cette "reentrée" de septembre 1936.

Elle n'est plus la mère aimée et vénérée qui, en juin dernier, nous donnait ses conseils pour les vacances et pour "toute la vie", disait-elle...

Elle n'est plus celle dont le sourire encourageait nos moindres efforts et consolait tous nos chagrins d'enfant...

Que dis-je? Elle n'y est plus... Si les yeux des mères ne sont jamais éteints et deviennent, après la mort, des étoiles brillantes éclairant nos âmes dans la nuit de la souffrance et de l'isolement, est-ce que cette autre mère qu'est l'éducatrice chrétienne peut disparaître totalement? Non, l'éducatrice, pas plus que la mère, ne peut mourir... Elle continue à vivre dans les nombreuses générations de jeunes filles qu'elle a instruites et éclairées...

Elle se survit encore dans les enseignements qu'elle a donnés, les convictions qu'elle a su "ancrer" profondément dans l'esprit et le cœur de ses élèves, les bonnes habitudes qu'elle a fait contracter.

Oh! oui, Mère, vous êtes encore avec nous... Votre esprit de foi, votre confiance sans bornes envers la sainte Vierge, votre courage joyeux jusqu'à la dernière heure part partie de l'âme de notre Couvent et deviennent pour nous un héritage précieux.

Vous êtes et vous resterez avec nous, car la Congrégation de Notre-Dame ne saurait mourir ni laisser s'éteindre le flambeau de l'enseignement chrétien qu'à force de dévouement de sacrifices, d'héroïsme peut-être, elle a allumé sur un point quelconque de notre pays ou même à l'étranger.

Aux allées et venues de "l'entree", demain, succédera le calme de l'étude... Même aux heures de travail intense, quand, au son de l'horloge, quelqu'une d'entre nous récitera l'"Oraison" de l'heure présente, Mère, vous serez avec nous et vos enfants communieront à votre âme par le rappel de votre fervent confiance, de votre piété si vraie et si communicative. A ce souvenir, émue par un sentiment de gratitude vive et profonde, notre prière sollicitera du Tout-Puissant, en votre faveur, la réalisation de cette parole de nos Saints Livres: "Ceux qui auront enseigné la jeunesse brilleront au ciel comme des étoiles pendant les perpétuelles éternités".

Vénérée et bonne Mère Sainte-Marie-Réparatrice, depuis le 11 août, vous êtes invisible à nos regards mortels mais nous avons le sentiment intime de votre présence... Votre bonté revit en celle qui vous remplace et si nous entrons à la chapelle, de son autel joliment décoré, la Madone semble nous redire votre conseil tant de fois répété: "Mes enfants, je ne vous demande qu'une chose, c'est d'aimer la Sainte Vierge".

Non, vous n'êtes pas partie tout entière: "une part de votre âme est restée en ces lieux..." et l'impression de tristesse qui nous étreint tout à l'heure est effacée par un sentiment de consolation intime et profonde basé sur les dogmes du Credo catholique: "Je crois en Dieu... à la Communion des Saints... à la vie éternelle".

Mont-Sainte-Adèle, C.N.D., Lac-Mégantic, septembre 1936.

La jeunesse italienne à Castel-Gandolfo

Le Saint-Père a reçu, il y a quelques jours, à Castel-Gandolfo, les délégués diocésains de la jeunesse catholique italienne. Au cours de cette audience, ces jeunes gens, des

Programme des examens de pédagogie

4873, AVENUE WESTMOUNT

1ère et 2e années. — Méthodologie de la géographie.

3e année. — a) Analyse de texte. b) Psychologie appliquée à l'éducation (vol. Abbé Maurice 1925-1926 Arithmétique) Inclination religieuse et morale, page 1 à 144. c) Soutenance de thèse.

N.B.—L'Institut pédagogique ouvrira une classe de 9e année, le 15 septembre prochain.

De nouvelles fontaines lumineuses

M. Georges Claude, l'illustre savant français, à qui l'on doit notamment des travaux sur l'utilisation de l'énergie thermique des mers, vient de concevoir l'élite du monde scientifique et intellectuel pour assister à une démonstration de nouvelles fontaines lumineuses dont il est l'inventeur et qui utilise les gaz rares.

C'est en prévision de l'Exposition de 1937 que le grand savant pensa à utiliser le néon pour donner plus d'éclat et une plus intense variété aux fontaines lumineuses. Le principe de ces fontaines consiste dans l'utilisation de la réfraction au travers de l'eau et de blocs en verre optique de la triple clarté de couleurs différentes de trois tubes de néon éclipsés dans leur moi-

FAITS ET GLANES

Les truquages du cinéma

Je me souviens d'avoir assisté un jour dans un studio à une prise de vues charmante. Il s'agissait de tourner une scène qui devait se dérouler sous une averse.

Dans la nature, le metteur en scène n'a pas toujours une averse sous la main juste au moment où il désire tourner son film. On avait donc installé dans le studio même un décor représentant une ville en carton peint, entourée d'un vaste jardin artificiel. Pour obtenir l'averse, le plafond était occupé par d'innombrables tuyaux d'arrosage.

Quelques instants avant de tourner la scène, on ouvrit les robinets d'arrivée d'eau et une grande averse s'abattit dans le studio pour bien mouiller les décors. Ensuite, on fit passer les artistes eux-mêmes, qui étaient en costumes de ville, sous une douche, d'où ils sortirent trempés jusqu'aux os.

Enfin, on alluma les projecteurs et on tourna la scène trois fois, cinq fois, jusqu'à ce que le metteur en scène fut satisfait. Entre les averses, on administrait aux acteurs un puissant cordial pour leur permettre de se réchauffer.

Pour les scènes exotiques

Les voyages sont coûteux, surtout quand il faut faire voyager des "vedettes" que l'on paye souvent plusieurs dizaines de milliers de francs par jour.

Aussi, aujourd'hui, des films en

Le moment est favorable, plus que jamais, pour ouvrir un Compte à Déboursments Anticipés EATON

Nous voici à l'automne... alors que se multiplient les activités de toutes sortes, exigeant l'achat d'une foule de choses. C'est donc le moment d'ouvrir un compte D.A. pour bénéficier de tous les avantages qu'il comporte et grâce auquel vous ferez non seulement vos emplettes plus rapidement, mais qui vous permettra d'équilibrer beaucoup plus facilement votre budget.

Pour plus amples détails, adressez-vous au Bureau des D.A., cinquième étage.

T. EATON CO. LTD. DE MONTREAL

Mgr Gallagher de retour de Rome

New-York, 3.—Deux évêques débarquent aujourd'hui du paquebot Rex à New-York: Son Excellence Mgr Coughlin, délégué apostolique à Washington, de retour d'une visite au Vatican; et Son Excellence Mgr Gallagher, évêque de Détroit, de retour lui aussi d'une visite auprès du Saint-Père.

On sait que Mgr l'évêque de Détroit a été élu à Rome le cas de l'abbé Coughlin, prêtre de son diocèse qui prend une part active à la lutte politique aux Etats-Unis. Hier même, une dépêche de Rome rapportait que l'Observateur Romano, organe du Saint-Siège, désapprouvait le ton de certains discours de l'abbé Coughlin. On prévoit que Mgr Gallagher donnera à l'abbé Coughlin à son arrivée dans son diocèse instruction de parler de façon plus modérée.

Le livre des mystères

Ce sont les mystères des âmes, des coeurs, des esprits qui y sont étudiés, follement et habilement traités. Scpt nouvelles intéressantes aux personnages bien dessinés. Lecture très agréable qui fait que l'on ferme le livre à regret.

Volume en vente au Service de Librairie du "Devoir", au prix de \$1.00 franco.

Les bonnes recettes

Les sauces

Sauce Périgourdine. — Hacher menu une belle truffe, couper en dés du jambon cru, Saler, poivrer, verser de l'huile d'olive dans la casserole et faire frire. Mouiller moitié eau ou bouillon et moitié vin blanc. Faire bouillir, dégraisser et servir avec dindes, faisans ou poulets.

Sauce Madère. — Mettre à fondre dans une casserole un bon morceau de beurre, ajouter une cuillerée de farine et mélanger en laissant prendre couleur. Mouiller de bouillon ou de bon jus. Assaisonner de sel, poivre, persil, thym et laurier, estragon s'il y en a, le tout lié d'un fil, une dizaine d'olives dont on aura enlevé les noyaux. Faire réduire à feu clair et, pour terminer, ajouter peu à peu, en tournant avec la cuillère en bois, un verre de bon madère. Faire chauffer sans laisser bouillir, tenir au bain-marie jusqu'au moment de servir.

Sauce Bechamel. — Mettre dans une casserole moitié beurre, moitié végétaline, deux cuillerées de farine de froment, un bol de lait. Fouaier cette bouillie un quart d'heure sur un feu doux, bien soigneusement pour éviter les grumeaux; retirer du feu quand la sauce est épaisse et lisse; ajouter sel, poivre blanc, deux noix de beurre frais. Cette sauce accompagne les oeufs durs ou pochés et quelques légumes cuits à l'eau, pommes de terre, choux-fleurs, etc.; on la mélange dans les croquettes de riz ou de viande pour leur donner de la légèreté. Pour faire gratiner, avant de verser la sauce sur le mets qu'elle accompagne, ajouter une cuillerée de gruyère râpé; on met le plat dans le four et l'on sert lorsque le tout est d'une appétissante couleur dorée.

Magasins E-M Stores

SPECIAUX DE JEUDI — VENDREDI — SAMEDI

Pour le magasin E.M. Stores le plus près de chez vous, voyez la page 111 des feuilles jaunes de l'annuaire du téléphone.

Ampoules Mazda Westinghouse 40w. et 60w. \$0.19

Sirof de bié-d'Inde Bee-Hive ou Crown. 2 lbs \$0.17, 5 lbs \$0.37

Epices à marinades ou cat-soup. 2 oz \$0.05, 4 oz \$0.10

Ananas en cubes Dishco, bte \$0.10

CAFE pur et frais moulu PYRAMIDE Sac 1 lb. \$0.35

OLIVES QUEEN 18 oz. \$0.29, FARCIES RAYMOND 9 oz. \$0.25

BISCUITS WESTON VARIETY Pet 1 lb. \$0.25

SAUMON ROSE "FANCY" CLOVER LEAF 1 lb. \$0.12

FRUITS FRAIS MELON Chacun Coupe chair saumon. \$0.05

PECHES Panier d'Ontario de choix. \$0.59

RAISINS sans noyaux. 2 lbs \$0.19

Thé noir indien, lb. \$0.45

Savon haché 4 lbs \$0.29

Confitures aux fraises "Tour", pot 32 oz. \$0.25

Allumettes Buffalo 3 btes \$0.23

Balais pesant \$0.49

Fil à coudre Coats 300 vgs \$0.10

Ammoniaque

en poudre "HANDY" Gr. pqt \$0.05

CRISCO pour frire 1 lb. \$0.21, 3 lbs \$0.59

Fèves au lard LIBBY Bte 28 oz. \$0.10

Spaghetti préparé CLARK 3 btes \$0.25, 16 oz. \$0.25

PAPIER de toilette "OREX" roul. \$10.25

Ces prix sont pour du comptant et pour Montréal, Lachine, St-Joseph, St-Lambert, Ste-Thérèse, Montréal-Sud, Châteauguay Village, Valois.

Labartavelle, — sursurra: — Regardez donc la jeune femme qui vient de passer. Elle était au concert avec la baronne de Mailleray-Ferrières. Savez-vous si c'est aussi une parente du président?

—Je ne sais rien! répliqua Gaston, très âcre.

... L'interminable cortège continuait maintenant la plus de la cathédrale, une petite place entourée de vieilles maisons aux façades ornées de pignons. C'était une vision presque médiévale, le défilé de porteurs de cierges et de bouquets. Le hasard fit que M. de La Gerbélière se trouvait en face d'Alec, M. de Montmaur étant sur la même ligne eut la possibilité de contempler le profil de son mari. Elle le regardait ardemment, ses yeux exprimaient une véritable détresse. Gaston, très sensible, facilement émotif, oublia qu'il s'intéressait au mari, pour ne songer qu'à la femme! Pauvre petite!... Après tout, ce n'était peut-être pas sa faute!...

A la même minute, Mmes d'Amblard et de La Gerbélière regardaient aussi M. de Montmaur, mais

leur expression était celle du ravissement et de la fierté. Elles le voyaient dans l'exercice de ses fonctions. Elles le sentaient admiré par la partie féminine de l'assistance et le croyaient un peu à elles. C'était leur futur neveu. Toutes deux avaient les yeux d'une mère devant son fils et semblaient faire à tout Martinville les honneurs du plus bel officier du 156e Tirailleurs marocains.

Pendant la messe, elles eurent envie de pleurer de bonheur, en se représentant Poucette en robe blanche, agenouillée aux côtés d'Alec de Montmaur.

Les sons poignants de l'orgue s'élevèrent et les bouleversèrent. Les lèvres d'Henriette frémissaient, Gilberte se sentait tout amollie.

(A Suture)

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au service de librairie du DEVOIR, 430 Notre-Dame est, Montréal.

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée), éditeur-propriétaire — Georges Pelletier, directeur-gérant.

Feuilleton du "Devoir" LUNES ROUSSSES

par ERIC de CYS

(Suite)

Les délégués au protocole firent grandement les choses. Outre les parents et parentes, il y aurait huit Dames du deuil, vingt-quatre religieuses portant des cierges et vingt-quatre petits garçons munis de bouquets. Les Dames du deuil avaient le privilège de recevoir chacune un coup d'encensoir du clergé, ce qui rendait la charge très enviable. Elles défilaient deux par deux, leurs traînes déployées, avec un portecierge devant elles, alors que les religieuses tenaient elles-mêmes leurs cierges.

Les Dames du deuil, par contre, devaient faire célébrer à leurs frais huit messes, pour le repos de l'âme du défunt. Ceci rendait l'honneur très dépendieux, car, par ostentation, chacune voulant dépasser, en fait de luxe, l'office de la précédente, cela finissait par coûter très cher.

Mme de La Gerbélière, étant Dame du deuil, dut se rendre au domicile une heure avant le public. Elle était étonnamment blonde et fraîche dans ses vêtements noirs. Son regard limpide lui aurait fait donner à peine trente ans.

M. de La Gerbélière guettait derrière une fenêtre l'instant où la voiture emmenant sa femme tourne-

rait l'angle de la rue. Tout de suite après il descendit en étouffant le bruit de ses pas, et, déployant des ruses de Peau-Rouge, il se faufila au milieu des cousins du défunt qui le prirent, les uns pour un Lauchenaud, les autres pour un Mailleroy, et lui serrèrent la main avec un air de commiseration profonde.

Mme de La Gerbélière et ses acolytes, réunies dans un angle du salon, attendaient leurs porte-cierges et s'entretenaient à voix basse de choses qui n'avaient pas beaucoup de rapports avec les circonstances présentes.

M. de La Gerbélière, voyant tous les hommes saluer les huit dames avec la mine enténébrée de rigueur, suivit leur exemple, et comme un mouvement se produisait à l'arrière des vingt-quatre petits garçons portant des bouquets, il parvint à se rapprocher de sa femme sans attirer l'attention sur lui.

D'une voix très grave, il prononça: —Voudriez-vous me dire où je pourrais vous rencontrer seule le plus tôt possible? J'ai à vous faire

une communication très importante... au sujet de Poucette.

D'abord surprise et vaguement inquiète, Mme de La Gerbélière se rasséra. Poucette était en cause, il devait s'agir d'un mariage. Certainement, le lieutenant de Montmaur s'était ouvert de ses projets d'avenir à Gaston, celui-ci voulait tâter le terrain auprès des tantes. Mon Dieu! Quelle aventure! Gilberte serait-elle contenue ou fâchée?... Comme c'était embarrassant de ne pouvoir lui soumettre le cas!...

Les sept Dames du deuil se levaient pour prendre leur rang. Gaston attendait la réponse. Bien vite, Henriette jeta dans un murmure à peine distinct:

—Cet après-midi, Gilberte sera de trois à six heures à l'ouvroir de la Grande Miséricorde... Je me promènerai dans le jardin.

Cela signifiait: "Vous pourrez venir me rejoindre sans crainte de vous faire expulser".

Très correct, Gaston s'inclina. Il dit seulement: "Je vous remercie". Et, d'un air toujours grave, se joignant aux autres hommes. Le clergé

apparaissait.

Le cortège se formait selon les règles du protocole martinivillois. M. de La Gerbélière, n'ayant rien de mieux à faire, étudia les assistants. Il fit un petit sourire amical au lieutenant de Montmaur, en se disant: "Le chic garçon!... Il faut que sa belle-mère soit de l'espèce la plus dangereuse pour avoir réussi à le séparer de sa femme!"

Les dames du deuil défilaient; il eut de nouveau un imperceptible sourire en apercevant Mme de La Gerbélière. C'était la mieux et de beaucoup, il se plut à le constater. Ensuite venaient les parentes: une troupe d'hommes généralement vieux et chauves, puis, dans un groupe de femmes, il reconnut la jolie brune admirée au concert... Cette jolie brune dont il savait à présent le nom: Mme de Montmaur.

"Quelle tuile! pensa M. de La Gerbélière, consterné. Quand ce pauvre Montmaur la verra, ça va lui donner un coup".

A son oreille, une voix contenue, légèrement nasillarde — celle de M.

Labartavelle, — sursurra: — Regardez donc la jeune femme qui vient de passer. Elle était au concert avec la baronne de Mailleray-Ferrières. Savez-vous si c'est aussi une parente du président?

—Je ne sais rien! répliqua Gaston, très âcre.

... L'interminable cortège continuait maintenant la plus de la cathédrale, une petite place entourée de vieilles maisons aux façades ornées de pignons. C'était une vision presque médiévale, le défilé de porteurs de cierges et de bouquets. Le hasard fit que M. de La Gerbélière se trouvait en face d'Alec, M. de Montmaur étant sur la même ligne eut la possibilité de contempler le profil de son mari. Elle le regardait ardemment, ses yeux exprimaient une véritable détresse. Gaston, très sensible, facilement émotif, oublia qu'il s'intéressait au mari, pour ne songer qu'à la femme! Pauvre petite!... Après tout, ce n'était peut-être pas sa faute!...

A la même minute, Mmes d'Amblard et de La Gerbélière regardaient aussi M. de Montmaur, mais

leur expression était celle du ravissement et de la fierté. Elles le voyaient dans l'exercice de ses fonctions. Elles le sentaient admiré par la partie féminine de l'assistance et le croyaient un peu à elles. C'était leur futur neveu. Toutes deux avaient les yeux d'une mère devant son fils et semblaient faire à tout Martinville les honneurs du plus bel officier du 156e Tirailleurs marocains.

Pendant la messe, elles eurent envie de pleurer de bonheur, en se représentant Poucette en robe blanche, agenouillée aux côtés d'Alec de Montmaur.

LA RAC

RADIO-GAZETTE
Jeudi, 3 septembre

Radio-Coloniale-France
(Heure d'été)
25 mètres 68 — 11,720 kilocycles

8.15 p.m. Concert: relais de radio-Paris.
8.30 p.m. Informations en français.
8.40 p.m. Informations en français et cours.
9.15 p.m. Causerie, par Mme de Grammont.
9.30 p.m. Théâtre.
9.45 p.m. Informations en français et cours.
10.00 p.m. Théâtre.

Radio-ondes-courtes
(Heure solaire)

BERLIN — 5 p.m. — Présentation du nouveau mois — DJD, 25.6 m., 11.77 még.
LONDRES — 6.45 p.m. — Wides News — Histoire courte — C. Hamilton Mills — GSP, 19.8 m., 15.31 még., GSD, 25.5 m., 11.75 még., GSC, 31.3 m., 9.58 még.
MADRID — 7 p.m. — Programme pour les enfants — EAQ, 30.5 m., 9.87 még.
PARIS — 7.30 p.m. — Théâtre — TPA3, 25.5 m., 11.72 még.
CARACAS — 8.30 p.m. — Le Théâtre de l'air — YVZRO, 31.7 m., 9.58 még.
LONDRES — 10.10 p.m. — Variétés — GSP, 19.8 m., 15.31 még., GSC, 31.3 m., 9.58 még.
VANCOUVER — 11.30 p.m. — Prés de l'océan — CJRO, Winnipeg, 48.7 m., 6.15 még., CJRX, Winnipeg, 23.6 m., 11.72 még.
TOKYO — Minuit — Programme de l'Union — JYH, Nazaki, 20.5 m., 14.6 m.

Radio-Etats-Unis
(Heure d'été)

WABC — 348.5 mètres — 860 kilocycles

4.30 p.m. Message du vieux Kentucky.
5.15 p.m. Clyde Barrie, baryton — Musique de Beethoven, Bartok, Johnson et Head.
6.15 p.m. Nouvelles de la jeunesse.
6.35 p.m. Sport.
8.00 p.m. La Symphonie de Seattle, dirigée par Basil Cameron.
9.00 p.m. Orch. Mark Warden.
10.00 p.m. Concert à Grand Park, par la fanfare Balmuir Kryn.
10.30 p.m. La marche du temps — Programme dramatique.

WEAF — 454.2 mètres — 660 kilocycles

6.30 p.m. Quatuor des collégiens.
6.35 p.m. Résultats de baseball.
7.30 p.m. L'Aspect humain des nouvelles.
8.00 p.m. Orchestre Rudy Vallee.
9.00 p.m. Show Boat.
10.00 p.m. Bing Crosby.
11.30 p.m. Sports.
11.35 p.m. The King's Jesters.
11.45 p.m. Jesse Crawford, organiste.

WJZ — 374.5 mètres — 760 kilocycles

4.30 p.m. Opéra-Comique NBC — Les Gondoliers, de Gilbert et Sullivan — Orchestre de concert Harold Sanford et solistes.
6.05 p.m. James Wilkinson, baryton.
6.15 p.m. Animal Close-Up.
6.35 p.m. Murray Wilson, soprano.
7.45 p.m. Championnat national américain de tennis (Hommes et femmes).
10.00 p.m. Symphonie des grands lacs — Direction Rudolph Krull.

Le récital du Dr Charles Courboin à Maisonneuve

Radio-Canada transmettra, par ses sept postes du Québec, le récital de récital d'orgue qui donnera à l'église du St-Nom de Jésus de Maisonneuve, le célèbre artiste belge, Charles Courboin, le jeudi, 3 septembre.

L'émission commencera à 10 h. p.m. de l'heure avancée.

M. Courboin est l'un des organistes les plus connus de l'Europe et aux Etats-Unis. Il n'est pas douteux que ceux qui ne pourront se rendre à l'église ce soir-là, seront heureux de l'entendre à la radio.

Voici le programme qui sera transmis par CRCM et relayé par les autres postes du réseau: Berceuse belge, Peter Benoit; Toccata et Fugue en mineur, Bach; Chanson des vanniers (ex. de Scènes parvenues), d'Alex. Russell; Troisième esquisse, Schumann; Choral en la mineur, César Franck.

Paysages de rêve

Concert d'orchestre, à Radio-Canada, le jeudi, 3, de 11 h. 30, à minuit. You and the night and the music, Schwartz; Intermezzo, de Cavalieri Rusticana, Mascagni; What 'I I do, Berlin; Charmant, Paganini; F. David; The Cobblers Song, Norman; Mélodie brésilienne, J. J. Gagnier; Pendersea distrait, H. Spencer; Alice in Wonderland, C. Tobias.

Vendredi, 4 septembre

Radio-Coloniale-France
(Heure d'été)
19 mètres 68 — 15,244 kilocycles

7.15 a.m. Concert, relais de radio-Paris.
8.00 a.m. Les grands courants de la pensée contemporaine, par M. Descaves.
8.10 a.m. L'esprit d'aujourd'hui.
8.30 a.m. Cours coloniaux.
8.30 a.m. Concert de musique variée, avec le concours de Mlle Emmy Roblin, cantatrice — M. de Feber, LeBoucher, Léonavallo, Clérico, Gouard, Thiersot, Thomas, Lecocq, Repartz, Aubert, Peuré, Strauss et Brun.
9.55 a.m. Cours des changes et des rentes françaises.

25 mètres 24 — 11,883 kilocycles

11.15 a.m. Informations en français et cours.
12.30 p.m. Radio-journal de France.
12.30 p.m. Les opéras françaises, par M. Etienne Buisson.
1.00 p.m. Reprise du concert.
2.00 p.m. Informations en français et cours.
2.30 p.m. Emission fédérale dramatique — Soirée consacrée aux oeuvres de Lamartine.

25 mètres 60 — 11,720 kilocycles

5.15 p.m. Concert: relais de radio-Paris.
5.30 p.m. Informations en français.
6.40 p.m. Informations en français et cours.
7.15 p.m. Théâtre.
9.45 p.m. Informations en français et cours.
10.40 p.m. Théâtre.

Radio-ondes courtes
(Heure solaire)

PARIS — 2.30 p.m. — Programme dramatique dédié à Lamartine — TPA3, 25.2 m., 11.88 még.
ROME — 3 p.m. — Nouvelles en anglais — Opéra — Chansons italiennes — ZRO.
BERLIN — 9 p.m. — Cabaret paysan — DJD, 25.4 m., 11.77 még.
LONDRES — 6.50 p.m. — Spilling the Beans — GSP, GSD, GSC.
BERLIN — 7.30 p.m. — Soirée dédiée à Richard Strauss — DJD, 25.4 m., 11.77 még.
CARACAS — 9.15 p.m. — Musique légère — YVZRO, 31.7 m., 9.58 még.
LONDRES — 10.10 p.m. — Hotel Tariff — Radio-revue — GSP, GSC.
PITTSBURG — 11 p.m. — DX Club — WKX, 48.8 m., 6.14 még.
REGINA — 12.45 a.m. — On the Range — Orch. de l'ancien temps — CJRO, Winnipeg, 48.7 m., 6.15 még., CJRX, Winnipeg, 25.5 m., 11.72 még.

Radio-Etats-Unis
(Heure d'été)

WABC — 348.5 mètres — 860 kilocycles

4.30 p.m. Fanfare de l'armée américaine.
6.35 p.m. Résultats du sport.
6.50 p.m. Variétés du Broadway.
9.00 p.m. Programmes Hollywood — Norma Shearer, Ralph Forbes et Edna May Oliver dans des extraits de Roméo et Juliette.
10.30 p.m. La marche du temps — Programme dramatique.

WEAF — 454.2 mètres — 660 kilocycle

4.30 p.m. Revue pour les femmes.
6.35 p.m. Résultats de baseball.
8.00 p.m. Concert Cities Service.
9.00 p.m. L'heure de la valse.

WJZ — 374.5 mètres — 760 kilocycles

CKCV	222	1,310
CRCE	200	1,300
WABC	348.5	860
WEAF	454.2	660
WJZ	374.5	760
WOY	252.8	1,080
WTIC	272.8	1,100
WLWL	272.8	1,100

POSTES DE LA CCR

Provinces maritimes:		
CHNS: Halifax	1050 à 930	
CFBN: Fredericton	1030 à 850	
CJCB: Sydney	880 à 1240	
CSGS: Summerside	1120 à 1800	
Québec:		
CRCK: Chicoutimi	930 à 1050	
CRCS: Chicoutimi	1060 à 950	
Ontario:		
CKLW: Windsor	840 à 1430	
CKNC: Toronto	1030 à 1020	
CBCT: Toronto	960 à 840	
Provinces de l'Ouest:		
CJCO: Lethbridge	840 à 1230	
CFQC: Saskatoon	1230 à 840	
CFYF: Winnipeg	780 à 960	
Colombie britannique:		
CKVO: Kelowna	1210 à 830	
CFVJ: Kamloops	1210 à 830	

Un mélange des meilleurs thés cultivés

THÉ VERT "SALADA"

soir à 5 h. 35 et 6 h. 10. Lundi, deux trains spéciaux circuleront en plus des trains ordinaires entre Montréal, Joliette et Rawdon.

Le Saint-Laurent spécial qui part de la gare Bonaventure à 7 h. du soir pour Metis Beach quittera ce dernier endroit lundi soir, à 7 h. 30.

En fin de semaine, il y aura aussi une excursion par le Canadien National de Montréal à New-York avec départ vendredi soir à 7 h. 20 et retour lundi soir. Aussi une excursion en commun avec le Pacifique Canadien pour Portland, Old Orchard et autres plages du Maine. Le départ de ce train spécial s'effectuera de la gare Bonaventure vendredi soir, à 9 heures.

De son côté le *Montreal & Southern Counties Railway* délivrera des billets aller et retour valables du dimanche au lundi inclusivement au prix d'un billet simple. Il y aura aussi une excursion de Portland à Montréal par le Canadien National.

Nouveaux Prix Réduits

Exposition de QUÉBEC

\$4.90 EN VOITURES ORDINAIRES
\$5.65 EN WAGONS-LITS OU WAGONS-SALONS*

*Fautuyl wagons-salons ou couchettes en supplément.

Départ du 4 au 12 septembre
Retour jusqu'au 15 septembre inclus.

CANADIEN NATIONAL **PACIFIQUE CANADIEN**

Opérette-reportage

Que voulez-vous de plus? La voix de Lionel Daunis, le charme de Geneviève Davis-Lébel, l'intelligent comique de Charles Goulet, une pléiade d'artistes réunis dans un spectacle, "Le Pays du Sourire", de Franz Lehár. Et quel encore? Un chœur de 30 voix, auquel viendra se joindre un groupe de 25 choristes des Disciples de Massenet, sous la direction du professeur Jean Goulet, un ensemble de 24 danseuses du studio Morneau, près de 100 personnages en scène, en plus d'un orchestre composé de 16 instrumentistes, et des décors magnifiques brochés par Alphonse Salette. Que voulez-vous de plus? Des accorcoriens en "tuyaux de caoutchouc"? La proposition est soumise à sérieuse considération de la part des directeurs des Variétés lyriques.

La revue "Donn-z-y Maurice"

La revue *Donn-z-y, Maurice*, satire politico-mondaine de M. Henri Letondal, commencera le 10 septembre prochain à l'Impérial. Les vedettes seront des artistes bien connus de la radio et de la scène.

Excursions du C. N.

M. O.-A. Trudeau, agent du service des voyageurs du Canadien National pour le district de Montréal, annonce qu'à l'occasion de la fête du Travail et de la longue fin de semaine les deux grands chemins de fer canadiens délivreront des billets d'excursion au prix d'un billet simple plus un tiers pour l'aller et le retour. Ces billets seront valides à l'aller depuis vendredi le 4 septembre jusqu'à 2 heures de l'après-midi lundi le 7 septembre et, au retour, jusqu'à minuit mardi, le 8 septembre.

L' "Osservatore Romano" et le curé Coughlin

Cité du Vatican, 3 (S. P. A.). — L'*Osservatore Romano* publie au sujet de M. le curé Charles Coughlin quelques lignes qui portent des observations à dire que le Vatican approuve l'oeuvre que ce prêtre des Etats-Unis poursuit en propagant l'enseignement que les encyclopiques contiennent en matière de discours ou il a parlé du président Roosevelt et lui permet de continuer son oeuvre pourvu qu'il s'abstienne d'attaques de cette nature.

Mesures de défense pour la France

Paris, 3 (S. P. C.-Havas). — On tient de bonne source que le cabinet discutera lundi et mardi prochain des mesures de défense ayant pour but de contrebalancer l'augmentation de la puissance militaire de l'Allemagne. Le ministre de la défense Daladier projeterait de porter à deux ans et demi la durée du service militaire actif.

Lloyd George en Allemagne

Londres, 3 (S. P. C.). — M. David Lloyd George se rend en Allemagne, afin d'étudier sur place les mesures que le gouvernement nazi a prises pour atténuer le chômage.

SOMMAIRE

JEUDI, 3 SEPTEMBRE

CRCM — 3-9.7 mètres — 917 kilocycles

5.30 Concert, disques.
6.00 Bourses de Montréal et Toronto.
6.15 La voix de la sécurité.
6.30 En dinant, dir. Charrier.
7.00 M. Wishart Campbell, baryton.
7.15 Orch. Pogarty.
7.30 Nouveautés instrumentales.
7.45 Old Black Joe.
8.00 Le rossignol et la flûte enchantée.
8.20 M. de Feber, LeBoucher, Léonavallo, Clérico, Gouard, Thiersot, Thomas, Lecocq, Repartz, Aubert, Peuré, Strauss et Brun.
9.00 Les chanteurs orgiens.
9.30 Carillon d'Opéra — Artistes invités.
10.00 Dr Ch. Chabrier, organiste.
10.30 Louis Guénette et son orch.
10.45 Radio-journal bilingue.
11.00 Horace Lapp et son orch.
11.30 Paysages de rêve.

CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles

4.00 All hands on deck.
4.30 Hommages du Kentucky.
5.00 Hour — Evénements sociaux.
5.15 Sommaire, température.
5.30 Hour — Programme du foyer.
6.15 Hour — Evénements sociaux.
6.25 Hour récréative.
7.00 Hour — Orgue.
7.30 Hour — Opérette.
7.15 Chansons françaises.
7.30 Hour — Mélodies choistes.
7.45 Variétés.
8.00 Hour.

CFPC — 500 mètres — 600 kilocycles
CFCX — 49.96 mètres — 6,003 kilocycles

4.30 Les gens du ranch.
5.15 Hour — Evénements sociaux.
6.00 La bourse commentée.
6.15 Variétés.
6.30 L'Aspect humain des nouvelles.
7.45 Championnat national de tennis aux Etats-Unis.
8.00 Hour, Rudy Vallee.
9.00 Orchestre.
9.30 The Four Ramblers.
10.00 Music Hall.
10.15 Dernières nouvelles du sport.

CHLP — 266 mètres — 1120 kilocycles

4.00 Radio-baseball.
5.30 Hour — Méli-mélo.
6.30 Radio-baseball Champlain.
7.30 Hour — Evénements sociaux.
8.00 Quand on est si bien ensemble.
8.30 Studio.
9.00 Orchestre.
9.30 The Four Ramblers.
10.00 Studio.
10.15 Orchestre, heure.

CRCM — 329.3 mètres — 917 kilocycles

5.30 Concert, disques.
6.00 Bourses de Montréal et Toronto.
6.15 Midge Williams, chant, NBC.
6.30 En dinant.
7.00 M. Lionel Daunis, baryton.
7.15 Les Cavaliers de la Salle.
7.30 Nouveautés.
7.45 Little Bits of Everything.
8.00 Northern Lights.
8.30 Radio-concert canadien sous la direction de M. J. J. Gagnier.
9.00 From a rose garden.
9.30 Sammy Dibert et son orch.
10.00 Musical Romances.
1.00 Hour — Journal bilingue.
11.00 Musique de danse.
11.30 Lullaby Lagoon.

CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles

7.55 Sommaire, heure.
8.00 Réveille-matin musical.
8.15 Variétés matinales.
8.45 Chansons françaises.
9.00 Metropolitan Parade.
9.30 Richard Maxwell.
9.45 Nouveautés.
9.55 Nouvelles.
10.00 Entre vous et moi.
10.30 Variétés.
11.00 Heinz Magazine of the air.
11.30 The Chicagans.
11.45 Service rapide.
12.15 Hour.
12.30 Hour de la galette.
12.45 Programme trifluvien.
1.00 Hour — Nouvelles.
1.15 Cours de la bourse.
1.30 Savit Servande.
1.45 Jimmy Farrell et les rythmiques.
2.00 Judy and the Jesters.
2.15 Happy Howlow.
2.30 Dorsey et Day.
2.45 Trio Do-ré-mi.
3.00 Hour — Sweet and hot.
3.30 The Three Concois.
4.00 Billy Mills et orch.
4.30 Fanfare de l'armée américaine.
5.00 Hour — Evénements sociaux.
5.15 Sommaire, température.
5.30 Hour — Programme du foyer.
6.15 Hour — Evénements sociaux.
6.20 Nouveautés instrumentales.
6.25 L'heure récréative.
7.00 Hour — Pharmacie Montréal.
7.15 Jeanne et Arthur.
7.30 Hour — Cavaliers de la Salle.
8.00 Hour — Heure provinciale.
9.00 Hour — Hollywood.
10.00 Orchestre.
10.15 Variétés.
10.30 Hour — Nouvelles.
10.45 Jimmy Briery, ténor.
11.00 Hour, température.
11.00 Le reporter sportif Molson.
11.05 Joe Reichman et orch.
11.30 Orch. Stable.

CFPC — 500 mètres — 600 kilocycles
CFCX — 49.96 mètres — 6,003 kilocycles

1.00 La bourse.
1.30 Trio de concert Mont-Royal.
2.15 Honey-mooners.
3.00 Edward Davies, baryton.
4.00 Revue pour les dames.
4.30 Les gens du ranch.
6.00 La bourse commentée.
6.15 Variétés.
7.15 Contes vrais.
7.45 Les nouvelles musicales.
10.15 Solistes et orch. de concert.
11.00 Dernières nouvelles du sport.

CHLP — 266 mètres — 1120 kilocycles

8.55 Sommaire, heure.
9.00 Chansons françaises.
9.15 Variétés.
9.30 Musique militaire.
9.45 Variétés.
11.00 Musique d'orgue.
11.45 Variétés.
12.00 Hour.
12.00 Hour féminine.
12.45 Cher vous madame.
1.00 Hour féminine.
2.00 Hour, sommaire.
2.05 Poèmes symphoniques.
3.00 Variétés musicales.
4.00 Radio-baseball.
5.30 Hour, méli-mélo.
7.30 Hour.
7.30 The baseball.
7.45 Banjo — Studio.
8.30 Les mystères du Dragon vert.
9.00 Orchestre.
9.30 Meininger da Sylvia, pianiste.
10.00 Orchestre.
10.30 I cover the waterfront, COR.
10.45 Studio, heure.

LONGUEURS D'ONDES

Longueurs d'ondes des postes en mètres et en kilocycles.

Postes	Mètres	Kilocycles
CRCM	329.3	917
CKAC	411	730
CFPC	500	600
CFCX	49.96	6,003
CHLP	266	1,120
CHRC	465	642

RÉDUCTION DU TARIF des COMMUNICATIONS TÉLÉPHONIQUES A GRANDES DISTANCES à compter du 1er septembre

Le tarif de service téléphonique interurbain a été modifié de nouveau. A compter du 1er septembre des réductions seront en vigueur pour les communications destinées à des endroits éloignés de plus de 130 milles de distance en ligne droite. C'est la sixième diminution du tarif interurbain au cours des sept dernières années. Il en résultera d'importantes économies pour les usagers du service.

Et n'oubliez pas que les appels entre postes et de personne à personne bénéficient maintenant du tarif de nuit chaque soir après 7 heures et toute la journée du dimanche.

G. M. GRANT
Gérant

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ARPEUTEURS & INGENIEURS

F. A. Gagnon
Comptable Agréé
Chartered Accountant
Immeuble des Tramways
159 OUEST, RUE CRAIG
Tél. HARBOUR 5990

Hurtubise, Pelletier, Gravel
COMPTABLES PUBLICS LICENCIÉS
VERIFICATEURS
60 rue St-Jacques ouest — Montréal
L.-A. Hurtubise, C.P.A. Ait. Gravel, C.P.A.
Victor Pelletier, C.P.A. J.-E. Dupras, C.P.A.
P.-E. Nadon, C.P.A.

F. J. Leduc & Associés
INGENIEURS-CONSEILS

ASSURANCES

HORACE LABRECQUE INC.
COURTIERS EN ASSURANCES
Nous invitons les Communautés Religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.
441 St-François-Xavier — Montréal
Tél. MARQUETTE 2383-2384

AVOCATS

Daniel Doran, B.A., LL., L. AVOCAT
Bureau près Café Central Tél. 249
AMOS, QUE. 14-9-36

Maurice Dupré, C.R. AVOCAT ET PROCUREUR
Dupré, Gagnon, de Billy, Prévost et Home
80 rue St-Pierre
Téléphone: 2-4778* — Québec

CLAVIGRAPHES

C I A V I G R A P H E S
Underwood, Remington, Royal
Standard et portables
Calculateurs et Dupli-
cateurs — Service et accessoires.
N. MARTINEAU & FILS
1019 rue Blouy MA. 2548
20-12-35

Voyez TWITE pour
TYPEWRITERS
Toutes marques: neuve ou recod-
titionnée.
Location et réparation
TYPEWRITER & APPLIANCE CO. LTD
750, rue St-Pierre — Tél. LA. 9237
(Entre les rues Craig et St-Jacques)
E. D. TWITE, Gérant général.

COURTIERS

Chs-Geo Beausoleil
Licencié en sciences commerciales
Directeur-gérant
BEAUSOLEIL & BEAUSOLEIL
Placement et spéculation
477, St-François-Xavier
Montréal — HARBOUR 3276

Ebenistes-DECORATEURS

Castle & Son Ltd
L. W. RAICKE, gérant
Ebenistes — Décorateurs — Meubliers
1096 rue Clarke — Montréal, Qué.
Tél. LANCASTER 8219 1-11-36

ENCADREURS

Morncy Frères, Ltée
Encadrement-Doreur
458 Est. rue Ste-Catherine
Miroirs, Tableaux, Eaux-fortes, Estampes
françaises pour cadres de noce ou d'ann-
versaires. Matériel d'artistes. Spécialité:
Restauration de cadres et tableaux anciens.
Tél. HARBOUR 6894

WISINTAINER & FILS
908 BOUL. ST-LAURENT
LES ENCADREURS
MANUFACTURIERS
Mouleurs — Cadres — Miroirs
Réparation de cadres et miroirs
Lan. 2264*

BREVETS D'INVENTIONS

MARION & MARION
Fondée en 1892
1260 rue Université, Montréal

BREVETS D'INVENTIONS

MARQUES DE COMMERCE

Protégées en tous pays
Demandez le manuel traitant des
Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
Fondée en 1892
1260 rue Université, Montréal

BRIQUETEUR-MAÇON

Briquetage et maçonnerie
de tout genre
Spécialité: Réparations
Estimations gratuites
E.-J. LECLAIR
4267a, rue Bordeaux — Amherst 8730
17-6-37

COMPTABLE

Edmond Caron, B.A., L.S.C.-C.A.
Licencié en sciences comptables
Comptable agréé — Chartered Accountant
Spécialiste en Impôt sur le Revenu
59 O. rue St-Jacques, 159 rue Alexandre
HARBOUR 5457 TROIS-RIVIERES
13-12-36

Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, aussi hôtels, assurances, bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphoner HARBOUR 1241*

EXTERMINEURS — FUMIGATEURS

NEW METHODS ENG.,
MAITRES FUMIGATEURS
VOUTE DE DESINFECTION
Voitè et Bureaux
1227 St-Jacques O. — Blair 1984

PROFESSEURS

Tél. PLATEAU 6717
Cours classique commercial
René Savoie, I.C., I.E.
Bachelier ès arts et sciences
appliquées
Cours classique, commercial,
leçons privées — Brevets
1448 RUE SHERBROOKE, OUEST

Compagnie d'Assurance sur la Vie

"The Life of Saubegarde"

MONTREAL

NARCISSE DUCHARME PRESIDENT

Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, aussi hôtels, assurances, bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphoner HARBOUR 1241*

COMMERCE ET FINANCE

Nouvelles raisons sociales

Les sociétés et compagnies récemment enregistrées

Canadian Shoe Products Co. Reg'd.
2012, rue St-Dominique.
Israel Kasitsky.

Windsor Grocery.
181, est, Prince-Arthur,
Jacob Umansky.

S. J. Wall Company.
3809 St-Dominique,
Samuel J. Wax.

Regal Silk & Woollens, Inc.,
5, ouest, Avenue Mont-Royal,
Louis Wexler, président.

Auriaz Mines, Limited.
465, rue St-Jean,
Louis Brochu, président.

Johnson Matthey & Co. Canada, Ltd.
1050, Montée Beaver Hall,
D. C. Lloyd, agent principal.

Mlle Jeannette Lortie.
2119, est, Mont-Royal.

Lunan Electric Registered.
2251, Ave Belgrave,
Alice-Ruth Donaldson, épouse de
Gordon R. Lunan.

Langevin & Cie.
Joseph-Z. Langevin,
1321 ouest, Sherbrooke,
Réal-V. Langevin,
1455 Drummond.

Thomas Barry, 4986, Lacomb.
Jos.-Albert Couture, 2097 St-Luc,
Alexandre Brodeur, 74 Holywood.

Freihet & Nadel.
Louis Freihet,
Lisla Nadel.

The Bellverre Provisions Enreg.
6644, rue Clarke,
Succession de Catharina Michellizza.

Tiger Fur Company.
Suite 110, Edifice "Balfour",
Sam Tiger.

plus accumulé à \$1,556,230.
Fait à noter, c'est que la valeur des placements de la compagnie dans ses filiales a augmenté de quelques millions de dollars au cours de l'exercice à un total de 27 3-4 millions de dollars.

Le blé

Winnipeg, 3 (P.C.) — Les cours se sont avancés ce matin sous la demande pour le marché d'exportation. A midi l'option d'oct. cotait 96 1-4, celle de déc. 95 1-4 et celle de mai 97 1-8.
On évalue les ventes pour exportation depuis hier à près d'un million de boisseaux.

Les rendements

ACTIONS ORDINAIRES	
Div.	Re-d
E.A. Oil	80 24 3/33
Page Hersey	1.60 39 1/2
Bell Telephone	6.00 149 1/2 4.01
Build. Prod.	1.00 43 1/2 2.87
Can. Maltins	1.50 33 6.06
Can. North. Pow.	1.20 25 4.96
Can. Bronze	1.00 38 3.98
Can. Celanese	1.00 26 1/2 5.94
Can. Converters	2.00 29 6.70
Can. Cottons	4.00 55 7.21
Can. Foreign Inv.	1.60 27 1/2 5.22
Mont. Tramways	5.00 215 3.37
Dom. Bridge	1.20 42 1/2 2.82
Dom. Glass	5.00 110 4.55
Dom. Textile	5.00 67 7.66
Electric	1.60 22 1/2 4.96
Imperial Oil	5.00 20 2.00 6.03
Imp. Tobacco	5.00 13 3/4 3.78
Int. Nickel	2.00 80 3.21
Int. Pipe	1.50 33 1/2 7.46
McCorm. Frontenac	80 14 1/2 5.66
Mont. Power	1.00 21 3.00
Montreal Power	1.50 32 4.69
Nat. Breweries	2.00 43 1/2 4.62
Ogilvie	8.00 210 3.71
Shawinigan	2.00 29 10.00
Ottawa Power	6.00 99 6.06
Quebec Power	1.00 20 1/2 4.97
Trans. Hersey	3.00 89 3.39
Penmans	3.00 56 5.36
So. Can. Pow.	80 11 1/2 6.30
Shawinigan	2.00 29 10.00
Steel of Canada	3.77 68 1/2 2.97
Walk Good	2.00 40 5.00

ACTIONS DE BANQUES

Montreal	8.00 200 4.00
Nouvelle-Ecosse	12.00 280 4.29
Commerce	8.00 158 1/2 5.02
Royal	8.00 180 4.44
Canadienne Nationale	8.00 141 5.67

ACTIONS DE MINES

Dome Mines	2.00 58 1/2 3.42
Falconbridge	30 9 30 3.23
Hollinger	65 14 1/2 4.34
Int. Mining	80 11 1/2 4.16
Lake Shore	4.00 58 8.78
McIntyre	2.00 41 1/2 4.70
Noranda	6.00 62 10.00
Pioneer	80 7 1/2 10.06
Siscoe	20 4 1/2 4.04
Tecumseh	40 5 1/2 6.31
Wright Harg.	40 8 1/2 4.97

ACTIONS PRIVILEGIÉES

Anglo Tel.	3.50 53 6.64
Can. North. Pow.	7.00 112 1/2 6.24
Can. Bronze	5.00 49 6.06
Can. Celanese	7.00 125 5.80
Can. Cotton	6.00 102 1/2 5.83
Can. Nat. Morse	6.00 100 6.00
Can. Foreign Inv.	8.00 107 7.68
Dom. Coal	1.50 17 1/2 6.39
Dom. Glass	7.00 150 4.67
Dom. Textile	7.00 149 4.78
Goodyear	2.50 58 4.81
Jamaica P. Service	7.00 127 5.51
Mont. Power	7.00 124 4.78
Nat. Breweries	1.75 41 1/2 5.37
Ogilvie	7.00 165 4.24
Ottawa Power	6.50 106 6.13
Quebec Power	6.00 129 4.80
Power Corp.	6.00 102 5.88
Saguenay Power	5.00 100 1/2 5.47
Steel of Canada	1.75 61 5.23
Walk Good	1.00 18 1/2 5.33

Cours des trusts fixes

Compilation d'Abbott, Proctor and Falson		Offre Dem.	
x-British Tel. Inv.	30 40		
x-American Trust	3.00 4.20		
x-Can. Int. Tr.	3 4		
x-Commonwealth Int. Cor.	8 12		
x-Cumulative T.S. "B"	6.18 6.32		
x-Diversified T.S. "B"	10 11 1/2		
x-Do "C"	7.50 7.75		
x-Do "D"	7.80 8.20		
First All Can. Units 1945	7 1/2 7 1/2		
x-Fundamental T.S. "A"	6 1/2 6 1/2		
x-Do "B"	6 1/2 6 1/2		
x-Independent Trust	3.22 3.32		
x-Mass Investors Corp.	28.02 29.75		
x-United Oil Trust	1.60 1.60		
x-Supervised Shares	14.37 15.62		
x-Un. Fixed	3 1/2 3 1/2		
x-Can. Gold Equity of Can.	1 1/2 1 1/2		
x-United Inv. Trust	1 1/2 1 1/2		
x-Un. N.Y. Bank Tr.	3 1/2 4		

AMERICAN DEPOSITOR COR.

x-New Corp. T.S. Accum.	3.57 3.67
x-New Corp. A.S. Ditarib.	3.57 3.67
x-Oil Corp. T.S.	2.87 2.97

CAVALRY BULLOCK ISSUES

Can. Inv. Fund	4.35 4.65
x-Nation Wide Sec. "B"	4 1/2 4 1/2
x-Do Voting	1.92 2.00
x-U.S. Elec. and P. "A"	20 20 1/2
x-Do "B"	1.20 1.30

DISTRIBUTORS GROUP INC.

x-North. Amer. T.S. 1933	2.67 2.77
x-Do 1934	3.52 3.62
x-Do 1935	3.47 3.57
x-Do 1936	3.53 3.63

Banque d'Angleterre

Londres, 3 (P.A.) — Rapport de la Banque d'Angleterre pour la semaine terminée hier (en milliers de livres sterling): circulation, 445,783, aug. 2,374; or, 246,497, aug. 653; réserves, 60,713, dim. 1,722; dépôts publics, 18,053, aug. 824; dépôts privés, 139,828, aug. 1,007; titres d'Etat, 85,708, aug. 950; autres valeurs, 29,707, aug. 2,092. La proportion de la réserve au passif est de 38.40 pour cent comparativement à 40 pour cent la semaine dernière. Taux de réescompte, 2 pour cent.

Banque de France

Paris, 3 (P.A.) — Rapport de la Banque de France pour la semaine terminée le 28 août (en millions de francs):
Réserve or, 54,511, dim. 163.
Solde à vue à l'étranger 7, pas de changement.
Effets de commerce achetés à l'étranger, 1,231, pas de changement.
Effets de commerce escomptés au pays 6,741, aug. 939.
Prêts sur bons du trésor 5,172, dim. 425.
Prêts temporaires à l'Etat 9,161, aug. 425.
Prêts sur titres 3,453, dim. 11.
Circulation 84,323, aug. 706.
Comptes courants 8,559, dim. 23.
Prêts à 30 jours sur titres d'Etat en garantie subsidiaire 809, dim. 110.
Taux de réescompte 3%.

Power Corp.

Le rapport de Power Corporation pour l'exercice terminé le 30 juin indique des recettes brutes de \$1,576,188 comparativement à \$1,542,587 et à \$1,525,470 les deux années précédentes. Les bénéfices nets après impôt et intérêts sur les obligations ont été de \$283,161 comparativement à \$279,584 et à \$731,207 les deux années précédentes. Après paiement des dividendes privilégiés, il est resté un surplus de \$223,161, ce qui élève le sur-

Les obligations

COURS EN FERMETURE HIER

Dominion du Canada:

2 1/2% juin 1943	103 1/2	104 1/2
3 1/2% oct. 15 1939	106 1/2	107 1/2
3 1/2% oct. 15 1942	106 1/2	107 1/2
3 1/2% jan. 15 1944-49	106 1/2	107 1/2
4% oct. 15 1944-49	108 1/2	109 1/2
5% mars 1937	102 1/2	103 1/2
4 1/2% sept. 1940	111 1/2	112 1/2
4 1/2% oct. 15 1941-52	109 1/2	110 1/2
4 1/2% oct. 15 1944	114 1/2	115 1/2
4 1/2% fév. 1946	114 1/2	115 1/2
4 1/2% nov. 15 1946-50	113 1/2	114 1/2
4 1/2% 1er nov. 1947-57	112 1/2	113 1/2
4 1/2% nov. 1948-58	113 1/2	114 1/2
4 1/2% 1er nov. 1949-59	113 1/2	114 1/2
5% nov. 15 1936	100 1/2	101 1/2
5% nov. 15 1943	116 1/2	117 1/2
5% nov. 15 1946-56	116 1/2	117 1/2

Avec garanti de l'Etat:

C.N.R. 2% 1938	101 1/2	102 1/2
C.N.R. 3% 1944	105 1/2	106 1/2
C.N.R. 3 1/2% 1946-50	110 1/2	111 1/2
C.N.R. 4 1/2% 1951	116 1/2	117 1/2
C.N.R. 4 1/2% 1956	116 1/2	117 1/2
C.N.R. 4 1/2% 1957	115 1/2	116 1/2
C.N.R. 4 1/2% 1958	115 1/2	116 1/2
C.N.R. 5% 1951	121 1/2	122 1/2
C.N.R. 5% 1949-59	121 1/2	122 1/2
Por. de Montreal 5% 1949-59	116 1/2	117 1/2

Provinces:

Alberta, 4% 1954	61 1/2	62 1/2
C. Britannique 4 1/2% 1953	89 1/2	90 1/2
Manitoba 4 1/2% 1956	107 1/2	108 1/2
N.-Brunswick 4 1/2% 1961	110 1/2	111 1/2
Ontario 4 1/2% 1949	112 1/2	113 1/2
Quebec 4 1/2% 1949	112 1/2	113 1/2
P. E. 6% 1947	118 1/2	119 1/2
Sask. 4% 1954	75 1/2	76 1/2

Municipalités:

Montreal 4% 1943	100 1/2	101 1/2
Montreal 4 1/2% 1971	100 1/2	101 1/2
Québec, 4% 1950	102 1/2	103 1/2
Toronto 4 1/2% 1945	110 1/2	111 1/2
Calgary 4 1/2% 1953	112 1/2	113 1/2
C. de St. Montreal 5% 1947	106 1/2	107 1/2

Chem. de transport:

C.P.R. 3 1/2% 1951	85 1/2	86 1/2
C.P.R. 4% 1950	102 1/2	103 1/2
C.P.R. 4 1/2% 1952	102 1/2	103 1/2
C.P.R. 4 1/2% 1944	100 1/2	101 1/2
C.P.R. Debe 4% perp.	95 1/2	96 1/2
C.P.R. 4 1/2% 1950	104 1/2	105 1/2
C.P.R. 4 1/2% 1950	104 1/2	105 1/2
Can. Steamship 6% 1941	49 1/2	50 1/2
Can. Steamship 5% 1943	103 1/2	104 1/2

Utilités:

Beauharnois 5% 1973	49 1/2	50 1/2
Bell Tel. 5% 1955	115 1/2	116 1/2
Can. Nor. Power 5% 1955	104 1/2	105 1/2
Gasmanor Power 5 1/2% 1955	101 1/2	102 1/2
Gatineau Power 6% 1941	97 1/2	98 1/2
Man. Power 5 1/2% 1951	85 1/2	86 1/2
Mont. C. de St. 1947	102 1/2	103 1/2
Mont. L. H. and P. 3 1/2% 1956	103 1/2	104 1/2
Mont. Tram. 5% 1941	104 1/2	105 1/2
Mont. Tram. 5% 1955	90 1/2	91 1/2
Power Corp. 4 1/2% 1950	99 1/2	100 1/2
Quebec Power 5% 1950	105 1/2	106 1/2
Shaw. W. and P. 4 1/2% 1970	104 1/2	105 1/2
South Can. P. 5% 1953	104 1/2	105 1/2
Un. Sec. 5 1/2% 1952	85 1/2	86 1/2

Industrielles:

Abitibi 5% 1955	61 1/2	62 1/2
E.A. Oil 4% 1945	100 1/2	101 1/2
Can. Cannery 6% 1950	99 1/2	100 1/2
Can. Cement 5 1/2% 1947	107 1/2	108 1/2
Can. P. and Inv. 1953	69 1/2	70 1/2
Can. Int. Pap. 4% 1949	92 1/2	93 1/2
Can. Vickers 6% 1941	92 1/2	93 1/2
Can. Bread 6% 1947	109 1/2	110 1/2
Cons. Paper 4% 1948	94 1/2	95 1/2
Dom. Cannery 5% 1940	113 1/2	114 1/2
Dom. Coal 5% 1955	101 1/2	102 1/2
Dom. Steel 6% 1941	104 1/2	105 1/2
Dom. Textile 4 1/2% 1955	106 1/2	107 1/2
Dryden 6% 1949	94 1/2	95 1/2
East. Dist. 6% 1949	99 1/2	100 1/2
Fraser 6% 1950	102 1/2	103 1/2
Gen. Steel Works 6% 1952	104 1/2	105 1/2
Great Lakes 5% 1946	55 1/2	56 1/2
Lac Seul 6% 1947	118 1/2	119 1/2
Massey-Harris 5% 1947	90 1/2	91 1/2
McCorm. Frontenac 6% 1949	106 1/2	107 1/2
McL. Paper 1948	102 1/2	103 1/2
Mont. Cottons 6% 1943	102 1/2	103 1/2
Price Bros. 6% 1947	124 1/2	125 1/2
Reppel-Kaistner 6 1/2% 1948	104 1/2	105 1/2
Rolland Paper 5 1/2% 1948	104 1/2	105 1/2
Steel of Can. 6% 1940	113 1/2	114 1/2
Union Paper 1948	101 1/2	102 1/2

Propriétés immobilières:

Queen's Hotel 6% 1947	95 1/2	96 1/2
Windsor Hotel 6 1/2% 1943	57 1/2	58 1/2
Windsor Hotel 6% 1947	18 1/2	19 1/2

Les mines hors liste

Compilation de GARNEAU & OSTIGUY, Immeuble Aldred, Place d'Armes.		Offre Dem.	
Albany River	68	70	
Aigoil	45	45	
Ardeen	24	27	
Bankfield	70	73	
Big Master	43	43	
Bouquet Gold	11	11	
Bras Breast	34	36	
Brown Bouquet	69	104 1/2	
Bruce Cons.	26	28	
Cap. Rouyn nouv.	26	28	
Can. Maltins	25	28	
Can. Pandora	12	14	
Casey Cons.	05	06	
Chibmac	18	21	
Chippie Cr.	35	35	
Coil Lake	35	38	
Darwin	45	50	
Dorval			

LA VIE SPORTIVE

Les favoris sont défaits à King's Park

Les favoris n'ont pas été à la hauteur de la confiance que le public avait mis en eux hier après-midi à la piste de King's Park car deux premiers choix seulement sont parvenus à décrocher la victoire au cours de la treizième matinée de Saint-Laurent pendant que la majorité des épreuves étaient remportées par les seconds choix.

Le tracé était devenu rapide hier malgré l'état durci du parcours à l'extérieur et cet après-midi, alors que se fera la clôture du meeting l'on prévoit des temps très rapides et des épreuves très contestées.

Le double a rapporté \$132.80 pour \$2 tandis que le Quinella a donné \$70.70 pour la mise habituelle.

Résultat des épreuves:
PREMIERE course — 7 furlongs.
Eddie Wrack, Fator, 115.
Fanny, T. Barker, 117.
Brizette, Dougherty, 117.
Donna, N. Woods, 111.
Noble Proof, Brennan, 117.
Aleridan Queen, Smith, 117.
Justi, F. Fowler, 115.
Miss Tricky, Courtney, 105.
\$2.00 au mutuel sur Eddie Wrack rapportant: \$10.20 en fer, \$5.05 en 2e et \$2.80 en 3e; sur Fanny: \$4.25 en 2e et \$2.70 en 3e; sur Brizette: \$2.70 en 3e.

Temps: 1.31 4-5. Piste bonne. Départ à 3h. 04.

DEUXIEME course — 6 1/2 furlongs.
Hidden City, Haliburton, 112.
Pepper Prince, Dougherty, 115.
Melrum, G. Courtney, 109.
Jug of Gold, Brennan, 115.
Paddy Burns, Bodiou, 110.
Time Limit, A. Harris, 109.
Carach, R. Moore, 108.
Kebbie, T. Barker, 104.
Hidden City: \$5.55, \$3.55, \$2.70; Pepper Prince: \$4.40, \$3.15; Melrum: \$2.60. Temps: 1.25 3-5.

TROISIEME course — 6 1/2 furlongs.
Bubbling Out, E. Fator, 115.
Our Nurse, T. Barker, 112.
Doramela, A. Martinez, 112.
Fatal Gift, F. Smock, 107.
Get Ready, R. Wimmer, 115.
Keen Babe, T. Fowler, 110.
Hey There, F. Munden, 115.
Bubbling Out: \$14.85, \$5.50, \$3.50; Our Nurse: \$3.50, \$2.35; Doramelia: \$2.50. Temps: 1.25 3-5. Piste rapide.

QUATRIEME course — 6 1-2 furlongs.
Castie, T. Barker, 107.
Golden Sandals, J. Wilson, 112.
Newell, G. Horn, 115.
Grass Brown, R. Wimmer, 115.
Footlights, F. Smock, 112.
Lashaway, C. W. Smith, 110.
William J., T. Fowler, 115.
Piccadilly E., A. Bodiou, 107.
Playful Boston, Courtney, 110.
Castie: \$8.65, \$3.30, \$2.30; Golden Sandals: \$4.20, \$2.60; Newell: \$2.40 en 3e. Temps: 1.25 3-5. Piste bonne.

CINQUIEME course — 4 furlongs.
Hienryman, Terhume, 112.
Sackful, C. W. Smith, 110.
Early Foot, A. Bodiou, 107.
Flying Netta, R. Moore, 107.
L'Étoile, T. Fowler, 113.
James Donald, J. Gwynne, 110.
Henry Man: \$6.10, \$4.00, \$2.50; Sackful: \$8.65, \$3.85; Early Foot: \$2.45. Temps: 50 1-5 secondes.

SIXIEME course — 1-4 mille.
Rossella, Courtney, 110.
Baggataway, C. W. Smith, 118.
Altus Nuba, A. Martinez, 118.
Dunfern, J. Wilson, 111.
Sir Dean, F. Smock, 111.
Recital, C. Martinez, 112.
Rossella: \$9.05, \$4.50, \$3.20; Baggataway: \$3.00, \$2.50; Altus Nuba: \$3.10. Temps: 2.11 2-5.

SEPTIEME course — 6 1-2 furlongs.
Top Shot, T. Fowler, 112.
Hourless Queen, J. Wilson, 109.
Dolly Tour, R. Wimmer, 110.
Westly's Butler, Terhume, 115.
Fianna, C. Martinez, 108.
Don Carlos, R. Moore, 115.
Rockton, T. Brennan, 115.
Justa Plane, S. Beecroft, 110.
Top Shot: \$7.45, \$3.75, \$3.95; Hourless Queen: \$10.60, \$3.75; Dolly Tour: \$4.30. Temps: 1.24 1-4 Quinella: \$70.70.

Coups de circuit

MAJEURES
Hier: Averill, Indiens; Hayes, Athlétiques; Bell, Browns; Solters, Browns; Cliff, Browns, un chacun.
Les meneurs: Gehrig, Yankees, 42; Trosky, Indiens, 36; Fox, Red Sox, 35; Ott, Giants, 28; DiMaggio, Yankees, 25; Averill, Indiens, 23.
Totaux: Américaine 663; Nationale, 518; total 1,180.

INTERNATIONALE
Hier: aucun.
Les meneurs: Abernathy, Baltimore, 40; Wright, Baltimore, 23; McGowan, Buffalo, 23; Martin, Baltimore, 22; McCarthy, Newark, 22; Powers, Baltimore, 22; Boland, Buffalo, 20. Total: 737.

La faiblesse de Chagnon a causé la défaite

Le club Buffalo s'est définitivement assuré le championnat de la Ligue de Baseball Internationale en triomphant du Montréal, hier soir, par un résultat de 9 à 7. Les Bisons avaient remporté les honneurs du championnat en 1927 mais depuis ils n'avaient pu s'assurer la première position malgré qu'ils aient toujours fait une belle lutte aux autres clubs du circuit. Les hommes du gérant général Léo T. Miller étaient tout joyeux hier soir et ils sont confiants de sortir victorieux dans les séries éliminatoires.

Léon Chagnon a débuté au monticule pour les locaux mais notre compatriote fut plutôt faible car il accorda 8 coups en moins de 5 manches pour enregistrer sept points et lorsque Granger fut appelé à la rescousse tout le dimanche était fait et notre club était voué à la défaite.

Les Royaux ont fait bonne figure au bâton et pas moins de quinze coups réussis furent enregistrés en faveur de nos locaux contre les balles des lanceurs Harris et Wilson mais ces coups ne furent pas placés en temps opportun et c'est par un déficit de deux points que nos équipiers ont laissé le terrain à la conclusion de la neuvième manche.

Ce soir les deux mêmes clubs jouèrent un programme double, la première partie commençant à 6 heures et la seconde à 8 h. 15. Johnson et Smythe lanceront pour le Montréal tandis que Fischer et Kline seront leurs rivaux.

La direction du Montréal a annoncé hier la vente de Léon Chagnon net de Hal King au club Baltimore mais ces deux joueurs se rapportent aux Orioles à la fin de la présente saison.

Résultat détaillé de la partie:

BUFFALO		MONTREAL	
AB	P. C. S. R. A.	AB	P. C. S. R. A.
Meyers, 3b	5 1 2 1 1	Jeffries, 3b	5 0 2 0 0
Fletcher, 1b	4 2 1 11 1	Health, 1b	4 0 4 16 0
McGowan, cc	4 3 1 1 0	Rhiel, cg	5 0 1 0 0
Dickshot, cg	4 0 3 1 0	Dugas, cd	5 1 2 2 0
Olson, 2b	4 3 0 0 3	Harris, cc	5 1 2 2 0
Boland, cd	5 1 2 1 0	Tate, r	4 2 2 0 3
Crouse, r	4 0 1 7 0	Sankey, ac	5 2 2 0 3
Mulleavy, ac	4 0 0 4 3	Mizerak, 2b	5 2 1 2 8
Harris, 1	2 0 0 0 0	Chagnon, 1	1 0 0 0 0
Wilson, 1	2 0 0 1 1	Hensiek, 1	0 0 0 0 0
Total	37 9 10 27 9	Total	41 7 15 27 14

Sommaire:
Erreurs: Mizerak, Fletcher. Points comptés sur coups de McGowan, Dickshot 2, Boland 4, Crouse 2, Mizerak 2, Jeffries, Heath 3. Tate. Deux-buts: Meyers, Fletcher, Boland, Rhiel, Heath, Dugas. Trois-buts: Mizerak. Bats volés: Dickshot 2. Sacrifice: Dickshot. Double-jeu: Wilson et Mulleavy. Fletcher. Lancers sur les buts: Fletcher. Lancers sur les buts: Buffalo 6, Montréal 12. Bats sur balles de Chagnon 2, Harris 3, Granger 2. Retirés au bâton par Chagnon 1, Harris 4, Wilson 2, Granger 2. Coups sûrs sur balles de Chagnon, 8 en 4 2-3 manches; Hensiek, 0 en 1-3 manche; Granger, 2 en 4 manches; Harris 11 en 4 2-3 manches; Wilson 4 en 4 1-3 manches. Lanceur gagnant: Harris. Lanceur perdant: Chagnon. Arbitres: Solodare, Tobin et Donnelly. Temps 2.05.

LES AUTRES PARTIES
Rochester à Toronto, remise, pluie.
Newark à Syracuse, 2 parties, remises, pluie.
Baltimore à Albany, remise, pluie.

LE CLASSEMENT

G.	P.	P.C.
Buffalo	92	55 426
Newark	83	63 568
Rochester	82	63 566
Baltimore	77	69 527
Toronto	73	73 500
MONTREAL	67	76 469
Syracuse	56	90 384
Albany	53	94 361

AUJOURD'HUI
Buffalo à Montréal (6 h. et 8.15).
Rochester à Toronto.
Newark à Syracuse (2 p.).
Baltimore à Albany.

Association Américaine
Hier: Kansas City 101401100-8 13 0
St-Paul 02020200-4 15 2
Pays Moore et Madjeski: Rigney, Cox, Herring et Fenner.
100100001-3 10 1
02252040x-15 14 1
Braxton, McNaughton et Detore; Milnar et Hargrave.
001300000-4 9 1
010000000-11 11 0
Turner et Crandall; Smoll, Hare et Landon.
Louisville à Columbus, remise, pluie.
Le classement:
G. P. P.C.
Milwaukee 86 80 589
St-Paul 80 85 552
Kansas City 79 85 549
Minnneapolis 73 72 510
Indianapolis 73 72 510
Columbus 71 76 482
Louisville 59 85 410
Toledo 57 89 390

Le "Big Six"
(P.A.)
Averill, Indiens 128 320 111 197 379
Gehrig, Yankees 130 426 143 181 373
Applying, W. Sox 115 438 91 182 370
Medwick, Card. 128 329 96 185 360
F. W. C. 122 451 83 174 353
Lombardi, Reds 80 304 28 110 348

Deux erreurs désastreuses de Koenig

St. Louis, 3 (P.A.) — Un coup de hasard a permis aux Cardinals de battre les Giants 4-3 et de diminuer à trois parties l'avance des New-Yorkais en tête de la Nationale.

Une coupure que s'est infligée Burgess Whitehead sous l'oeil droit lorsqu'il est entré en collision avec Stu Martin à la septième manche, a forcé Bill Terry à envoyer Mark Koenig au second but des Giants à la septième manche et Koenig a commis deux erreurs qui ont permis aux Cards de compter trois fois et s'assurer la victoire.

Jusqu'à là, les Giants avaient menacé d'augmenter leur avance à 5 parties, en vertu d'un ralliement de deux points aux dépens de Roy Parmelee à la cinquième manche.

Lefty Al Smith, qui a commencé la partie pour les Giants, n'avait alloué qu'un point aux Cardinals aux six manches — trois simples successifs de Davis, Durocher et Garibaldi à la quatrième.

Pepper Martin et Stu Martin ont frappé des simples au début de la septième. C'est alors que, tentant d'attraper un dur roulant, Whitehead est entré en collision avec Stu Martin et a dû céder sa place à Koenig.

Si Johnson, qui a remplacé Parmelee à la septième, a reçu le crédit de la victoire.

NEW-YORK

ab.	p.	c.	s.	r.	a.
J. Moore cg	4	0	1	4	0
Whitehead 2b	3	0	1	4	0
Koenig 2b	0	0	1	0	0
Terry 1b	4	0	2	6	2
Ott cd	4	0	1	0	0
Ripple cc	4	0	0	2	0
Jackson 3b	4	0	1	1	1
Mancuso r	4	1	2	5	1
Bartell ac	3	2	2	3	1
Smith 1	2	0	1	0	5
Schumacher 1	0	0	0	0	0
xLeslie	0	0	0	0	0
xxG. Davies	0	0	0	0	0
xxxLeiber	1	0	0	0	0
xxxxMayo	0	0	0	0	0
Total	34	3	11	24	11

ST-LOUIS

ab.	p.	c.	s.	r.	a.
J. Martin cc	5	1	2	2	0
S. Martin 2b	5	0	1	1	3
Collins cd	4	1	0	2	0
King cd	0	0	0	0	0
Medwick cg	4	1	1	6	0
Mize 1b	4	0	0	7	0
V. Davis r	3	1	2	3	1
Durocher ac	4	0	2	4	1
Garibaldi 3b	1	0	1	2	1
Parmelee 1	2	0	0	0	2
zFullis	1	0	0	0	0
Johnson 1	1	0	0	0	0
Total	34	4	9	27	11

Le golf
Au club Seigneurie
Club Seigneurie, 3. — Un grand nombre des meilleurs joueurs et joueuses de golf de la province se réuniront ici en fin de semaine afin de prendre part aux deux tournois de la fête du Travail. Le cinquième tournoi féminin annuel s'ouvrira vendredi matin, à 10 heures 30 et se terminera samedi. Dix-huit trous seront joués chaque jour. Le tournoi des hommes sera disputé lundi par deux randonnées de 18 trous.

Les organisateurs des tournois ont déjà reçu un grand nombre d'inscriptions et parmi celles-ci on peut remarquer celle de Mme A. B. Darling, de Whitlock, finaliste au tournoi provincial récemment; Dorothy Nicoll, de Beaconsfield, qui a gagné le championnat féminin ici, l'an dernier; Mlle Dorothy Stainforth, du club Seigneurie; et Mlle Audrey MacIntosh, de Beaconsfield, deux bonnes joueuses chez les jeunes.

LES AUTRES PARTIES
Brooklyn 00000000-0 7 0
Chicago 00030100x-4 3 0
Batteries: Butcher, Winston et Phelps; Carleton et Hartnett.
Boston à Cincinnati, remise, pluie.
Philadelphie à Pittsburgh, remise, pluie.

LE CLASSEMENT

G.	P.	P.C.
New-York	78	49 614
St-Louis	75	52 591
Chicago	75	54 581
Pittsburgh	67	61 523
Cincinnati	61	65 460
Boston	58	68 460
Brooklyn	51	75 405
Philadelphie	42	83 336

AUJOURD'HUI
New-York à Saint-Louis.
Brooklyn à Chicago.
Philadelphie à Pittsburgh (2 p.).
Boston à Cincinnati (2 p.).

Le travail de nos Royaux

F.	ab.	p.	c.	s.	r.	a.
Kimsey	11	20	5	0	1	0 8 456
Hart	32	191	37	41	35	3 4 28 219
Jeffries	102	328	66	102	24	4 5 49 311
Mizerak	8	26	5	2	1	0 5 308
Dugas	131	419	85	123	26	14 16 87 300
Johnson	34	74	10	22	5	1 2 13 259
Reiber	36	115	18	34	12	0 9 27 256
Rhiel	88	250	28	74	13	2 3 23 226
King	117	361	58	105	20	5 13 64 291
Wilson	116	299	33	81	19	3 3 33 271
Heath	54	186	28	50	11	2 1 23 220
Tate	77	204	31	54	6	2 4 23 225
Chagnon	32	56	5	14	1	0 0 5 250
Sankey	33	65	32	11	15	4 2 47 233
Myllyga	35	70	11	17	1	0 1 8 233
Smythe	51	79	11	18	5	0 0 3 228
Poll	35	66	9	11	2	0 0 6 187
Granger	25	40	1	8	0	0 1 128
Hensiek	24	7	0	0	0	0 0 0 0

LES LANCEURS

F.	ab.	p.	c.	s.	r.	a.
Kimsey	6	49	32	17	13	9 8 529
Johnson	27	153	144	59	85	80 9 8 529
Smythe	40	184	203	81	44	73 12 11 522
Chagnon	29	169	204	104	69	57 10 10 500
Myllyga	32	201	212	105	77	12 12 500
Hensiek	24	36	55	32	21	13 1 1 500
Poll	25	40	1	8	0	0 1 128
Granger	27	138	138	41	20	28 11 214

Allen a tenu les Yankees à trois coups

New-York, 3 (P.A.) — Johnny Allen a tenu ses anciens copains à trois coups sûrs et a donné aux Indiens une victoire 4-3, en 10 manches.

CLEVELAND

a.b.	p.	c.	s.	r.	a.
Hughes, 2b	4	1	2	3	2
Hale, 3b	5	0	0	4	1
Averill, c.c.	5	3	3	3	0
Trosky, 1b	5	0	1	8	1
Weatherly, c.d.	4	0	0	0	0
Vosmik, c.g.	3	0	2	2	0
Knickerbocker, a.c.	3	0	0	0	3
George, r.	3	0	1	8	2
xCampbell	1	0	0	0	0
Sullivan, r.	0	0	0	2	1
Allen, l.	4	0	0	0	1
Totaux	37	4	9	30	11

NEW-YORK

a.b.	p.	c.	s.	r.	a.
Powell, c.g.	4	0	1	2	0
Saltzgeber, 2b	5	0	0	4	0
DiMaggio, c.c.	5	0	0	4	0
Gehrig, 1b	4	0	0	7	0
Selkirk, c.d.	4	1	0	3	0
Lazzeri, a.c.	4	0	0	1	1
Seeds, 3b	2	1	0	1	0
Jorgens, r.	3	1	0	9	1
Ruffing, l.	3	0	2	0	3
zRoife	0	0	0	0	0
Totaux	34	3	3	30	7

xFrappa pour George à la 9e.
zCourt pour Ruffing à la 10e.

Sommaire — Erreurs: Knickerbocker 3. Points comptés sur coups de Vosmik 2, Ruffing 2, Jorgens, Trosky, Averill. Deux-buts: Ruffing, Trosky. Trois-buts: Averill. Circuit: Averill. Bats volés: Powell, Vosmik, Selkirk, Seeds, Sacrifice: Knickerbocker. Double-jeu: Sullivan à Hughes. Lancers sur les buts: New-York 6; Cleveland 7. Bats sur balles de Ruffing 3; Allen 5. Retirés au bâton par Allen 8; Ruffing 9. Mauvais lancer: Allen. Arbitres: Kolls, Moriarty et Hubbard. Temps: 2.44.

LES AUTRES PARTIES
Detroit 101001000-3 13 1
Washington 00000200-2 3 2
Batteries: Wade, Sorrell et Myatt; DeShong, Cohen et Millies.
St-Louis 300500104-13 16 0
Philadelphie 200002205-11 12 3
Batteries: Knoff et Hemsley; Rose, Rhodes, Lisenbee et Hayes.
Chicago à Boston remise, pluie.

LE CLASSEMENT

G.	P.	P.C.
New-York	86	43 667
Cleveland	70	59 543
Detroit	70	62 530
Chicago	67	62 519
Washington	67	63 515
Boston	65	65 564
St-Louis	27	82 360
Philadelphie	47	83 362

AUJOURD'HUI
Cleveland à New-York.
Detroit à Washington.
Chicago à Boston.
St-Louis à Philadelphie.

Le tennis Perry et Helen Jacobs sont grands favoris

New-York, 3. (P.A.) — Les experts prédisent des victoires relativement aisées à Fred Perry et Helen Jacobs aux championnats des simples, dans le tournoi qui commence aujourd'hui à Forest Hills, Long-Island.

Tous deux sont grands favoris, surtout Mlle Jacobs, qui en sera à la conquête de son cinquième championnat. On concède à Donald Budge, de Californie, une chance de triompher de l'Anglais si celui-ci n'est pas en bonne condition.

Wilmer Allison, champion de 1935, qui a battu Perry en finale du tournoi l'an dernier, souffre d'une blessure au dos et ne fera pas son titre. Tous les autres américains, quatre étoiles françaises et trois Canadiens sont parmi les 80 concurrents dans les simples-messieurs.

Laird Watt et Robert Murray, de Montréal, ainsi que George Leclerc, d'Ottawa, représentent le Canada. Le tournoi féminin a perdu beaucoup de son intérêt lorsque Helen Wills-Moody a décidé de n'y pas participer. Mlle Jacobs est donc favorite à 2 contre 1, et il n'y a que trois joueuses — Kay Stammers, d'Angleterre; Alice Marble, de San-Francisco, et Mme Sarah Palfrey Fabian, de Cambridge — suscep-

Courses à Blue Bonnets

SEPTEMBRE DU 4 AU 19
PREMIERE COURSE A 2.45 P.M. (Hre avancée)
ADMISSION 40c
MONTREAL JOCKEY CLUB
Membre de La Province of

MM. Hamel et Grégoire...

(Suite de la page 4)
currence au trust de l'électricité, ne disait-il pas, pour tromper l'électeur, que nationaliser l'électricité dans toute la province coûterait \$500,000,000 et que nous étions trop pauvres pour nous lancer dans une telle entreprise?

Le niveau intellectuel de la députation nationale

Mesdames, Messieurs, je suis heureux d'avoir contribué, selon mes modestes ressources, au triomphe de l'Union Nationale. Vous aurez en Chambre la plus forte députation qu'a jamais connue la législature de Québec.

L'Afrique orientale italienne

Mgr Castellani nommé visiteur apostolique de ce nouveau territoire
Cité du Vatican, 3. (A.R.) — Sa Sainteté le Pape Pie XI a désigné Mgr Maria Castellani comme visiteur apostolique du nouvel empire italien de l'Afrique orientale.

Médecins français au "Cercle Universitaire"

Le Dr J.-A. Jarry, président du 14e congrès des Médecins de Langue française de l'Amérique du Nord, les Drs J.-A. Vidal, secrétaire, et Donatien Marion, trésorier de l'Association, ont reçu à déjeuner, dans l'intimité, hier, au Cercle Universitaire, deux médecins français éminents: le Dr Etienne Sorrel, professeur titulaire à l'hôpital Trousseau, et le Dr Maurice Chiray, professeur agrégé à la Faculté de Médecine de Paris.

Séminaristes japonais attendus à Montréal

Vancouver, 3. — Deux séminaristes japonais, MM. les abbés Hirata et Ito, arrivés à Vancouver lundi dernier, sont partis pour Montréal par le Continental Limited du Canadien National. Ils vont compléter leurs études au Grand Séminaire de Montréal.

Après vos vacances Harbour 4747

ORBIS
Yoghourts — Fromage
Digestibles, Délicieux, Économiques

Au Manitoba

Les 5 députés du Crédit social décident d'appuyer le gouvernement Bracken
Winnipeg, 3. (C.P.) — Les cinq députés crédit-socialistes élus à la fin de juillet, réunis en caucus hier, ont décidé d'appuyer le gouvernement Bracken, qui compte déjà 23 partisans, sur la promesse que ce gouvernement mènera une enquête sur les moyens de faire face aux difficultés économiques par lesquelles passe le Manitoba.

Comité de placement pour les jeunes

M. André Montpetit présente la jeunesse canadienne-française
Ottawa, 3. (C.P.) — Le ministre du travail, M. Rogers, annonce l'établissement d'un comité de placement des jeunes, destiné à conseiller l'Office national de placement.

M. Lacroix achète la "Frost Veneer Mills"

Newport, Etat du Vermont, 3. (A.P.) — Le maire de cette ville, M. John Bradley, annonce que le député libéral fédéral canadien, M. Edouard Lacroix, lieutenant de M. Paul Gouin, chef de l'Action libérale nationale, vient de faire l'acquisition de la fabrique de placage "Frost Veneer Mills", l'une des plus importantes fabriques des Etats-Unis au temps de la prospérité.

Les examens du baccalauréat

Les candidats au baccalauréat ont terminé leurs examens hier soir. Les résultats seront connus vers le 15 septembre.

Menus de réceptions

Par HELENE DURAND-LAROCHE, diplômée en science domestiques de l'Ecole Ménagère Provinciale.
Le livre souhaité et attendu avec impatience par toutes les maîtresses de maison soucieuses de l'art du bien-manger. Menus variés et balancés pour fêtes de famille, goûters, grands dîners, parties de plaisir, réunions sociales, repas de cérémonie, réveillons, soirées de gala, etc. Conseils pratiques pour l'alimentation des enfants et des vieillards. Menus spécialement élaborés pour les réunions enfantines, de l'âge le plus tendre à la soirée des déjeunés.

La Vie Sportive

Le tennis
Roger Durivage, du Verdun, défait Paul Deschênes, de Verdun, 6-1, 6-3.
Henri-Paul Emard, de Outremont, défait L. Duff, du Mont-Royal, 7-5, 4-6, 6-4.
J. Baldwin, du Mont-Royal, défait A. Cardall, du Verdun, 6-2, 6-1.
Bernard Faubert, du Canadien, défait J.-G. Lanthier, du C. P. R., 9-7, 6-1.
Cyril Cloghessy, du Stuart, défait S. O'Brien, du Outremont, 6-2, 1-6, 8-6.

De nombreux visiteurs à Blue Bonnets

Les visiteurs d'en dehors de Montréal commencent à arriver pour l'ouverture du meeting du Montreal Jockey Club qui s'ouvrira vendredi après-midi à Blue Bonnets. Deux sénateurs américains du comté de Cook, Etat de l'Illinois, se sont présentés hier au bureau du club à l'hôtel Windsor.

Hank Barber triomphe de Ivan Managoff

Hank Barber, la grande sensation de l'année dans le monde de la lutte aux Etats-Unis, s'est assuré une victoire de championnat avec Yvon Robert pour mercredi soir prochain, au Forum, à la suite de sa victoire d'hier soir sur Ivan Managoff dans le combat principal de la soirée organisée par le match-maker Jack Ganson.

Chapleau gagne le trophée Barna

St-Pascal, 3. — Le trophée "Barna", emblème du championnat de ping-pong du comté de Kamouraska a été disputé pour la première fois au club Cochet à Saint-Pascal. Gérard-Adolf Chapleau s'est assuré la possession de ce trophée en éliminant plusieurs aspirants sérieux. Ce magnifique trophée a été offert

Comité de placement pour les jeunes

M. André Montpetit présente la jeunesse canadienne-française
Ottawa, 3. (C.P.) — Le ministre du travail, M. Rogers, annonce l'établissement d'un comité de placement des jeunes, destiné à conseiller l'Office national de placement.

M. Lacroix achète la "Frost Veneer Mills"

Newport, Etat du Vermont, 3. (A.P.) — Le maire de cette ville, M. John Bradley, annonce que le député libéral fédéral canadien, M. Edouard Lacroix, lieutenant de M. Paul Gouin, chef de l'Action libérale nationale, vient de faire l'acquisition de la fabrique de placage "Frost Veneer Mills", l'une des plus importantes fabriques des Etats-Unis au temps de la prospérité.

Les examens du baccalauréat

Les candidats au baccalauréat ont terminé leurs examens hier soir. Les résultats seront connus vers le 15 septembre.

Menus de réceptions

Par HELENE DURAND-LAROCHE, diplômée en science domestiques de l'Ecole Ménagère Provinciale.
Le livre souhaité et attendu avec impatience par toutes les maîtresses de maison soucieuses de l'art du bien-manger. Menus variés et balancés pour fêtes de famille, goûters, grands dîners, parties de plaisir, réunions sociales, repas de cérémonie, réveillons, soirées de gala, etc. Conseils pratiques pour l'alimentation des enfants et des vieillards. Menus spécialement élaborés pour les réunions enfantines, de l'âge le plus tendre à la soirée des déjeunés.

Philippe Beaubien & Cie

ACCESSOIRES ELECTRIQUES en gros
5632, ave. du Parc MONTREAL CR. 1112

Ligne Française Champlain

DÉPART 10 SEPT.
Allez en Europe par le Havre. Autres départs ILE-DE-FRANCE, 12 SEPT.
PRIX adaptés aux conditions actuelles. Service impeccable. Cuisine française. Confort sans égal. NORMANDIE, 16 SEPT.
INFORMATIONS GRATUITES AUPRES DES AGENCES DE TOURISME OU LAFAYETTE, 23 SEPT.
COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE 1188, PHILLIPS PLACE, MONTREAL, MARQUETTE 2361

FÊTE DU TRAVAIL

Service de trains supplémentaires ET Modifications au service ordinaire ENTRE
Montreal-Vaudreuil
Montreal-Ottawa
Montreal - St-Hyacinthe - St-Léonard
Montreal - Morin Heights - Lac Rémi
Montreal - Joliette - Rawdon
Montreal - Cartierville - St-Eustache
Plage Calumet - Hawkesbury
Renseignements complets dans les horaires en vigueur ou des agents

TOURNOI DE GOLF des Ch. de Colomb

Le tournoi annuel de golf des Chevaliers de Colomb, Conseil Lafontaine, aura lieu le 14 septembre à Laval sur le Lac. Ce tournoi est ouvert à tous les Chevaliers de la province et tous les membres des différents conseils sont cordialement invités.

Pas de hockey par radio ici

Tommy Gorman, directeur du sport au Forum, a avisé l'Imperial Oil Limited, hier après-midi, que la radiodiffusion des matches de hockey de la ligue National joués au Forum ne serait pas permise cette hiver.

Après vos vacances Harbour 4747

ORBIS
Yoghourts — Fromage
Digestibles, Délicieux, Économiques

Philippe Beaubien & Cie
ACCESSOIRES ELECTRIQUES en gros
5632, ave. du Parc MONTREAL CR. 1112

Ligne Française Champlain
DÉPART 10 SEPT.
Allez en Europe par le Havre. Autres départs ILE-DE-FRANCE, 12 SEPT.
PRIX adaptés aux conditions actuelles. Service impeccable. Cuisine française. Confort sans égal. NORMANDIE, 16 SEPT.
INFORMATIONS GRATUITES AUPRES DES AGENCES DE TOURISME OU LAFAYETTE, 23 SEPT.
COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE 1188, PHILLIPS PLACE, MONTREAL, MARQUETTE 2361

FÊTE DU TRAVAIL
Service de trains supplémentaires ET Modifications au service ordinaire ENTRE
Montreal-Vaudreuil
Montreal-Ottawa
Montreal - St-Hyacinthe - St-Léonard
Montreal - Morin Heights - Lac Rémi
Montreal - Joliette - Rawdon
Montreal - Cartierville - St-Eustache
Plage Calumet - Hawkesbury
Renseignements complets dans les horaires en vigueur ou des agents

TOURNOI DE GOLF des Ch. de Colomb
Le tournoi annuel de golf des Chevaliers de Colomb, Conseil Lafontaine, aura lieu le 14 septembre à Laval sur le Lac. Ce tournoi est ouvert à tous les Chevaliers de la province et tous les membres des différents conseils sont cordialement invités.

Pas de hockey par radio ici
Tommy Gorman, directeur du sport au Forum, a avisé l'Imperial Oil Limited, hier après-midi, que la radiodiffusion des matches de hockey de la ligue National joués au Forum ne serait pas permise cette hiver.

Les hommes et les idées

Systeme DE Haut-Parleurs NORTHERN ELECTRIC
— POUR —
Eglises, salles de conférences, maisons d'enseignement, etc.
Estimés à titre gracieux sur demande.
L.C. BARBEAU LITEE
281 CRAIG ouest - LA. 1167

puté de rester longtemps sans liens, s'il est obligé de se faire qu'on appelle "le régime".
Est-ce que les trois quarts de ces reproches ne tenaient pas surtout aux abus qu'entraîne l'exercice du patronage?
Pour satisfaire beaucoup de sollicitateurs, il faut des "places". C'est une des raisons pour lesquelles on les a multipliées à tel point qu'il se trouve des gens retirant un salaire sans rien faire en retour, parce qu'il y a trop d'employés pour la besogne à exécuter.
D'autre part, si les travaux du gouvernement coûtent trop cher, c'est qu'une foule de parasites retiennent leur part et qu'on a besoin de taxer les fournisseurs et les bénéficiaires de contrats lorsque la caisse électorale est vide.
La masse crie bien contre le favoritisme et l'exagération des dépenses; elle prend rarement la peine de se demander jusqu'où va sa responsabilité en l'espèce.
Les députés à qui on impose la tâche de solliciter constamment chez les ministres n'ont pas le temps de faire les études nécessaires pour bien jouer leur rôle de législateurs. D'autre part, ils ne peuvent guère obtenir ce qu'ils de-

mandent sans contracter envers celui ou ceux qui leur ont rendu ce service l'obligation de les appuyer en tout.
Et alors, que devient la liberté de l'opinion, la liberté du vote?
Il faut tout de même se rendre compte que les souscriptions des grosses compagnies qui peuvent lier un ministre ne sont pas tout. Si les députés restent libres parce qu'on ne les a pas obligés à se coller aux ministres pour en obtenir le patronage, la législation n'est pas compromise, parce que c'est la majorité qui l'oriente.
Elevons-nous tant que nous voudrions contre les coulisseries et les club-men, qui placent leurs capitaux à bon escient pour arriver au but.
Mais n'oublions pas que nous faisons leur jeu en liant les mains à ceux que nous avons choisis comme députés.
Ceux pour qui la politique se réduit à une question de patronage rendent un mauvais service au pays puisqu'ils rendent difficile, sinon impossible, un bon gouvernement.
C'est bien le moment de creuser cette pensée.
Jules DORION
Avant l'automobilisme
D'un article de M. Alphonse Cauchon, au Messager, de Sherbrooke, numéro du 30 août:

immobilisaient les convois, trainés par de petites locomotives pendant plusieurs jours; les voyageurs prenaient la chose allégrement et ils étaient tout heureux de donner leur coup de main aux employés de la Compagnie, pour aider à déblayer la voie.
Les ingénieurs miniers
De l'Événement du 31 août:
Dans un discours qu'il a prononcé ces jours derniers, M. T.-A. Crerar, le ministre fédéral des mines, a donné un conseil intéressant aux compagnies minières. Il leur recommande d'accorder des bourses universitaires à des jeunes gens qui désirent étudier le génie forestier. Cette suggestion est particulièrement opportune pour la province de Québec. Il est reconnu que nos richesses minérales sont immenses, inépuisables. L'effort qui se fait depuis quelques années pour les mettre à profit ira sans doute grandissant. Mais le capital ne peut réaliser seul cette gigantesque entreprise. Le progrès sera d'autant mieux assuré que les compagnies pourront trouver une main-d'œuvre experte et des techniciens de haute compétence. Les gouvernements et les universités ont reconnu cette nécessité de développer l'une des plus importantes de nos industries nationales. Ils ont fondé des facultés et créé des laboratoires où peuvent se préparer les futurs ingénieurs miniers. Reste à diriger vers cette profession des sujets aptes et travailleurs. L'un des meilleurs moyens de les recruter est encore de les aider à poursuivre leurs études. La crise place plusieurs parents dans l'impossibilité de faire suivre à leurs fils un cours d'études supérieures. Plusieurs, même, qui consentiraient à s'imposer de lourds sacrifices pour conduire leurs fils vers une profession libérale, hésitent quand il s'agit de carrières industrielles. Les financiers pourraient leur venir en aide. Ils assureraient ainsi à leurs entreprises des hommes de valeur, en même temps qu'ils participeraient à une oeuvre sociale des plus utiles. Souhaitons que le conseil de M. Crerar soit entendu.

LEONARD ENRG
9-magasins commodément situés-9
898 Ste-Catherine O. 363 Ste-Catherine O. 15 Ste-Catherine E.
1014 S. Catherine O. 1579 Mont-Royal E. 1001 S. Catherine E.
301 Ste-Catherine E. 5153 Avenue du Parc 3031 Notre-Dame O.
J.-R. LEONARD, propriétaire.
PAS DE CAPITAUX ÉTRANGERS, MAIS MAISON ESSENTIELLEMENT CANADIENNE-FRANÇAISE

Tous les employés de la province seront désormais payés par le Bureau du Trésor, annonce M. Duplessis

Economies qui représentent déjà plus d'un million de dollars par année

Toutes les questions légales relèveront du département du procureur général

Nous reproduisons in extenso le texte de l'importante déclaration faite hier par le premier ministre de la province, M. Maurice Duplessis, et dont nous n'avons pu donner dans notre édition d'hier que la première partie parce que nous ne l'avons reçue que quelques minutes avant d'aller sous presse:

La situation au 17 août

"Le peuple a intérêt à connaître certains aspects de la situation financière de la province, telle qu'elle existait le 17 août.

"A cette date, les comptes de banque étaient soustraits pour une somme de \$6,879,309.92. Il y avait aussi des mandats spéciaux payables et impayés pour un montant de \$4,215,360.77 et des bons du trésor en circulation pour un montant de \$26,575,000.

"A ces chiffres, il faut ajouter un montant d'à peu près cinq millions, ce qui forme le grand total de plus de 42 millions de dollars d'argent dû par la province et auquel le nouveau gouvernement devra pourvoir.

"Le premier ministre se dit ensuite prêt à donner une série de nouvelles se rapportant à différents départements.

"J'ai constaté, dit-il, que mon département (procureur général), peu de temps avant l'écrasement du régime, avait acheté une automobile Auburn. J'ai constaté aussi qu'au bureau d'enregistrement à Montréal seulement plus de \$12,000 par mois étaient payés à des gens qui ne se rendaient même pas au bureau.

Positions abolies

"Nous avons aboli la position du Dr. Simon Grondin, à Paris, qui coûtait à la province \$10,000 par année, et qui était inutile à l'intérêt public. (Le Dr Grondin était censé occuper des étudiants canadiens à Paris).

"Nous avons également aboli la position de M. J. Coulin, à Montréal. Il recevait un salaire de \$6,000 par année, je crois, à la Commission des ligueurs, et pour ne rien faire.

"Nous avons également fait beaucoup d'autre ouvrage, ce que je ne puis vous communiquer maintenant, car il faut soumettre le tout au lieutenant-gouverneur. Mais je vous donne ces nouvelles pour montrer au peuple que le problème urgent est le rétablissement de nos finances sur une base solide et la mise en pratique d'une politique de sage et de juste économie qui s'impose depuis longtemps.

Entrevue avec M. King

"J'ai télégraphié au premier ministre du Canada pour avoir une entrevue avec lui dans le plus court délai, afin de discuter et régler, espérons-le, la contribution du fédéral en matière de chômage et toutes les questions relevant, directement ou indirectement de ce grave problème.

\$600,000

"Les bureaux de la police provinciale et de la Commission des ligueurs, depuis novembre seulement, au 17 août, ont coûté à la province environ \$600,000. Une somme de \$5 à Montréal et de \$4



BALANES POUR CHAMBRE DE BAIN

PRIX SPECIAL \$8.98 Livrées avec certificat d'inspection du gouvernement.

Tous genres de balances pour tous usages à des prix exceptionnels

COMMUNAUTES HOPITAUX CLINIQUES HOSPICES SANATORIA

LANDRY, BALANCES & CAISSES ENREGISTREUSES

504 boul. ST-LAURENT Tél. : HARBOR 2330

Déclaration de M. Chaloult

La presque totalité des chefs de l'Union nationale de Kamouraska "demeurent, comme moi-même, fidèles à l'Union nationale et à son chef"

Québec, 3 — Me René Chaloult, député unioniste de Kamouraska, a fait la déclaration suivante, après les démarches faites par un groupe de ses électeurs auprès de M. Duplessis, à Québec:

"Je lis dans un journal que quelques mécontents seraient venus du comté de Kamouraska pour se plaindre de l'attitude de leur député. Evidemment il est impossible que tous les électeurs soient toujours satisfaits de leur représentant. On m'affirme toutefois que parmi ces quelques délégués il y en avait qui ont été des adversaires acharnés de l'Union Nationale.

"J'arrive de Kamouraska où j'ai rencontré la plupart des chefs de l'Union Nationale. La presque totalité d'entre eux approuvent entièrement l'attitude de leur député concernant la situation politique actuelle. Ils prétendent avoir élu un homme qui veut se tenir droit et qui entend garder son franc parler. Au reste ils demeurent, comme moi-même, fidèles à l'Union Nationale et à son chef."

Aux funérailles du chanoine Thérien

Quelques-uns des membres du clergé présents au sanctuaire

Aux funérailles de M. le chanoine Thérien, l'église des Saints-Anges de Lachine, hier matin, on remarquait dans le sanctuaire: Mgr Richard, curé de Notre-Dame des Sept-Douleurs de Verdun; Mgr L.-A. Dubuc, curé de St-Jean-Baptiste; le Père A. Guillemin, eudiste; l'abbé J.-E. Provost, curé du Sacrement de Lachine; l'abbé Edmond Lacroix, curé de Sainte-Thérèse; l'abbé Aimé Pilon, chancelier du diocèse de Valleyfield; l'abbé J.-Z. Dufort, curé de St-Jean-de-la-Croix; l'abbé J.-Ernest Gauthier, aumônier du séminaire de St-Casimir de Cartierville; l'abbé Jean Moreau, vicaire à Ste-Clair; le Père J. Allion, missionnaire du Sacré-Coeur; les abbés Philippe Morin, Laurent Morin, Arsène Hébert, D. Toupin, J. Hamelin, curé de Windsor; province d'Ontario; les abbés Lucien Martin, de Mutrie, Saskatchewan; A. Chaumont, W. Lacourse, aumônier du couvent de Lachine; les PP. A. Champagne, J.-G. Lachapelle et G. Desjardins, jésuites; Joseph D. Pélissier, vicaire à Ste-Catherine; P.-E. Courso, Emery Laporte, les Pères Bédard et Hélie, des Pères Blancs; les abbés L. Presseault, professeur au séminaire de Ste-Thérèse; J.-U. Labelle, curé de Ste-Geneviève; Jean St-Louis, professeur à Ste-Thérèse; A. Paiement, curé de St-Louis de France; P. Roy, curé de Ste-Clair; S. Gascon, curé de Ste-Philomène; les abbés Charles Martel, Gérard Décaré, J.-P.-Z. Thivierge, Sylvio Laporte, Z. Picotte, le chanoine Jos. Picotte, de St-Pierre-Clavier; les Pères Pierre Pélissier, Guy Henrichon, Marcel Gréneau, François Nadeau, Oblats; les abbés Henri Gaboury, Avila Elhier, J.-L. Olivier, L.-P. Choquet, Arthur Deschamps, O. Bélanger, A. Desrochers, F. Comte J.-A. Cadot, Edmond Hébert curé de Notre-Dame-des-Victoires; les Pères J. Bidet, curé de Dorval, et Odilon, franciscain; les abbés Adrien Moreau, J.-N. Labrosse, A. Duplessis, A. Gabeau; les Pères S. Chénave, O.M.I. et P. Jalbert, Montfortain; Mgr J. Jobin, curé de Verennes; l'abbé Julien Riopel, secrétaire de Mgr Lévesque de Joliette; l'abbé Francis Archambault, du collège de Montréal; l'abbé F.-G. Caisse, curé de Notre-Dame-de-la-Paix de Verdun; les abbés Adolphe Piché, J.-A. Gratton, Louis Philippe Boulanger, Edgar Gaudry, Aubert Hamelin, Louis Léveillé, J.-B.-H. Latour; les Pères Cyrille Janelle, O.M.I., du Juniorat de Chambly; S.-A. Laroche, O.M.I., de Ville-Lasalle; Edouard Martineau, C.S.V., du collège Bourget; l'abbé Jean Lanoix et l'abbé A. Larocque, vicaires à St-Pierre aux Liens; les abbés Wilfrid Martineau, Aurèle Parro, Lucien Desjardins et Guy Schetagne, vicaires à Lachine; l'abbé G. G. Phaneuf, vicaire à N.-D. des Victoires; l'abbé Eug. Dufresne, curé du St-Enfant-Jésus; l'abbé Florent Beaudoin, vicaire à N.-D. des Victoires; l'abbé R. Chagnon, de Ste-Clotilde; l'abbé Ernest Rivet, vicaire à St-Louis de France; l'abbé Emile St-Maurice, vicaire à Ste-Cunégonde; l'abbé E. I. O. Lachapelle, curé de Ste-Cécile; l'abbé S. Girard, aumônier des Sœurs-Muettes; l'abbé Roméo Sauron, vicaire de Laprairie; l'abbé J. A. Picotte, curé de Laprairie; l'abbé J.-H. Mongeau; l'abbé Arthur Lajeunesse, curé de Contrecoeur; l'abbé J. N. Laporte, curé de Verchères; le P. W. Bray, C.S.V., le P. G. Houle, O.M.I., curé de St-Nazaire de Ville-Lasalle; l'abbé F. L'Heureux, curé de St-Vincent-Ferrier; l'abbé Louis Beaudry, curé de Rawdon; l'abbé E. Frenette, collègue de St-Jean; l'abbé Albert Lessard, curé de St-Lambert; M. Hervé Robert, P.S.S., M. l'abbé Lionel Beaudry, l'abbé Louis Borrell, aumônier du Mont-La Salle; l'abbé J. Eudore Charbonneau, curé de St-Frs d'Assise, le P. O. Rondeau, C.S.S.R., de St-Alphonse; le P. Emile Journault, C.S.S.R., M. l'abbé J.-E. Cloutier, curé de St-Herménégilde; l'abbé P. D. Labrecque, curé de N.-D. de St-Jean; l'abbé J. Delpé, aumônier de St-Vincent de Paul; l'abbé Eugène Thérien, curé de St-Bernard; l'abbé G. Goyette, ancien curé; l'abbé A. Kieffer, curé de Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus; l'abbé Léon Verscheiden, curé de St-Barthélemi; l'abbé Joseph Verscheiden, curé de St-Arsène; l'abbé Étienne Pepin, curé de Strathmore; le P. J. Filion, S.M. de Dorval; l'abbé J. O. Maurice, visiteur des écoles; l'abbé Charles Lussier, curé de St-Pierre aux Liens, et autres.

M. Duplessis à Sherbrooke

MM. Howard et Nicol vont à la rencontre du premier ministre avec le maire Rioux - L'octroi à l'expositior serz augmenté - "Les luttes de partis doivent cesser pour le moment afin que tout le monde travaille au bien commun" - L'harmonie nécessaire entre les classes et les races

Jusqu'à l'âge de 25 ans, M. Bona Dussault a travaillé sur la terre, puis il a continué à y travailler, tout en étant pilote

Sherbrooke, 3. — M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province de Québec, a fait hier sa première sortie publique officielle depuis la formation du ministère, par la visite de l'exposition agricole annuelle de Sherbrooke.

M. Duplessis a tenu à assister à l'exposition agricole de Sherbrooke sur l'invitation expresse de M. J. Bourque, député de Sherbrooke, ministre des travaux publics. L'exposition annuelle de Sherbrooke est un des grands événements agricoles de la province.

A son arrivée hier soir, M. Duplessis a été reçu à l'Arena où se trouvent les bureaux de l'organisation de l'exposition. M. le maire Rioux, M. C.-B. Howard, député fédéral du comté; M. Jacob Nicol et autres sont allés à sa rencontre.

M. Duplessis a assisté ensuite à un dîner offert par les bureaux de direction de l'exposition, sous la présidence de M. Howard.

Le premier ministre était accompagné de MM. Bona Dussault, ministre de l'Agriculture; Martin-B. Fisher, trésorier provincial; John Bourque, ministre des travaux publics.

Bienvenue de M. Howard

M. Charles Howard, qui présidait au dîner, a souhaité la bienvenue à M. Duplessis et aux autres ministres. Il dit que la ville de Sherbrooke et la population agricole des Cantons de l'Est sont particulièrement honorés du fait que M. Duplessis a voulu faire sa première visite officielle depuis la formation du nouveau gouvernement à l'exposition de Sherbrooke, et d'y être venu avec le ministre de l'Agriculture, M. Dussault.

M. Howard signale que l'exposition de cette année remporte un franc succès, puisque les entrées, étaient le double des entrées de la meilleure journée de l'an dernier. De plus, il y a 50 cent plus de chevaux exposés; 40 p.c. plus de bestiaux; 50 p.c. plus de moutons et 70 p.c. plus de sujets de la race porcine.

A la suite de la crise, les dépenses de l'exposition ont été diminuées. Mais il se trouve que depuis quelques années les octrois du gouvernement ont été aussi diminués. En 1928, le gouvernement donnait \$10,000 en octroi. La somme totale de l'octroi était employée uniquement pour être distribuée en prix et non pas pour les dépenses proprement dites de l'exposition. En 1933 l'octroi provincial était réduit à \$5,000 et en 1935 à \$4,000.

La compagnie de l'exposition de Sherbrooke, est depuis ses 51 années d'existence, pas un sou n'a été payé en dividende et toutes les recettes ont servi à l'amélioration de l'exposition. De plus, les directeurs et les officiers de l'exposition donnent leur temps gratuitement. M. Howard signale des améliorations à apporter pour le peinture de la bâtisse, de même que pour l'exposition hivernale. Il dit qu'il s'agit d'une entreprise pour le bien général et il exprime l'espoir que la province, avec l'aide d'Ottawa, pourrait aider à l'oeuvre entreprise.

M. Maurice Duplessis

Il est vrai, dit M. Duplessis, que, ainsi que l'écrit la Tribune de Sherbrooke, j'ai dû quitter de nombreuses occupations pour participer aux fêtes de l'exposition. La Tribune, qu'il me faut bien lire, a été bien gentille de me souhaiter la bienvenue, mais, par ailleurs, le journal continue son article en faisant des demandes au gouvernement.

J'en suis quelque peu surpris, car la Tribune, avant de me dire qu'elle a déjà reçu et ne pas de demander autre chose (allusions aux contrats gouvernementaux reçus par le journal de M. Nicol).

L'assistance s'amuse et M. Duplessis continue en disant que l'exposition de Sherbrooke est un organisme indispensable dans la vie économique et agricole des cantons de l'Est. L'exposition agricole est un organisme utile et efficace pour l'intérêt de la classe agricole. Le fait de ne pas de complimenter en ayant perdu l'habitude depuis longtemps, mais je tiens à dire que l'exposition de Sherbrooke remplit un rôle utile et bienfaisant.

Octrois réduits

Mais je suis surpris que les octrois de l'exposition aient été réduits de \$10,000 à \$4,000. J'en suis fort surpris et je ne comprends pas ce qu'il en est. Je ne comprends pas ce qu'il en est, car on nous a dit tant de fois que tout allait pour le mieux et de mieux en mieux. L'assistance rit à cette malice sur les discours ministériels de la campagne électorale et M. Duplessis continue.

M. Howard a dit que l'exposition progressait de façon magnifique. Je note son témoignage qu'il voit l'aurore de jours meilleurs et que la province s'achemine vers la prospérité.

chez DUPUIS DACTYLOGRAPHES PORTATIFS



- ROYAL
UNDERWOOD
REMINGTON

Clavier français. Construction solide. Un tel dactylographe est indispensable à l'homme d'affaires, au voyageur, au professionnel et à l'étudiant. Venez choisir le vôtre dès demain.

Profitez de nos conditions faciles de paiements.

4.50 DE DEPOT soldé en 9 paiements mensuels de 4.79 chacun. Prix au comptant 45.00

Bactylographes portatifs "REMINGTON"

Nouveau modèle, lignes aérodynamiques, clavier bilingue, ruban bicolore, marche arrière, tabulateur, nouvelles clefs concaves rendant le toucher plus doux.

Autres modèles 45.00, 75.00 Paiements faciles si désiré. 60.00

Plateau 5151 - Rayon des dactylographes 105-106-chaussée (Ste-Catherine).

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président, ARMAND DUPUIS, sec.-général.

M. Fisher Tory a annoncé hier que les séances de la Commission royale d'enquête sur l'industrie du charbon ne reprendront pas à Montréal le mardi 8 septembre comme il avait été annoncé. Les séances reprendront seulement vers la fin du mois, le commissaire étant occupé à Ottawa, à étudier les témoignages et documents donnés aux séances tenues jusqu'à présent.

Le roi de Suède est indisposé Stockholm, 3 (A.P.) - Le roi Gustav V de Suède souffre d'une indisposition. Le vénérable monarque est âgé de 78 ans. Sa maladie suscite de l'inquiétude. Cependant les médecins prétendent qu'il n'y a pas lieu de s'alarmer.

L'enquête sur le charbon reprendra vers la fin du mois de septembre Ottawa, 3 (C.P.) - Le Dr H. H.

Il faut retourner à l'école Les vacances sont finies. Le garçonnet est déjà en route pour l'école... Il n'a pas encore d'expérience.

Enseignez-lui qu'un compte d'épargne en dépôt à la banque, si minime soit-il, est indispensable pour réussir dans la vie.

Impregnez vos enfants de l'idée que l'épargne assure la sécurité advenant la maladie, les accidents ou le vieillissement.

Procurez-leur une petite banque à domicile revêtant la forme d'un livre qu'ils utiliseront pour recueillir les sous qui font les dollars.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Chs. A. Roy, Président. J.-U. Boyer, Gérant général.